OTTAWA — 98, RUE GEORGES — Téléphone: Rideau 514
HULL — 4, RUE LANGEVIN — Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QJOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 76
MINIMUM (NUIT) 56
A 8 H. CE MATIN 56

17e Année No 212 — OTTAWA SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1930 — Le numéro 2 sous

Le capitaine Boyd est parti ce matin à 8 h. 39

Le capitaine Errol Boyd a entrepris son envolée en Angleterre, via T.-N.

VERS L'EUROPE

Le capitaine J.-ERROLL BOYD, aviateur canadien bien connu, s'est envolé ce matin, à 8 h. 32 de l'aéroport de Saint-Hubert, pour Havre de Grâce, Terre-Neuve, premier relai de son envolée transatlantique.

Le départ s'est fait ce matin à 8 hres 39 dans le Columbia.—Boyd est accompagné du lieutenant Harry Connor, qui remplira le rôle de navigateur.—Il espère arriver à Havre de Grâce ce soir.

LE DÉPART

Aéroport de St-Hubert, 13. (P.C.)—Le capitaine Errol Boyd est parti ce matin à 8 h. 39 (heure avancée de l'est) dans le Columbia pour Havre de Grâce, Terre-Neuve, afin d'accomplir la première étape d'une envolée transatlantique en Angleterre. Il est accompagné du lieutenant Harry Connor, navigateur.

Les réservoirs du monoplan Columbia ont été remplis de gazoline à 8 h. ce matin. Les aviateurs comptaient partir une demi-heure après. Ils avaient cru d'abord partir à 6 h. 30 et arriver à Havre de Grâce à la tombée de la nuit.

L'envolée se terminera à Croyton, Angleterre. Le lieutenant Connor a laissé entendre ce matin que si tout allait bien lui et son compagnon se rendraient peut-être plus loin que Croydon, mais il n'a rien dit de plus.

Le capitaine Boyd voit se réaliser un rêve de quatorze ans. Le Columbia transvola l'Atlantique pour la première fois en 1927, année où Clarence Chamberlin et Charles Levine firent le trajet de New-York en Allemagne. Peu de changements ont été apportés à la machine, qui est munie du même moteur de 225 chevaux-vapeur. D'après Connor, l'envolée doit se faire par le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Edouard, l'Ile du Cap Breton, Port-aux-Basques et le long de la côte sud de Terre-Neuve jusqu'à Havre de Grâce. De cet endroit, les aviateurs se dirigeront vers l'est, en suivant la route du grand cercle entre New-York et Fastnet, Irlande.

Les aviateurs doivent prendre à Havre de Grâce 450 gallons de gazoline. La distance de 2,414 milles entre Havre de Grâce et Croydon peut être parcourue en 21 heures, par un temps favorable. On annonce du beau temps pour aujourd'hui.

Boyd est âgé de 38 ans et a beaucoup d'expérience en aviation. Connor est un bon navigateur.

IL CROIT QUE CE JOURNAL SERA TROUVÉ

Le capitaine J. E. Bernier croit que le journal de Franklin sera retrouvé dans la baie de la Famine ou dans l'île Montréal. — Il aimerait à partir lui-même à sa recherche, s'il était plus jeune.

RELIQUE PRÉCIEUSE

Le capitaine J. E. Bernier, de Lévis, P. Q., fameux explorateur canadien des régions arctiques, au cours d'une entrevue accordée ce matin à la Presse Canadienne, au sujet des découvertes faites par l'explorateur Burwash dans l'extrême-nord, déclare que ces découvertes pourraient bien préluder celles du journal de Sir John Franklin.

Le "vieux loup de mer", qui a dirigé dans le passé une douzaine d'expéditions dans le nord, est d'avis que ce journal sera retrouvé dans la petite baie de la Famine, sur la péninsule Adélaïde ou dans l'île Montréal.

Il importe beaucoup de retrouver ce journal, dit le capitaine Bernier. Il sera un chainon important dans l'histoire du pays. Si j'étais encore jeune, ajoute-t-il, je partirais à sa recherche moi-même. Notons que le capitaine Bernier est âgé de près de 80 ans.

Commentant les faits reconnus et acceptés qui auraient entouré le désastre de l'expédition Franklin, il y 80 ans, le capitaine Bernier dit qu'après la mort de Sir John Franklin, le 11 juin 1847, plusieurs membres de son expédition abandonnèrent le navire, et dans des chaloupes, atteignirent le versant occidental de la terre du Roi Guillaume. Ces gens marchèrent ensuite le long de la côte. Car on a retrouvé des squelettes, à différents endroits, qui indiquent que les explorateurs ont péri un à un, du scorbut ou de la faim. On a retrouvé ainsi des restes sur toute la longueur du versant occidental et du sud de l'île.

Quelques-uns des compagnons de Sir John vécurent assez longtemps pour traverser la péninsule d'Adélaïde, vers le sud. On croit que même certains se rendirent aussi loin que l'île Montréal.

Au cours des dernières années, on a retrouvé plusieurs squelettes à la baie de la Famine, sur cette péninsule.

Le capitaine Bernier fait remarquer qu'au fur et à mesure que mouraient les explorateurs, le journal était passé aux survivants. Il doit donc être resté avec le dernier. En retrouvant les restes de celui-ci, on retrouverait probablement le journal.

Bien au courant de la façon de procéder dans le nord, le capitaine Bernier dit que l'on devrait chercher le journal à dix pieds au nord des raissons placés là-bas par les explorateurs. Car ceux-ci, en prévision des incursions des Esquimaux, enfouissent d'habitude, leurs archives et autres objets de valeur à quelque distance au nord des caches, ou caissons, et tâchent de bien masquer l'endroit.

Quant aux navires de l'expédition, le capitaine Bernier est porté à croire que l'"Erebus" fit naufrage à l'île Matty, située à l'est de la terre du Roi Guillaume, et que le "Terror" a sombré ou s'est échoué à l'île O'Reilly, au sud-ouest des mêmes territoires.

Le capitaine Bernier eut l'honneur de prendre possession, au nom du Canada, de plusieurs îles de l'extrême-nord. Le 1er juillet 1909, il érigea

Suite à la dernière page

UNE LOI QUI FERA CESSER LE "DUMPING"

Le glas du dumping sonnera sous peu, déclare l'hon. Ryckman. — La valeur marchande des produits importés.—L-gislation nécessaire dans un pays comme le nôtre.—Le Canada souffre des injustes concurrences.

EFFETS DÉSASTREUX

(Galerie de la Presse)

La législation qui sera introduite en Chambre la semaine prochaine sonnera-le glas du dumping, a déclaré l'honorable E. B. Ryckman, ministre du Revenu National, hier soir, peu avant l'ajournement de la séance. La proposition de l'honorable Ryckman se lit comme il suit:

"Qu'il est opportun de modifier la Loi des Douanes en rapport avec les dispositions qui ont trait à la juste valeur marchande imposable des marchandises importées et sujettes aux droits **ad valorem**, et des marchandises importées dont les prix sont publiés ou enregistrés par les manufacturiers, les producteurs ou des personnes agissant en leur nom, l'octroi de remises, et l'évaluation d'importations qui affectent perniciesement ou d'une manière nuisible les producteurs canadiens".

L'une des provisions du bill qui suivra l'adoption de la résolution, dit M. Ryckman, stipulera que la valeur marchande des produits importés, dans le pays d'origine, ne sera pas moindre que le prix du vendeur au gros dans ce même pays. A l'heure actuelle la valeur marchande est calculée d'après le prix du manufacturier.

VALEUR MARCHANDE

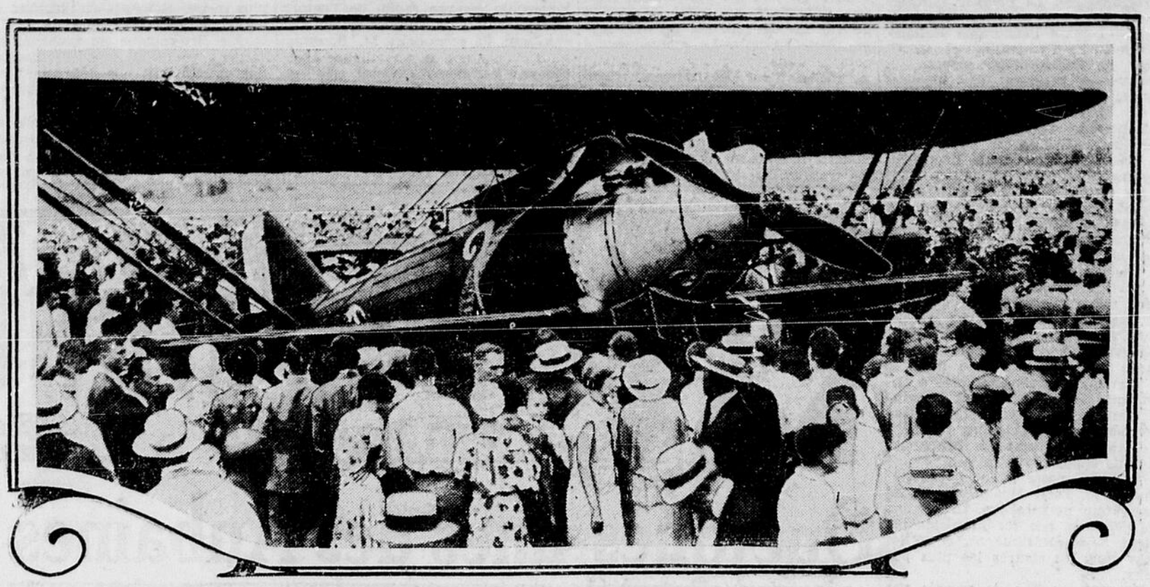
Les droits ad valorem sur les produits importés au Canada sont basés sur la valeur marchande telle que fixée par la Loi des Douanes. Le changement qu'on se propose d'apporter à cet acte aura pour effet d'augmenter l'évaluation de la marchandise.

"Nous sommes convaincus", idt M. Ryckman, "que la législation qui se rapporte au dumping n'a pas été aussi effective qu'elle aurait dû l'être et que, si la loi avait été plus sévère dans sa lettre et dans son esprit, nous serions mieux aujourd'hui au pays, nous aurions moins de chômage et les affaires seraient plus prospères".

La législation destinée à prévenir le dumping, poursuivit le ministre, est nécessaire dans un pays comme le nôtre qui a un tarif protecteur. Cela a été reconnu par Sir Wilfrid Laurier lorsqu'il confia la législation aux livres des Statuts. Elle ne serait

suite à la 7ième page

AUTOUR DU "QUESTION MARK"



La foule autour de l'aéroplane français "Question Mark", à son arrivée à Washington, où le capitaine Coste et Bellonte ont été l'objet d'une enthousiaste réception. L'aéroplane a atterri au camp Bolling, où eut lieu la réception officielle et où le président Hoover félicita les aviateurs.

L'ADRESSE AU SÉNAT ADOPTÉE SANS SCRUTIN

Les séances ajournées à lundi soir.—Le sénateur Robertson proteste contre le chiffre des chômeurs au N.-B.—Beaucoup de chômage en dehors des villes.—Affaire provinciale, dit l'hon. Dandurand. — La main-d'oeuvre. — Groupe à part.

VUES LARGES

Le Sénat a adopté l'adresse en réponse au discours du trône sans tenir de scrutin et s'est ensuite ajourné à lundi soir.

Le sénateur Robertson lit un télégramme de Saint-Jean protestant contre le chiffre de 500 chômeurs donné pour le Nouveau-Brunswick, et affirmant que cela a pour but d'enlever à la province sa part des 20 millions. Il explique qu'en août, lors du relevé des sans-travail dans les ville de 10,000 de population ou plus, on lui avait appris qu'il y avait 300 chômeurs à Saint-Jean et 500 dans la province et que ce nombre atteindrait 2,500 à l'hiver. Hier, le maire suppléant de S.-Jean lui a annoncé qu'il y a 2,500 chômeurs dans cette seule ville et que leur nombre augmentera par suite de la fermeture d'usines de colonnades et de bois à pâte. Le maire de S.-Jean est seul responsable de la première évaluation.

Le sénateur Gordon rappelle qu'il y a beaucoup de chômage en dehors des villes, surtout parce que les fabricants de pâte de bois ont décidé de ne pas acheter de bois, cette année.

AFFAIRE PROVINCIALE

Le sénateur Dandurand est d'avis que l'incident du Nouveau-Brunswick indique clairement que le chômage est une affaire provinciale. Si cette province n'a que 2,500 sans-travail, elle peut parfaitement s'en occuper. Le sénateur Robertson répond qu'on ne répartira pas les secours en proportion de la population, mais suivant les besoins de chaque région. Il n'y a pas de doute, ajoute-t-il, que les chômeurs des campagnes s'en iront vers les villes.

Le sénateur Black reprend le débat sur l'adresse et dit que, jusqu'à la fin d'août, l'état de la main-d'oeuvre était satisfaisant au Nouveau Brunswick, mais que, depuis, les choses se sont gâtées. Une députation de travailleurs forestiers a déclaré que 10,000 bûcherons chômeront l'hiver prochain.

Le parti au pouvoir a toujours prôné la protection mais n'a jamais établi une protection assez élevée. Le parti oppositionniste est libre-échangiste en théorie, mais il n'a jamais mis ses principes en pratique. Ce n'est plus une question de doctrine: il s'agit plutôt de trouver des débouchés. L'orateur partage l'avis du sénateur Forke: le salut des cultivateurs réside moins dans l'industrialisation de l'agriculture que dans la culture mixte.

GROUPE A PART

Parlant des élections de 1911, le sénateur Black est d'avis que certains conservateurs forment un groupe à part. D'après-lui, il ne devrait pas y avoir de distinction entre les Canadiens et nous devrions abandonner les querelles ethniques ou régionales. Il n'aime pas les appels lancés au peuple au cours de la dernière campagne dans la province de Québec. Heureusement, ils sont tombés dans des oreilles muettes et le Québec s'est uni aux autres provinces.

L'hon. Georges Gordon pense que le Canada doit se féliciter du retour au régime des deux partis politiques. Le premier ministre a des vues larges, du courage et le sens des affaires; il pourra résoudre les problèmes qui se posent au Canada. Les Canadiens espèrent maintenant s'emparer du marché domestique, ce qui relèvera les affaires et atténuera le chômage.

IL FAUDRA COMPENSER

Le sénateur Lewis ne veut pas

suite à la 7ième page

On dépensera un million de dollars pour donner de l'emploi

TORONTO, 13. (P.C.)—Dans le but de soulager le manque d'emploi, on entreprendra cet automne des travaux pour un million de dollars sur les chemins, a annoncé hier l'hon. George-S. Henry, ministre de la Voirie d'Ontario. Ces travaux comprendront environ soixante milles de nivellement et de ponceaux, cinq milles de pavage entre St-Thomas et Port Stanley et deux ponts sur la rivière Severn et à l'est de Port Arthur. Les travaux de nivellement se feront àPeterborough, Brighton-nord, Port Arthur-est, diversion de Greenwood, diversion de l'Orignal, diversion de Norwood, Stoney Creek, Gananoque à Seleey's Bay et Brooklin-ouest.

Jusqu'ici au cours de la saison, des contrats ont été accordés par le ministère de la voirie pour 230 milles de pavage, 105 milles de nivellement, 12 ponts et un certain nombre de ponceaux, au coût de $7,500,000. Les mesures de secours porteront les dépenses à $8,500,000.

L'HON. CHARLES McCREA RÉPOND À M. BRADETTE

Le ministre des mines de l'Ontario répond à l'accusation portée par le député de Témiscamingue-nord et prétend que son principal sujet de mécontentement c'est la part qu'il (McCrea) a prise aux élections fédérales.

CES TRAVAUX

TORONTO 13. (P.C.)—Les travaux du gouvernement dans la construction de chemins dans tout le nord de l'Ontario doivent être poursuivis, qu'il y ait ou non des élections générales, à déclaré l'hon. Charles McCrea ministre des mines, en réponse à des accusations portées contre lui en chambre des communes jeudi soir par M. Bradette, député libéral de Témiscamingue-nord. M. Bradette accuse M. McCrea d'avoir mis à contribution des fonds provincieux pour capter des votes aux élections générales du 28 juillet.

Malgré les vues de M. Bradette dit M. McCrea, j'ai toujours cru de mon devoir, comme ministre du nord du pays, de faire de la réclame sur les travaux du gouvernement dans le nord de l'Ontario. Il fallait accorder de l'aide aux colons du nord dans le domaine de la construction des routes, et c'est ce que j'ai fait. M. Bradette prétend que le gouvernement ne devrait pas s'acquitter de ces devoirs dans l'intérêt du nord pendant une élection fédérale. Je diffère d'opinion avec lui. La principale cause de mécontentement de M. Bradette contre M. McCrea, de l'avis de ce dernier, c'est semble-t-il, que M. McCrea a fait des discours pendant les élections. Mais, dit-il, je soutiens que j'avais parfaitement le droit de le faire.

Bureaux permanents pour jeunes libéraux

LA JEUNESSE LIBERALE S'ORGANISE POUR FAIRE TRIOMPHER SA CAUSE AUX PROCHAINES ELECTIONS.

L'Association de la Jeunesse Libérale du Canada aura désormais ses bureaux permanents aux Hope Chambers, à Ottawa. L'hon. W. L. MacKenzie King, leader de l'opposition présidera à l'ouverture officielle de ces bureaux, mardi prochain.

A la suite de cette cérémonie, aura lieu une assemblée générale des exécutifs des clubs libéraux d'hommes et de femmes. Mlle Odette Lapointe de Québec, et M. D. K. MacTavish, d'Ottawa, président de l'Association Libérale du 20è siècle du Canada, présideront conjointement à la réunion.

C'est ainsi que la jeunesse libérale espère s'organiser et faire triompher sa cause aux prochaines élections.

LE SÉNATEUR FORKE ET LA HALLE DU BLÉ

Le président de la halle du blé du Manitoba prétend que l'hon. Forke est encore membre de cette halle, ayant signé en 1928 un contrat pour cinq ans.

M. FORKE SURPRIS

WINNIPEG 13. (P.C.)—L'hon Robert Forke, qui déclara jeudi au sénat n'avoir pas renouvelé son contrat de membre à la halle de blé du Manitoba, est encore membre de l'organisation coopérative des fermiers. G. H. Burnell, président de la halle, a déclaré ici hier soir que M. Forke a signé un contrat avec la halle en mars 1924 et qu'il a renouvelé ce contrat pour une autre période de cinq ans en janvier 1928. M. Burnell prouve qu'il n'y a pas d'erreur par une note écrite de la main de M. Forke dans le contrat disant d'envoyer tous les courriers à Ottawa. Si M. Forke n'envoie pas son blé à la halle cette année, il violera le contrat qu'il a conclu avec les fermiers et sera possible de pénalités d'après ce contrat dit M. Burnell.

Dans sa déclaration à la Presse Canadienne, M. Burnell dit: M. Forke a dit à Ottawa, d'après la Presse canadienne: A l'expiration du contrat, je n'ai pas aimé les actions et les déclarations de certains officiers de la halle et de quelques fermiers de la Saskatchewan, qui proposaient une organisation à laquelle les fermiers auraient été obligés d'appartenir, s'ils refusaient de le faire volontairement. Je désapprouvai cette attitude et ce fut la seule raison pour laquelle je ne renouvelai pas mon contrat. Je suis membre de la halle des grains bruts et mon orge et mes autres produits vont à cette halle. J'ai simplement conservé ma liberté personnelle en vendant du blé.

M. Bernell regrette que M. Forke se soit servi de telles excuses.

Le sénateur Forke a refusé de donner une réponse détaillée avant de comminuquer avec M. Burnell. Il sedit surpris de se déclaration. J'ai renouvelé, dit-il, un contrat en 1928, mais il me semblait que c'était uniquement pour les grains bruts. Je croyais que le contrat pour le blé expirait l'an dernier, et l'automne dernier j'expédiai mon blé à l'entrepôt des producteurs de grains unis. Je vais envoyer un télégramme à M. Burnell.

Communications d'extrême-ouest

VANCOUVER, 13. (P.C.)—Des communications téléphoniques dans les villes et villages le long des côtes de la Colombie Anglaise et de l'Alaska, jusqu'à Ketchikan, dans le nord, au moyen d'un système de radio et de téléphone, sont assurées à la suite des expériences de la compagnie de téléphone de la Colombie Anglaise. La chose est annoncée par G.-H. Halse, président du bureau des directeurs, qui entrevoit le jour où toutes les parties de la province seront reliées par une série de postes de radio et de téléphone.

Les 64 années de Son Excellence

Son Excellence le gouverneur général du Canada, Lord Willingdon, a célébré hier son 64e anniversaire de naissance. A cette occasion, il a reçu de toutes parts des messages de félicitations et de chaleureux souhaits.

LES GARANTIES POUR LA MISE EN MARCHÉ DU BLÉ

Le gouvernement n'a pas l'intention de donner une directive aux banques à ce sujet.—Les $20,000,000 demandés à la Chambre ne le sont pas pour promouvoir la mise en vente de la récolte.—Marge de 15 sous par boisseau.

FRAIS DE TRANSPORT

(Galerie de la Presse)

Le gouvernement du Canada n'a pas l'intention de donner une directive aux banques au sujet des garanties qu'elles doivent exiger pour la mise sur le marché de la récolte du blé. Cette déclaration a été faite hier après-midi en Chambre des Communes par le premier ministre, l'hon. R. B. Bennett, en réponse à une question de M. John Vallance, député libéral de Battleford Sud.

MARGE DE 15 SOUS

C'est un fait bien connu, dit ce dernier, que les banques exigent de la coopérative du blé une marge de 15 sous par boisseau. "Si le gouvernement donnait un peu d'assurance aux banques", poursuivit-il, "je crois qu'elles pourraient exiger une marge moins forte. Lorsque le blé se vendait au delà d'un dollar le boisseau, il était assez facile pour le cartel d'obtenir cette marge de quinze sous par boisseau du signataire du contrat. Mais lorsque les prix atteignent un niveau aussi bas que celui qui a prévalu pendant la dernière récolte, le problème devient autrement difficile. Et il me semble que l'aide la plus efficace que le gouvernement pourrait accorder aux fermiers serait précisément de réduire cette marge de garantie. Cela n'aurait pas seulement pour résultat d'aider aux fermiers mais cela mettrait en circulation 25 p. 100 d'argent de plus si les banques se contentaient d'une garantie de 5 sous le boisseau au lieu de 15 sous."

UNE QUESTION

M. Vallance demanda à M. Bennett si le gouvernement avait l'intention d'employer une partie des $20,000,000 demandés pour faciliter la mise en vente de la récolte de blé.

L'honorable Bennett répondit que les $20,000,000 ne sont pas demandés à la Chambre pour promouvoir la mise en vente de la récolte.

"J'ai reçu une requête à l'effet que le gouvernement fédéral devrait s'engager à payer une partie des frais de transport", continua M. Bennett. "Nous n'avons pas étudié la question parce que nous ne savons pas encore ce qu'elle peut comporter.

"Je ne suis pas en faveur, comme ministre des Finances, de dicter aux banques une ligne de conduite qui, de l'avis de leurs conseils d'administration, ne doit pas être suivie. Je considère que les dépôts d'épargne ne sont rien moins que des prêts faits par les individus aux banques. Si je commençais à stipuler de quelle façon ces argents doivent être administrés j'outrepasserais les pouvoirs accordés au ministre des Finances."

M. Bennett apportera un amendement au bill demandant $20,000,000

Le projet d'appropriation pour le chômage adopté en seconde lecture hier. —Le chef de l'opposition explique clairement pourquoi il s'oppose à ce que cette somme soit accordée au gouvernement. — Le débat reprendra lundi.

LA SESSION PROGRESSE

La Chambre des Communes reprendra lundi le débat sur le bill d'une appropriation de $20,000,000 pour résoudre le problème du chômage. Elle devra aussi s'occuper de la proposition de l'honorable Ryckman, ministre du Revenu National, demandant que l'Acte des Douanes soit amendé de telle sorte que le dumping au Canada des produits étrangers reçoive son coup de mort.

Hier le bill de l'appropriation a été adopté en seconde lecture. Les débats n'ont pas été toujours vivants. Au contraire ils ont traîné parfois et les députés ont accumulé les répétitions. Cependant le chef de l'opposition a expliqué clairement les raisons pour lesquelles il s'opposait à accorder la somme de $20,000,000 au gouvernement.

MEMES OPINIONS

M. Bourassa et M. King ont exprimé là-dessus les mêmes opinions. Tous deux reconnaissent que la situation est anormale et que le gouvernement doit, par le fait même, avoir recours à une législation qui sort des voies parlementaires ordinaires. Toutefois ils exigent que le premier ministre déclare comment ces argents seront dépensés, pour quels travaux et dans quelle limite de temps. M. Bennett a promis d'autre part d'apporter un amendement à son bill: cet amendement obligera le gouvernement à remettre dans le trésor public la balance des $20,000,000 qui n'aura pas été employée au 31 mars prochain.

Les honorables Lapointe et Ralston ont appuye sur les mêmes idées et M. Lapointe, en particulier, a fortement mis en relief la souveraineté du Parlement dans toutes les questions d'ordre financier.

DUREE DE LA SESSION

La session progresse lentement. On ne saurait encore prévoir quelle en sera la durée. L'opposition ne semble pas faire de l'obstruction systématique. Elle désire seulement forcer le gouvernement à donner de plus amples détails. Jusqu'à quel point y réussira-t-elle, n'est pas facile à prédire.

Au commencement de la séance de l'après-midi, le Dr McGibbon, député conservateur de Muskoka suggère qu'on installe dans la Chambre des Communes trois hauts-parleurs: l'un près de l'orateur, l'autre près du premier ministre et le troisième près du chef de l'opposition. Il va sans dire que cela remédierait à la mauvaise acoustique de la Chambre. Cette recommandation vient à son heure. Tous ceux qui assistent aux débats de la Chambre des Communes se plaignent de ne pas entendre les orateurs. L'honorable Bennett répond que plusieurs gouvernements se sont préoccupés à améliorer l'acoustique de la Chambre et qu'il accueille la recommandation de M. McGibbon avec intérêt.

PAS AU SERIEUX

Le major C.-G. Power, député libéral de Québec-Sud, n'est pas pris au sérieux par le premier ministre. Il dit que 150 employés de la commission du port de Québec avaient été remerciés de leurs services depuis quelques jours et il demande si le gouvernement a l'intention d'en renvoyer d'autres.

"Lorsque Sir Eugène Fiset, député libéral de Rimouski, se lève pour dire quelques mots, il se produit des incidents assez cocasses. Les députés du côté du gouvernement ne semblent pas disposés à l'écouter et ils le rappellent constamment à l'ordre. La chambre de députés, où se discutent les grands problèmes nationaux, ressemble parfois à une classe d'enfants indisciplinés. Le député de Rimouski veut prendre la parole sur une question de privilège; il désire faire une mise au point au sujet d'une déclaration du premier ministre dans laquelle ce dernier aurait nié jeudi que le gouvernement n'avait pas donné les détails d'une appropriation votée en faveur du Canadien National. M. Bennett réitère que le rapport officiel de la procédure d'alors ne contient rien à cet effet. M. Fiset veut insister. Il persiste à se lever et à vouloir expliquer son point. Mais les députés conservateurs lui font de l'obstruction. M. Bennett pousse alors une botte: "M. le président comprendra peut-être maintenant l'incident de l'autre jour...

"Le premier ministre fait sans doute allusion à la bataille qui a eu lieu lundi dernier sur le parquet de la Chambre entre MM. Fiset et Pierre Casgrain. Les libéraux protestent contre l'allusion du premier ministre et l'incident est clos après que le président eut déclaré que M. Fiset était dans son droit de poser une question mais qu'entendu que le premier ministre avait répondu, il ne pouvait plus reprendre la parole sur la question.

SECONDE LECTURE

La Chambre adopte en seconde lecture le bill demandant une appropriation de $20,000,000 pour résoudre la question du chômage. Le premier ministre explique encore une fois l'objet du bill et les intentions du gouvernement. Il répète ses affirmations de jeudi à savoir qu'il est presque impossible de fournir des renseignements détaillés sur les travaux qui seront exécutés et sur la façon dont le gouvernement fédéral viendra en aide aux provinces et aux municipalités.

suite à la page 2, col. 2

La Librairie du "Droit"

L'EVANGILE DU CHEF par A. BESSIERES. — Savoir, Vouloir, Lutter, Mourir.

Le problème des chefs est à l'ordre du jour. La marée d'anarchie, d'indiscipline déchaînée sur le monde est faite "de l'avortement de milliers de chefs"... Des chefs, il en faut au sanctuaire, à l'armée, au chantier, au village, dans les Académies et les Parlements. "Il n'y a pas de mauvais soldats, il y a de mauvais capitaines", disait Napoléon. C'est la médiocrité, l'indignité des maîtres qui, souvent, égare, démoralise les sujets.

Ces chefs, dont Pie XI disait naguère la tragique nécessité: "Multiplicateurs qui s'irradient jusqu'à l'infini dans la masse, qui se décuplent, se centuplent par leur influence, leur propagande...", comment les recruter, les former? Ce n'est pas une nouvelle thèse que le P. Bessières nous offre, mais un thème à réflexions.

Intimement mêlé à la création des plus importantes organisations d'action catholique, l'auteur d'"Ames Nouvelles", de l'"Union catholique" nous fait part de ses expériences. A la lumière de l'Evangile, "Code éternel du chef", en phrases brèves, denses, métalliques, à la manière de l'Imitation, du Catholique d'Action du Lamennais des beaux jours, illustrant sa doctrine par l'histoire des paraboles, des portraits vigoureusement brossés, le P. Bessières nous dit l'âme du chef chrétien, lui oppose celle du païen.

Savoir, Vouloir, Lutter, Mourir, tel est le programme évangélique du chef.

Livre courageux, audacieux même, mais d'abord livre chrétien. Il sera le manuel aimé, relu, médité, surtout par ces jeunes apôtres laïques dont Pie X bénissait l'apostolat "voisin du sacerdoce".

Au "Droit", 35 sous; par la poste, 40 sous.

...ET PAR OMISSIONS par Jacques DEBOUT.

L'un des chefs-d'oeuvre de Jacques Debout. Verve, observation, originalité et justesse de la pensée en font comme le petit bréviaire de tout chrétien qui ne se résigne pas à être médiocre ou figé.

La Presse catholique tout entière en a fait un éloge sans restriction.

Personne ne voudra pécher par omission contre cette oeuvre qui est un bienfait et un régal.

Un volume in-16 Jésus: 40 sous au Droit; 45 sous par la poste.

...D'APRES LES PARABOLES par Jacques DEBOUT.

Voulez-vous mieux comprendre les Paraboles Evangéliques?... Voulez-vous mieux connaître votre temps?.. Voulez-vous sourire et rire aux dépens des Pharisiens et des poules mouillées?...

Voulez-vous vous promener dans une galerie de portraits où les noms eux-mêmes sont un tableau: Placide Broussillard, Anténor Bouffard, Justin Nouillet, Olympe Coquibouille, etc...

Voulez-vous lire un livre fort, enthousiaste, drôle?... Voici **"D'après les Paraboles"**: Jacques Debout y a mis toute sa verve maîtresse.

Un volume in-16 Jésus: 40 sous au "Droit"; 45 sous par la poste.

PAR LA CROIX DANS LA JOIE, lettres de "Une Ame Victime et Hostie", par F. FLEURY-DIVES, préface de M. Reynès-Monlaur. Au comptoir 65 sous et par poste 70 sous.

Une Amante de Jésus-Hostie: MARIE-EUSTELLE HARPAIN (1814-1842), par ELIE MAIRE, couronné par l'Académie française.

Voici une autre belle figure de dévouement à la dévotion du **Saint-Sacrement.** Peu connu encore, son nom commence à captiver l'attention générale. **M. l'abbé Elie Maire** qui a écrit de si jolies biographies des femmes de France, a voulu que celle-ci soit peut-être la principale. Il l'a écrit avec un plaisir particulier.

Au comptoir 65 sous te par poste 70 sous.

* * *

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516.
ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.

IRIGOYEN ARRETE

BUENOS-AYRES, 13. — Le gouvernement a publié ce matin un communiqué officiel disant que le Dr Irigoyen, président déposé de ce pays, a été arrêté et qu'il ne sera pas autorisé à quitter l'Argentine. Il est actuellement sur le croiseur Général Belgrano, hors du port de Buenos-Ayres.

Maximum hier 62
Minimum durant la nuit . . 50
A 2 heures ce matin: Prince Rupert, 50; Victoria, 52; Kamloops, 50; Calgary, 48; Edmonton, 44; Winnipeg, 52; Sault Ste-Marie, 58; Toronto, 63; Kingston, 54; Ottawa, 52; Montréal 52; Québec, 50; St-Jean, N.-B., 56; Halifax, 60; St-Jean, T.-N. 52; Détroit, 66; New-York, 72; Charlottetown 60; Moncton, 42.

Carnet Mondain

La vicomtesse Hardinge, M. et Mme Hugh Fleming et M. J. C. H. Bonbright, ont eu l'honneur de dîner hier soir à Rideau-Hall.

* * *

M. Henri Coursier, Chargé d'Affaires à la Légation de France, a reçu à dîner jeudi soir, à sa demeure, rue Stewart. Les convives étaient: l'honorable sénateur Raoul Dandurand, l'honorable sénateur Jules Tessier, l'honorable sénateur Rodolphe Lemieux et Mme Lemieux, M. et Mme Georges Gonthier, le vicomte et la vicomtesse Henri de Jocas, Mme Thibaudeau de Montréal, M. et Mme Paul G. Ouimet, M. et Mme Jean Bruchési, de Montréal.

* * *

L'hon. James Malcolm passe quelques jours à Montréal.

* * *

Mlle Jean Logan et sa soeur Mlle May Logan, de Pembroke, Ont., sont parties pour Montréal, d'où elles s'embarqueront pour un voyage aux Bermudes.

* * *

M. et Mme Lucien Hudon et leur fillette, Thérèse, sont rentrés en ville, après avoir passé les mois d'été à Farm-Point.

* * *

Mme K. Boulay est de retour d'un séjour de trois semaines, à Québec, chez son fils, M. F. J. Boulay et Mme Boulay.

* * *

M. le chanoine E. Lachapelle, M. l'abbé V. Carrière et M. et Mme Ferdinand Longtin et leur fille, Josephine, tous de St-Urbain, Qué., ont passé la semaine dans la Capitale, les hôtes de M. et de Mme Lucien Rattey, rue Clarence.

* * *

M. et Mme François Jean, partiront demain, pour un voyage en auto, à la Rivière du Loup et à Notre-Dame-du Lac.

* * *

Mme Adélard Bisaillon, de Montréal et Mlle Juliette Bisaillon, de Laprairie étaient de passage en ville ces jours derniers, les invitées de M. et de Mme Léon St-Laurent et de Mme A. G. Chénier.

* * *

Mesdames Desroches et Dupuis, rue Spruce, recevaient à un bridge en l'honneur de Mlle Irène Hilliard, dont le mariage aura lieu prochainement. Les salons étaient décorés de fleurs d'oranger. Les prix au bridge furent gagnés par Mme Gravelle, Mlle Dora Villeneuve, Mlle Odette et Mlle Robillard. On présenta un joli cadeau à Mlle Hilliard.

* * *

M. et Mme H. K. Carruthers et leur famille, sont de retour de Cascades, Qué., où ils ont passé l'été.

* * *

Le Président de la Chambre des Communes et Mme George Black recevront à dîner, ce soir, au Château-Laurier.

* * *

M. et Mme Harry Belot, de Boston, sont les hôtes de M. et de Mme Walter Barnes, de Billings' Bridge.

* * *

M. F. J. McCann, de Montréal, est l'hôte de ses parents M. et Mme James McCann.

* * *

M. et Mme G. J. Desbarats ont passé quelques jours à Beaurepaire, Qué., les hôtes de M. et de Mme Edouard Desbarats.

* * *

Mlle M. Sylvain est revenue de Stanley-Island, où elle a passé quelque temps.

* * *

M. Thomas Maher et M. Lucien Moreau, de Québec, passent quelques jours au Château-Laurier.

* * *

Le très-honorable juge F. A. Anglin et Mme Anglin se sont embarqués sur le "Laurentic", pour revenir au pays, après un séjour prolongé outre-mer.

* * *

Mlle K. Robertson, rue Percy, recevait à un thé et shower en l'honneur de Mlle Irene Hilliard. Les salons étaient décorés de fleurs de saison. On présenta à Mlle Hilliard, un percolateur et plusieurs autres jolis cadeaux. Le thé et les glaces furent servis par Mlle M. Alexander et Mlle M. Brennan, aidées de Mlles L. Hilliard, A. Edwards et Mlle Cornick.

* * *

Mme Percy Borden passe quelques jours à Montréal.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Lucienne Rousseau, fille de M. Maurice Rousseau, C. R., de Montmagny, avec M. Marcel Larue, fils du docteur et de Mme Henri Larue, décédés, de Sainte-Marie de Beauce. Le mariage aura lieu en octobre.

* * *

Mlle Yvette Castonguay recevait dimanche dernier, à une soirée impromptu en l'honneur de Mlles Gertrude et Lucette Morin revenues récemment d'un voyage à Windsor et Détroit. Les salons étaient décorés de fleurs de saison. Pendant la soirée l'Orchestre "Tippins" fit les frais de la musique. A minuit un goûter fut servit par Mme D. Castonguay, Mlles Jeanne St-Laurent et Yvette Castonguay. Les personnes suivantes étaient présentes: Mlles Gertrude et Lucette Morin, Jeanne St-Laurent, Thérèse Dubois, Germaine Lapensée, Françoise Bélanger, Dorilda Spénard, Marguerite Dupuis, Jeannine Leduc, Alice Bertrand, Carmen Larivière, Cécile Lacroix, Anita Sabourin, Georgette Duhamel, Lucienne Talbot, Jeannette Ladurantaye, Juliette Larose, Antoinette Dubé, Agnès Robitaille, Georgiana Tremblay, Gilberte Lalonde, Anne-Marie Moquin, Marcelle Lafrance, Rita Despaties, Berthe Delcorde, Louisette Berthiaume, Lucile Fréchette, Evangéline Dufour, Rosette Parent, Pauline Lepage; MM. Armand Lacroix, Raoul Beaudry, Jacques St-Aubin, Roland Benoit, Edgar Dugal, Maurice Girouard, Paul-Emile Morin, Donat Lajoie, Alfred Montpetit, Jules Cayer, Roger Beauparlant, Yves Pelletier, Lucien Robillard, Albert Sénécal, Rodolphe Laroche, Bernard Bourgeois, Arthur Julien, Diendonné Leclerc, Roméo Beaudoin, Henri Vincent, Laurent Chénier, Georges Smith, Reynald Paquet, Léon Sarazin, Fernand Beaulieu, Charles Brisebois, Jean Renaud, Narcisse Lafrenière, Gérald Lalande, Eugène Tassé.

* * *

Samedi dernier, à dix heures, en l'église Saint-Raphaël de Bury, Qué., a été célébré, par le R. P. Proulx, le mariage de Mlle Irène Lorette Savaria, d'Ottawa, fille de M. et de Mme Arthur Savaria, de Bury, Qué., avec M. Hubert T. Cluffe, fils de M. et de Mme Gilbert G. Cluffe, d'Ottawa. La mariée qui était accompagnée de son père portait une robe de satin coquille d'oeuf et un grand chapeau assorti. Son bouquet se composait de lys et de muguet. M. Joseph Cluffe, de Détroit, Michigan, était le témoin de son frère. Mlle Cécile Savaria, soeur de la mariée, qui agissait comme demoiselle d'honneur, portait une robe de georgette jaune-pâle et un chapeau et des souliers de même ton. Des roses formaient son bouquet.

Mme Savaria, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de georgette dahlia et coiffée d'un chapeau assorti, Mme Cluffe, mère du marié, portait une robe de chiffon noir et blanc et un chapeau noir. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la demeure de M. et de Mme Savaria. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à New-York et à Atlantic-City. A leur retour ils habiteront à Ottawa. Au nombre des invités du dehors qui assistaient au mariage on remarquait M. et Mme C. B. Cullinan, M. C. Ahern, et M. et Mme Paul Robichaud, d'Ottawa, M. et Mme P. C. Ahern, de Dalhousie, N. B., et M. et Mme Martin, de Westmount, Qué.

* * *

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit, Ottawa, Ont.

MADAME !

Pourquoi rester affligée de disgracieux POILS SUPERFLUS alors que notre procédé SCIENTIFIQUE, SUR et sans douleur les détruit pour toujours.

Consultation Gratuite

INSTITUT DERMIQUE

Appt. 201, Edif. Holbrook

104, rue Sparks Q. 7614

M. BENNETT...

(suite de la 1ère page)

Par la voix de son chef, l'opposition fait savoir alors, que tous les partis de la Chambre sont d'accord sur le principe du bill mais qu'ils diffèrent d'opinions sur les moyens à prendre pour obtenir une appropriation aussi importante. C'est, sans doute, l'affaire du gouvernement d'entreprendre des travaux publics de tous genres, mais depuis dix ans le gouvernement fédéral est venu en aide aux chômeurs et il n'a pas dépensé plus de $2,000,000. Maintenant la nouvelle administration demande $20,00,000. Le chef de l'opposition, tout en se disant d'accord avec le gouvernement sur le principe du bill, trouve étrange qu'on ne fasse pas connaître quels montants spécifiques seront accordés et quelle sera la limite de temps pendant laquelle il sera nécessaire de dépenser cet argent. De plus le premier ministre n'explique pas quels seront les travaux entrepris: des ponts, des routes, des chemins de fer, ou des canaux? M. King désire aussi savoir si l'argent approprié sera remboursé au moyen d'un emprunt ou de nouvelles taxes et si l'Auditeur Général sera en charge de l'audition des comptes des municipalités et des provinces en rapport avec l'aide qu'elles recevront du fédéral.

CORRESPONDANCE

Avant de reprendre l'étude du bill, l'honorable R.-B. Bennett annonce qu'il déposera lundi prochain la correspondance échangée récemment entre Ottawa et Washington au sujet du projet de la canalisation du St-Laurent. Le chef de l'opposition avait fait une interpellation à ce propos jeudi. "Nous avons échangé de nouvelles communications avec le gouvernement des Etats-Unis, dit M. Bennett. Et après entente avec Washington cette correspondance sera rendue publique lundi."

Le premier ministre, à l'occasion du 64e anniversaire de naissance du Vicomte Lord Willingdon hier, offre à Son Excellence le Gouverneur Général, les meilleurs souhaits du Canada. L'honorable Mackenzie King s'empresse d'y joindre les siens. Lord Willingdon est né le 12 septembre, 1866.

M. Gardiner, leader des Fermiers-Unis, demande ce que le gouvernement a l'intention de faire en faveur des fermiers de l'Ouest qui ont eu de mauvaises récoltes. Le premier ministre n'a encore rien dit à ce propos, bien que les fermiers soient autant dans le besoin que les citadins. M. Bennett réplique qu'il a l'intention de distribuer une partie de l'appropriation aux fermiers. Et à une question de M. King, il répond que le gouvernement pourrait fort bien défrayer le tiers du coût des travaux entrepris, comme le chef de l'opposition l'a lui-même proposé. D'après les lois existantes le gouvernement fédéral peut payer jusqu'à 40 p. 100 du coût de l'abolition des passages à niveau.

LA GRANDE ROUTE

Au sujet de la route trans-Canada que l'on se propose de construire, dit l'honorable Euler, ancien ministre du Revenu National, le premier ministre a déclaré qu'on terminerait 400 milles de chemin dans l'Ontario Nord. Le gouvernement a-t-il quelque idée de la proportion que le fédéral paiera du coût général? A raison de $25,000 par mille les dépenses seront passablement fortes et on serait plus avisé si l'on songeait à faire bénéficier l'ouest de la province où la population est plus dense que dans le nord. Le gouvernement, répond M. Bennett, a l'intention de défrayer une partie du coût des travaux qui seront entrepris pour soulager le chômage et il sera satisfait si l'argent qu'il accorde est employé dans ce but.

Sir Eugène Fiset, qui a montré une belle tenacité au début de la séance malgré les cris et les colibets de l'opposition, revient à la charge et demande s'il ne serait pas recommandable de former un comité spécial pour s'occuper de la façon dont les $20,000,000 seront partagés.

M. J. Young, député libéral de Weyburn, s'informe si l'argent, qu'on consacrera d'une façon ou d'une autre à aider aux cultivateurs, devra être remboursé. Le premier ministre répond dans la négative. Plusieurs députés, comme l'honorable Ralston, de Shelburne-Yarmouth, et C. G. Power, de Québec Sud, posent des questions et reçoivent des réponses évasives qui n'avancent pas le débat.

L'HON. STEWART

L'honorable Charles Stewart, député libéral d'Edmonton Ouest, n'est pas prêt à accorder toute liberté au gouvernement dans la distribution de ces $20,000,000. Les circonstances peuvent légitimer la mesure mais le gouvernement devrait se faire un devoir d'adhérer fortement au principe de ne contribuer aux travaux que sur une base de pourcentage. D'autre part, l'honorable Peter Heenan, ancien ministre du Travail, qui est fort intéressé à ce qu'une route trans-Canada soit construite dans l'Ontario Nord, demande que l'on ne retarde pas l'entreprise; le ministre des Terres et Forêts d'Ontario a déclaré que le gouvernement provincial était prêt à commencer les travaux dès que les autorités fédérales se diraient disposées à contribuer aux frais encourus.

—"Puis-je poser une question?" demande M. Peter McGibbon, député conservateur de Muskoka. Il dit alors à M. Heenan que les municipalités avaient déjà contribué au coût des routes dans les centres les plus populeux.

—En premier lieu, je n'avais pas bien compris", répond M. Heenan, "et en second lieu ce n'est pas une question". La Chambre accueille cette riposte avec des rires bruyants et des applaudissements. Cela fait une heureuse diversion et détend les esprits, fatigués par un débat excessivement terne.

L'HON, LAPOINTE

L'honorable Ernest Lapointe, ancien ministre de la Justice, avertit le premier ministre que le bill, tel que présenté, dépasse les principes du gouvernement responsable.

"Le Parlement", dit-il, "devrait avoir la haute main dans toutes les questions financières et son seulement devrait-il voter les argents mais aussi savoir pourqu'oi ils ont votés. Le Parlement détient le contrôle dans toutes les matières financières et le gouvernement a le devoir d'administrer les sommes qui lui sont votées. Ces deux choses sont distinctes et on ne devrait pas les mêler." Il réclame le droit de l'opposition d'exiger qu'on dise à la Chambre comment et pourquoi on lui demande une somme aussi importante. Pendant la guerre, lorsqu'il s'est agi d'appropriations, le gouvernement a fourni les détails qu'on lui demandait. Le gouvernement actuel, lorsqu'il était dans l'opposition, a exigé des détails sur certaines appropriations faites en faveur des commissions des ports et il les obtint. Comme il commence à lire un article d'un journal conservateur, M. Lavergne, président du comité plénier, déclare cette lecture hors d'ordre parce qu'elle ne consiste qu'en un commentaire.

M. KING

Après que M. A. L. Beaubien, député libéral de Provencher, eût posé une question au premier ministre, le chef de l'opposition expose longuement son attitude. La gratification que le Canada a faite au Japon, dit en substance M. King, avait un but bien déterminé et elle faisait d'ailleurs parties d'un don fourni par plusieurs autres pays. Lorsqu'il s'est agi d'aider la ville de Halifax, lors de l'explosion qui y eut lieu, le Parlement a établi une commission spéciale chargée d'administrer largent voté et tous les comptes présentés ont été audités par l'Auditeur Général. Si l'on suivait dans le cas qui nous occupe la même procédure, ce serait très satisfaisant. Il faudrait former un comité spécial pour administrer les $20,000,000 et tous les comptes devraient être audités. Sinon le gouvernement sera obligé d'exercer une étroite surveillance afin de s'assurer que l'argent atteigne sa destination et que les intermédiaires n'en profitent pas.

L'honorable Mackenzie King lit ensuite une longue citation d'un volume traitant des gratifications faites par le Parlement. Dans ces ouvrage on dit que si l'on doit apporter un grand soin dans l'examen et la distribution des estimés annuels on devrait encore témoigner d'un plus grand souci lorsqu'il s'agit de gratifications spéciales. Il aimerait à savoir si le premier ministre serait prêt à considérer un projet par lequel tout don serait audité par l'auditeur Général et ce dernier obligé de faire rapport en dedans des trente premiers jours de la prochaine session.

EXPLICATIONS

D'après le premier ministre, qui répond au chef de l'opposition, toute somme qui ne sera pas due le 31 mars prochain ou qui ne doit pas être tirée à même l'appropriation qui sera faite, ne sera pas payée. Quant à l'audition des comptes par l'Auditeur Général, le remier ministre croit qu'elle constituerait une insulte aux provinces.

—"Cependant cette façon de procéder n'a pas été considérée comme une insulte lorsqu'il s'est agi de voter une somme dans le cas de la ville de Halifax, réplique le chef de l'opposition.

L'honorable C. H. Cahan, Secrétaire d'Etat, intervient dans le débat et dit que dans le cas de Halifax, les circonstances n'étaient pas les mêmes: à cette époque le Parlement a voté une somme d'argent à une commission et non pas au gouvernement de la Nouvelle-Ecosse.

M. King cite alors du Hansard un extrait d'un discours que l'honorable Cahan avait prononvé en 1926 dans lequel il était prouvé que les gouvernements provinciaux se montraient d'une prodigalité extravagante lorsqu'il s'agissait de dépenser de l'argent reçu des autorités fédérales.

La Chambre ajourne à huit heures.

SEANCE DU SOIR

Après que le chef de l'opposition eut réitéré ses affirmations de l'après-midi à savoir qu'un comité devrait être formé pour administrer le fonds de $20,000,000 que l'on se propose de créer et tous les comptes des dépenses encourues, audités par l'Auditeur Général, M. Woodsworth, député ouvrier de Winnipeg, soutient que le gouvernement devrait procéder sans retard à aider aux provinces pour que des travaux soient entrepris immédiatement. La situation est sérieuse. Les sans-travail espèrent que le gouvernement tiendra compte de leur dénuement.

Le Dr Hurtubise, député libéral de Nipissing, revient à la charge. Il tient à montrer sous vrai jour les menées du gouvernement provincial d'Ontario. Il lit deux affidavits de ses électeurs prouvant clairement que le gouvernement ontarien a exercé une influence indue dans la distribution des travaux provinciaux.

M. BOURASSA

M. Henri Bourassa, prouve historiquement qu'il est nécessaire de s'assurer que l'argent voté soit dépensé d'une façon recommandable. Il admet que les circonstances actuelles sont telles qu'il est bien permis d'étendre un peu les règlements, mais pas cependant au point de perdre de vue les dangers qui peuvent surgir dans l'avenir. Le gouvernement compte dans ses rangs des hommes de réelle valeur et d'entrainement pratique et le premier ministre est un homme supérieur. Aussi, lorsque ces derniers ont étudié la situation et qu'ils ont calculé le montant approximatif nécessaire pour entreprendre les travaux, ils devaient connaître, à n'en pas douter, ce qu'ils voulaient accomplir. Dans ce cas ils sont en mesure de dire comment l'argent sera dépensé.

Le fait que le gouvernement se retranche dans un mutisme complet, prête flanc à toutes sortes de spéculations. Et il est du devoir de la Chambre des députés de s'assurer que l'argent serve réellement à soulager les chômeurs. Les gouvernements provinciaux, les municipalités et les entreprises privées auront peut-être la tentation de retenir les services de leurs employés actuels pour ces travaux. Les sans-travail ne profiteraient guère de l'approbation dans ce cas. Le gouvernement essaie de remédier à une situation anormale au moyen d'une législation anormale. Il est donc juste de réclamer des provinces un compte rendu de l'emploi qu'elles feront de l'argent qu'on leur confiera. Et cependant M. Bourassa ne croit pas que la surveillance exercée par l'Auditeur Général soit un bien bon moyen de contrôle et de sauvegarde. On ne pourra pas garantir par ce moyen que l'argent sera dépensé pour aider aux chômeurs.

MOYENS INCONSTITUTIONNELS

Après quelques remarques de l'honorable Ralston et de M. Vincent Dupuis, député libéral de Laprairie-Napierville, l'honorable Ian Mackenzie soutient que le gouvernement tente d'arriver à ses fins par des moyens entièrement inconstitutionnels S'il importe que l'on fasse rapidement les choses il est également nécessaire de voir comment les sommes d'argent seront employées. Le ministre de la Justice (l'honorable Hugh Guthrie) a dit à Winnipeg que le gouvernement conservateur pourrait résoudre le problème du chômage en trois jours. De son côté, le premier ministre n'a pas encore le monopole du soulagement de la misère humaine. "En Colombie Britannique, dit-il, nous avons un gouvernement provincial dix fois pire que celui d'Ontario. C'est le gouvernement le plus inepte et inapte de l'histoire canadienne. La population de la Colombie Britannique ne veut pas que l'argent voté soit sous l'administration provinciale; elle désire qu'il soit sous le contrôle direct du gouvernement fédéral."

"Je n'ai jamais fait une telle déclaration, dit l'honorable Guthrie. J'ai dit simplement que si le parti conservateur était porté au pouvoir, il y aurait une session spéciale au début du mois de septembre et que s'il n'y avait pas d'opposition nous pourrions faire adopter une législation en vue de remédier au chômage en trois jours. Mais l'opposition peut retarder les choses. J'ai été témoin dans cette Chambre d'un vote de $100,000,000 en 30 minutes. Nous pouvons passer toute la législation nécessaire en 24 heures. Nous avons déjà perdu trop de temps."

CETTE ROUTE

M. Bradette attire alors l'attention de M. Bennett sur un article paru dans un journal de Toronto dans lequel il est dit que si le gouvernement fédéral croyait nécessaire de construire la route trans-Canada, la province était prête à lui prêter main forte. Le premier ministre de la province, pour faire pare'lle déclaration, devait avoir eu des renseignements. Dans ces conditions, M. Bennett pourrait-il dire par où passera cette route?

Le premier ministre conseille à M. Bradette d'avoir un peu de patience. Après des débats de seconde importance, M. A. W. Neill, député indépendant de Comos-Alberti, propose en amendement qu'on inscrive dans l'acte une clause prohibant le patronage politique. Mais M. Neill est le seul à parler en faveur de son amendement et l'incident tombe à plat. On rapporte progrès sur l'étude du bill d'appropriation.

L'honorable Ryckman, ministre du Revenu National, prend ensuite la parole sur sa proposition. Il continuera son discours lundi après-midi.

LISEZ PAGE 5

Bryson-Graham Ltd

60 Vente Anniversaire 60

1870 Jubilé de Diamant 1930

Quelques-unes des Aubaines Vedettes pour Lundi

Commençant Lundi, à 9 a.m. précises

Grande Vente Anniversaire de Laine à Tricoter

Seulement **$1.57** la livre

Une aubaine en laine qui sera considérée comme une des meilleures valeurs jamais offertes à Ottawa, une occasion qui enchantera toutes celles qui projettent le tricotage de vêtements d'automne et d'hiver. C'est grâce au fait que nous avons pu nous procurer des grandes quantités qu'il nous est possible de vendre cette laine de haut ton à un si bas prix. La vente se compose de:

1,200 livres de laine comme suit:

300 livres de Laine Andalousienne

En écheveaux et un peu plus épaisse que celle qui se vend d'ordinaire en pelotes. Splendide pour vêtements de bébés, gilets de lit, etc. Dans les teintes de blanc, rose et bleu pâle. Prix de vente, la livre,

$1.57

500 livres de Laine Botany "Fingering" et Laine à Tricoter Double

En écheveaux. Laine d'une splendide qualité pour vêtements d'enfants, chandails pour dames et messieurs, etc. L'assortiment comporte un assortiment de presque quarante teintes, mais en quelques-unes la quantité est limitée. Il vous faudra donc venir de bonne heure. Prix de Vente Anniversaire..... **$1.57**

400 livres de Laine Fingering Epaisse

Se vendant toujours bien au double de ce prix. Appropriée à tous genres de tricotage. En presque trente teintes, comportant plusieurs fascinants mélanges bruyère. Prix de vente, la livre,

$1.57

Lundi, $1.57 la livre Une profusion pour tout, mais venez de bonne heure pour jouir du choix des couleurs.

Semaine du 15 au 20 Sept.

Démonstration des Produits "WABASSO" et Vente Spéciale à 10% d'Escompte

Mme Ballingall, une représentante spéciale de la Wabasso Cottons Co., sera présente au Rayon des tissus à Draps, au magasin Bryson-Graham, toute la semaine, donnant des démonstrations convaincantes et expliquant la valeur et la qualité de haut ton du vaste assortiment de draps, tissus à draps, coton à taies d'oreillers, et autres marchandises du genre confectionnées par la compagnie Wabasso.

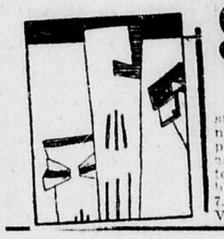
Elle se fera un plaisir de donner des conseils sur tout sujet se rapportant aux décors de couleurs dans l'achat des tissus à draps de couleur, etc.

N'importe quel article Wabasso exposé par Mme Ballingall durant sa visite pourra être acheté à un escompte de 10% sur le prix courant.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Chics Gants de Chevreau

pour Dames



$1.95

Valeurs courantes jusqu'à $3

Un assortiment se composant de styles fourreaux avec hauts garnis de soutache et de poignets repliés de fantaisie. Dans un vaste assortiment des plus récentes teintes d'automne comportant noir et blanc. Toutes les pointures 5¾ à 7. Réguler jusqu'à $3. Prix de Vente Anniversaire $1.95.

Bas Golf pour Enfants, 49c

300 paires de bas golf durables, tout laine et laine worsted, dans les teintes de gris, brun, fawn et noir. Toutes les pointures 6 à 10. Régulier 85c. Prix de Vente Anniversaire, 49c.

Bryson-Graham—Rayon des Bas pour Dames—Au Rez-de-cvhaussée

Souliers de Cuir Verni pour Jeunes Filles., $1.49

200 souliers de cuir verni d'une chic apparence, en style à une lanière s'attachant avec une boucle. Semelles de cuir durable et talons de caoutchouc. Pointures 11 à 2. Prix de Vente Anniversaire, $1.49.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Quelques-unes des Alléchantes Aubaines d'Anniversaire pour Hommes

Les hommes aussi apprécieront ce grand événement économique, comportant d'appréciables aubaines en marchandises de qualité recommandable. Voici des exemples typiques des nombreuses occasions.

Paletots d'Automne

Pour Hommes et Jeunes Gens

$19.95

Chics paletots, bien confectionnés de tissu Barrymore de bonne qualité et de tweed tout laine en dispositions quadrillées et de fantaisie.

Styles à manches slip-on et raglan, avec ou sans ceinture, joliment semi-doublés. Grandeurs 34 à 44 dans le lot mais non pas en chaque genre. Valeurs courantes de $22.50 à $29.50. Prix de Vente Anniversaire, $19.95.

Ces paletots peuvent être achetés suivant notre

MODE DU CLUB GRA-SON

Cinq Versement Mensuels de $3.99 chacun.

Pas d'intérêt ni de frais supplémentaires quelconques.

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Pyjamas de Qualité Supérieure

pour Hommes

300 pyjamas de coupe soigneuse, amples, bien faits en flanellette anglaise et de tissu yama; dans un vaste assortiment de dispositions rayées et de fantaisie, joliment finis avec brandebourgs de soie. Grandeu. 34 à 46. Valeurs courantes de $3 à $3.50. Prix de Vente Anniversaire, $1.95.

$1.95

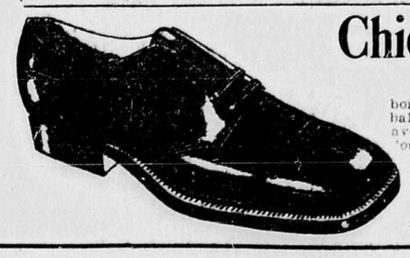
Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Bas pr Hommes – Worsted et Cachemire

49c

Un vaste assortiment de bas pour hommes, comportant des bas unis de worsted tout laine et de cachemire de fantaisie, dans un vaste assortiment d'attrayantes teintes. Tous des bas de qualité parfaite et une grande aubaine à ce bas prix. Régulier 75c et $1 la paire. Prix de Vente Anniversaire, 49c.

Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée



Chics Oxfords de Veau

pour Hommes

200 paires d'oxfords de veau noir et brun de bonne qualité, en les plus chics styles blucher et balmoral. Souliers durables, de cuir solide en entier, avec trépointe Goodyear, semelles de cuir simple ou double, et talons de cuir ou de caoutchouc. Pointures 5½ à 10. Valeurs courantes jusqu'à $6. Prix de Vente Anniversaire,..... **$3.75**

Bryson-Graham—Au Rez-de-chaussée

Une Splendide Vente d'Anniversaire de Bas Chauds de Qualité pour Garçons

Bas Tricot double de Worsted Tout Laine pour Garçons

89c

300 paires de bas worsted tout laine à côtes, [illegible] bas dont les garçons auront besoin pour porter avec les culottes dr[illegible]té à double tricot, dans les mélanges de fawn, brun et vert et teinte l[illegible] Toutes des couleurs inaltérables. Pointures 7½ à 10½. Prix de Vente Anniversaire, la paire, 89c.

Combinaisons à Tricot Elastique pour Garçons

89c

300 Complets de combinaisons à tricot élastique, extra épaisses, avec attrayante rayure de soie. Style à encore pointue longueur à la cuev le, avec manches longues. Blanches et crème. Grandeurs 24 à 32. Régulier $1.50. Prix de Vente Anniversaire, 89c.

Bryson-Graham—Rayon des vêtements pour Garçons—Au Rez-de-chaussée

Casseroles d'Aluminium "Wear-Ever" 99c

Régulier $1.60

Casseroles d'aluminium de bonne qualité, format de 4 pintes, complètes avec couvercle. Régulier $1.60. Prix de Vente Anniversaire, 99c.

Assortiment d'Articles en Aluminium à Prix Réduits pour Ecouler

Une quantité limitée d'articles d'aluminium se composant de rôtissoires, marmites à patates, bains-marie, marmites droites, séries de casseroles et marmites à conserves. Valant jusqu'à $1.35. A votre choix, lundi,

79c

Pas de Commandes par Téléphone ou C. O. D., pour cet article

Bryson-Graham—Rayon des Ustensiles de Cuisine

LA VENTE

Mensuelle Régulière de THÉ

Aura lieu Lundi, Mardi et Mercredi

C'est un Thé de haut ton, bien mélangé, Thé Noir Orange Pekoe, que nous offrons en vente à des prix spéciaux, à presque le même temps chaque mois. En achetant périodiquement à nos ventes mensuelles de thé, vous pouvez effectuer des épargnes considérables sur vos factures de thé. Les prix de la vente de ce mois sont les suivants:

49c la livre

En lots de 5 livres, la livre,..... 47c

En lots de 10 livres, la livre,..... 46c

Nous remplissons les commandes par téléphone—Queen 7100

Bryson-Graham—Rayon de l'Epicerie

Bryson-Graham Limitée

Angle des rues Sparks et O'Connor.

Il y a un spectacle plus grand que la mer, c'est le ciel; il y a un spectacle plus grand et plus beau que le ciel, c'est l'intérieur d'une âme.

Henri PERREYVE.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

SAMEDI, 13 SEPTEMBRE 1930 — 256e jour de l'année.

Lever du soleil 5.34 — Lever de la lune 8.40
Coucher du soleil 6.18 — Coucher de la lune 11.20

QUARANTE-HEURES

Clarence Creek: 11, 12 et 13 septembre; St-Isidore: 13, 14 et 15 septembre.
FETE DU JOUR — S. Aimé, évêque et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa, par poste	$6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	E.-Unis et Union Postale,	$3.00

OTTAWA, LE 13 SEPTEMBRE 1930

Les causes d'une victoire

Le "Citizen", M. Bourassa et M. Bennett. — L'attitude du chef nationaliste. — Exagération des deux côtés. — Le chômage et le beurre, grands vainqueurs.

Qui veut trop prouver ne prouve rien. Parce que M. Bourassa, avant, pendant et après les élections, s'est déclaré opposé au principe de la préférence britannique en matière tarifaire, le "Citizen" insinue que M. Bourassa a aidé à la victoire de M. Bennett, que cette victoire a été une victoire nationaliste et qu'Ontario et les autres provinces anglaises, en regardant M. Bennett et son parti comme les protagonistes du lien britannique, se sont joués un mauvais tour.

C'est là pressurer des prémisses et forcer une conclusion. M. Bourassa était d'accord avec M. Bennett sur le seul point de la préférence impériale. Il différait avec lui sur la plupart des autres questions, surtout sur celle de l'impérialisme qui semble inquiéter notre confrère plus que de raison.

Pour s'en convaincre, il suffit de relire les discours que M. Bourassa a prononcés au cours de la dernière session et pendant la campagne électorale.

La citation suivante dissipera tous les doutes. Le "Devoir" du 9 juin rapporte ainsi les paroles que M. Bourassa prononçait la veille à Mont Laurier: "Le gouvernement libéral, depuis la guerre, est engagé dans une politique résolument canadienne. MM. King et Lapointe ont parlé et travaillé à Londres comme de véritables Canadiens.

"M. Bennett est un impérialiste, et le groupe qui l'entoure est animé des mêmes sentiments. Il convient de remarquer qu'en politique tarifaire, il tend à revenir à la politique conservatrice d'autrefois. Mais nous aurions tort de nous fier à sa politique de guerre, advenant un conflit. Le parti conservateur est encore animé de notions fausses d'un impérialisme qui veut nous imposer à l'égard de l'Angleterre d'autres obligations que la défense stricte du sol canadien en cas d'agression.

"M. Bourassa a combattu toute sa vie cette politique néfaste et injuste qui va à compromettre l'avenir d'un pays jeune comme le nôtre dans des aventures injustifiables, alors que nous avons besoin de toutes nos forces et de toutes nos ressources pour atteindre à notre destinée.

"On viendra dire aux électeurs que la guerre est maintenant chose du passé, que d'autres problèmes doivent solliciter leur attention.

"Mais les électeurs n'ont pas le droit d'ignorer l'existence d'une doctrine impérialiste qui, en face de nouveaux conflits, peut entraîner les mêmes résultats désastreux qu'en 1914.....

"C'est pourquoi il faut envoyer au Parlement des hommes de sentiments vraiment canadiens qui sauront sauvegarder les intérêts du Canada et la vie de ses enfants."

On avouera que ce n'est pas là la sorte de propagande qui pouvait aider les candidats de M. Bennett dans la province de Québec.

Ceux qui ont vu dans M. Bennett un homme politique plus impérialiste que M. King et qui, à cause de cela, lui ont donné leur vote, ne se sont pas trompés. Le premier ministre n'a jamais applaudi aux progrès que le Canada a faits dans sa marche vers une plus grande indépendance. A ces yeux, ce qui presse le plus, ce n'est pas que le Canada devienne une véritable nation, mais que les liens de l'Empire soient consolidés.

Par ailleurs nous trouvons qu'il est exagéré de prétendre, à cause du résultat des dernières élections, que Québec s'est souvenue, que ce qui a entraîné et conquis sa population, c'a été "le retour du parti conservateur envers le passé, à la politique traditionnelle de MacDonald et de Cartier, politique de bon sens, de stabilité dans l'ordre, de concorde et du respect mutuel des deux grandes races qui, sur le sol d'Amérique, ont reçu pour mission d'assurer le maintien de la civilisation et de la liberté". Belles paroles, très justes dans leur sens général, mais qui ne s'appliquent guère au cas particulier qui nous occupe.

Les électeurs canadiens-français qui ont voté pour les candidats de M. Bennett avaient sans doute de l'idéal politique, une profonde vénération pour les grands ancêtres du parti conservateur. Mais ils n'ont pas été sans faire, au fond d'eux-mêmes, une comparaison entre les principes de Cartier et de MacDonald et l'attitude de M. Anderson envers les Canadiens français de la Saskatchewan.

Il est plus raisonnable de reconnaître, tout simplement, qu'une fois les rancoeurs de la guerre dissipées, les conservateurs de tradition sont revenus à leur bercail politique, que le nouveau gouvernement a profité des erreurs de l'ancien, que surtout la crise du chômage et les contrecoups du traité avec la Nouvelle-Zélande sur notre industrie laitière lui ont donné un fameux coup de main.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Mauvaise acoustique.

L'acoustique de la Chambre des Communes est déplorable. Les nombreux visiteurs qui ont occupé les galeries cette semaine ont dû s'en apercevoir. Est-on à un bout de la Chambre que l'on n'entend presque pas l'orateur qui parle à l'autre extrémité. Les journalistes même éprouvent des difficultés à recueillir toutes les paroles précieuses de nos législateurs...

Aussi la recommandation que le Dr McGibbon, député conservateur de Muskoka, a faite hier, a-t-elle été reçue avec enthousiasme par tous ceux qui doivent chaque jour penchés du haut de la tribune parlementaire, écouter les débats de la Chambre.

Le Dr McGibbon a conseillé au gouvernement d'installer trois haut-parleurs: l'un tout près de l'orateur, le second près du premier ministre et le troisième près du chef de l'opposition. Voilà qui facilitera la tâche des journalistes et agrémentera la visite des touristes.

C'est un problème très épineux en lui-même que d'améliorer l'acoustique de la Chambre des Communes. Et vraiment si notre nouveau gouvernement parvient à le résoudre à l'avantage de tous: députés, journalistes et visiteurs, ce sera quelque chose et la solution du problème du chômage ne sera qu'un détail auprès de la solution de cette difficulté.

Les compliments.

Il y en a de tous les calibres et il faut, dit-on, les accepter tels qu'ils viennent. Certains ressemblent à des bouquets de fleurs, tandis que d'autres ont des caresses félines.

Le "Journal" d'Ottawa, dont nos lecteurs connaissent les excellentes dispositions à l'égard des Canadiens français, écrivait tout récemment, en classifiant les ministres du cabinet conservateur: "Homme de haute intelligence: Bennett, Guthrie, Stevens, Manion, Rhodes, Cahan, en tout, 6; hommes de belle intelligence et de caractère élevé: Perley, Ryckman, MacLaren, Robertson, en tout, 4; hommes de talent et dont on doit attendre beaucoup: les 9 autres membres du cabinet".

Nous notons que parmi les hommes de haute intelligence et ceux de belle intelligence et de caractère élevé, nous ne comptons pas un seul ministre canadien-français. Voilà qui fera certainement plaisir aux honorables Sauvé, Dupré et Duranleau. Si les journaux conservateurs continuent sur ce ton, nos représentants au ministère feront mieux d'attendre de la presse oppositionniste ou des journaux indépendants, la juste reconnaissance de leurs talents.

Une absurdité.

Nous n'insisterions pas sur l'absurdité d'une élection si ce n'était que cette fois elle atteint des proportions monumentales. Les conservateurs le 28 juillet dernier ont obtenu 1,900,000 votes: ceux-ci leur ont donné 138 députés. Les candidats non conservateurs ont reçu les votes de 1,989,000 électeurs mais ils n'ont réussi à faire élire que 107 des leurs. Le résultat c'est qu'avec 89,000 votes en moins les conservateurs ont 31 députés en plus...

Dans l'Ile du Prince-Edouard, l'absurdité est encore plus curieuse. Avec 29,692 votes les conservateurs ont eu 3 députés, tandis que les libéraux avec 29,698 n'ont fait élire qu'un seul député. Nous pourrions continuer ainsi indéfiniment. Mais voici un autre exemple typique: au Nouveau-Brunswiek 11 députés conservateurs ont été élus à l'aide de 109,000 votes, tandis que les libéraux avec 75,000 votes n'ont réussi à élire qu'un seul représentant de leur parti.

Voilà qui est de nature à faire réfléchir les gens qui ont à coeur la bonne représentation du peuple à la Chambre des Communes. Le mode actuel de votation ne donne pas justice. Pourquoi donc ne pas le modifier?

L. R.

CONGRÈS DES GÉRANTS DU CLUB DUCHARME

M. NARCISSE DUCHARME PRESIDE. — BIENVENUE AUX CONGRESSISTES.

MONTREAL, 13:—Récemment, au bureau-chef de la Compagnie, rue Notre-Dame, à Montréal, avait lieu le congrès des Gérants et Membres du Club Ducharme de la compagnie d'assurance-vie LA SAUVEGARDE. Le Président, Monsieur Narcisse Ducharme, présidait également à l'ouverture du congrès.

Vers 10 heures a.m., le 14, l'un des directeurs de la Compagnie, M. Alphonse Milette, souhaitait la bienvenue aux congressistes réunis depuis le matin. Puis, le Président adresse lui-même la parole aux délégués. Il regrette d'abord l'absence de quelques membres, qui ont cependant tenu à motiver pareille absence. Pour répondre à l'attente commune, le Président fait alors une revue rapide des opérations de La Sauvegarde. Malgré la crise dont tout le monde se plaint un peu, si non beaucoup, la compagnie d'une façon générale, a maintenu ses positions. La Sauvegarde accuse une légère augmentation, que le Président espère voir se continuer. L'assurance actuellement en force, après un peu plus de vingt-cinq ans d'existence, s'élève à $31,290,000.00. En somme, les affaires vont bien, et La Sauvegarde ne cesse de progresser.

On procède ensuite à la proclamation des officiers et autres membres du Club Ducharme. Un certain nombre de prix sont distribués par le Président, à la satisfaction générale. Ci-après, la liste des Officiers et Membres du Club:

MM. J. H. Langevin, Président; Aurélien Gauthier, Vice-Président; Conrad Larose, Commandeur; J. W. Deschênes, Vice-Commandeur; (Gardes du Club) Grand Chevalier, cinq étoiles, J. H. Langevin; Grand Chevalier, une étoile, Léo Martle et A. Gauthier. Grands Chevaliers: MM. J. O. Beaulac, A. Arpin et J. O. Ducharme; Chevaliers: MM. J. T. Clément, R. Tétreault, et A. Gagnon; Maréchaux: MM. M. Ferron, A. T. Leblanc, A. Raymond; Vétérans: MM. G. Daoust, P. Rochette et J. E. Gauthier; Autres membres: MM. J. A. Bilodeau, R. Chevrier, L. Côté, H. Courtois, R. Denis, G.-M. Dion, J.-N. Doyon, J.-P. Fortin, E. Gauthier, J. G. Gilbert, H. Grégoire, U. Jutras, F. Larose, J. G. Lépine, J. E Morin, J. C. Paquin, J. R. Perrier, J. W. Pineault, M. Provost, J. N. St-Pierre et J. F. Tremblay.

Au cours de la journée quelques travaux sur des aperçus différents, mais tous relatifs à l'assurance, furent présentés aux congressistes par MM. J.-O. Beaulac, J.-O. Ducharme et J.-H. Langevin, Conrad Larose, Léo Martel, J. G. Lépine, R. Chevrier, J. W. Pineault, M. Provost, J. E. Morin et autres.

A une heure, p.m., après quelques heures d'une attention intense consacrée aux problèmes de l'assurance, les congressistes se retrouvent à l'hôtel Place Viger, où un succulent repas les attend.

Le lendemain, dès 8 heures a.m., Officiers, Agents et Employés se retrouvent, frais et dispos, au quai Victoria. Une demi-heure plus tard, le "Terrebonne" glisse légèrement sur le Saint-Laurent, en route pour Sorel, puis Chambly, emportant avec lui tout le personnel de La Sauvegarde. Pareil parcours ne peut manquer d'intéresser particulièrement les congressistes, tous au fait des choses de l'histoire qui s'attache à l'une et à l'autre rive, depuis Longueuil, Boucherville, Verchères jusqu'à Sorel même. Quelques directeurs accompagnent les excursionnistes, soit MM. Narcisse Ducharme, Président et Gérant-Général, Lymburner, Millette et Côté. La gaieté ne manque pas à bord, et chacun met à contribution ses talents particuliers. Il fait chaud; mais, le comptoir aux rafraîchissements est parfaitement outillé et d'une utilité incontestable.

Le "Terrebonne" aborde déjà les quais de Sorel. Un coup d'oeil sur le port trop étroit fait aussitôt constater avec plaisir l'activité économique remarquable qui règne dans cretains centres de la Province, en dehors de Montréal. Cette constatation est un encouragement à travailler davantage au développement du pays.

Au cours du diner qui est ensuite servi aux congressistes à l'hôtel Balmoral, M. le Maire Robidoux veut bien se dire heureux de porter la santé de La Sauvegarde. L'Assurance a contribué pour beaucoup à l'indépendance économique des Canadiens français. La Sauvegarde, pour sa part, a mérité l'admiration des patriotes pour sa bonne tenue dans ce champ particulier de l'activité nationale. M. le Maire encourage ses concitoyens à s'assurer dans une compagnie de réputation aussi enviable. M. J. H. Langevin remercie au nom de la Compagnie, et tous regagnent le "Terrebonne" déjà prêt à remonter le Richelieu.

Cette dernière étape du voyage par eau permet aux congressistes de revivre encore quelques pages d'histoire — St-Denis, St-Charles, St-Antoine, que de souvenirs! Malgré une pluie de déluge et le tonnerre, la gaieté reste maîtresse du Terrebonne qui s'arrête enfin à Chambly-Bassin, où Monsieur Narcisse Ducharme, le Président, a sa résidence d'été. L'hôtel Riverview reçoit les congressistes. Il est déjà plus de neuf heures quand ils prennent place à table. Peu de discours: le congrès s'achève. Très tard dans la veillée, les congressistes sont ramenés à Montréal par les autobus de la Compagnie de Transport Provinciale. Chacun repasse avec plaisir les différentes étapes du voyage. C'est la fin d'un beau jour et d'un congrès qui fera époque dans l'histoire de LA SAUVEGARDE.

HOMMAGES DU R. P. RECTEUR À Mgr VILLENEUVE

xte de l'allocution prononcée par le R. P. Gilles Marchand, O. M. I., au banquet qui a suivi le sacre.—Regrets du départ. —Fête universitaire par excellence.—Pureté de la doctrine.

PROJETS D'AVENIR

Le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, a prononcé jeudi au banquet qui a suivi le sacre de S. G. Mgr R. Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, une allocution dont nous sommes heureux de publier le texte en entier:

Excellence,

Messeigneurs,

Messieurs,

C'est la deuxième fois en 4 mois que l'Université d'Ottawa est honoré de la présence de tant d'illustres visiteurs venus de toutes les parties du Canada.

Au mois de mai c'était la fête missionnaire. L'Université, sur la parole du Pape, envoyait un de ses fils dans les régions lointaines recueillir une lourde succession apostolique avec la mission, bien oblate aussi, d'ouvrir à la colonisation canadienne un vaste territoire.

Aujourd'hui c'est la fête universitaire par excellence puisque celui qui en est l'objet s'est identifié avec notre oeuvre d'Ottawa. Homme d'université il n'a été pour ainsi dire que cela. Des 47 ans de sa vie que l'Eglise couronne aujourd'hui de la dignité la plus sainte et la plus pleine il en a passé 30 sous la tutelle de l'Université de la Capitale. Il y eut à peine le temps d'y parfaire ses études préparatoires au sacerdoce que déjà on lui confiait la chaire de philosophie et depuis 1907 il n'a plus quitté le haut enseignement, même au cours de la longue période où il remplissait avec tant de savoir-faire la charge de Supérieur au Scolasticat St-Joseph qu'on a si justement appelé le sanctuaire de l'Université.

JOUR MEMORABLE

Ce nous est donc une joie bien sensible que de vous recevoir dans nos murs en ce jour mémorable et nous remercions Votre Grandeur de nous l'avoir procurée. Excellence, Messeigneurs, honorables représentants des Pouvoirs publics, parents et amis de l'Elu et de sa chère Université nous vous accueillons avec la plus cordiale bienvenue. Hier, Monseigneur, la jeunesse étudiante, objet depuis toujours de votre sollicitude, vous disait sa joie. Heureuse jeunesse, guidée par l'idéal que vous avez si souvent fait briller à ses yeux, heureuse jeunesse que rien n'arrête, qui ne se trouble pas encore par les réalités de la vie et les difficultés de la tâche quotidienne; elle n'a vu dans votre élévation que des motifs de réjouissance, elle s'est plu à exalter le geste du Souverain Pontife, pour la cinquième fois dans une génération d'étudiants, venant cueillir l'un des nôtres pour en faire un prince de l'Eglise. Votre nomination, Monseigneur, comme celle de l'Evêque d'Hailleybury, comme celle du Vicaire Apostolique de Grouard, de Nosseigneurs Martin et O'Gara lui est apparue comme la récompense de grands mérites et aussi la juste appréciation d'une Institution qui donne aujourd'hui à l'Eglise son 14ème Evêque.

Oui heureuse jeunesse, elle ne pense qu'à publier vos mérites à exalter le dévouement de l'apôtre, le talent du prédicateur, la sagesse du directeur et du conseiller, la brillante carrière du professeur: sa joie est sans mélange.

TRISTESSE DU DEPART

Mais nous, Monseigneur, qui avons à vivre plus près de la réalité, à pourvoir aux nécessités urgentes de chaque jour comment un nuage de tristesse ne viendrait-il pas assombrir notre bonheur?

Sans doute personne n'est plus heureux de votre nomination que les directeurs de cette institution, personne ne la trouve plus justifiée, mais comment ne pas laisser exhaler une plainte en voyant tant de vides causés par votre départ? Comment remplacer le fondateur de l'oeuvre des Retraites Fermées, le conseiller de notre Sénat et de nos différents corps universitaires, le doyen de nos facultés de théologie et de droit canonique, le président de la société thomiste de notre Université, un conseiller de l'Académie canadienne de S. Thomas d'Aquin, le membre très actif du Cercle des Etudes et des Semaines sociales, le professeur de 25 années d'expérience, le directeur averti de communautés religieuses, le conférencier toujours apprécié, le Supérieur, je dirais indispensable, par trois fois — à la faveur d'indults que nos supérieurs doivent regretter amèrement — remis à la tête de la plus nombreuse communauté d'Oblats que nous possédions.

PROJETS D'AVENIR

Et si nous songeons, Monseigneur, à nos projets d'avenir pour cette université, comment n'être pas envahis par un profond abattement devant tout ce qui va maintenant nous manquer. Plus que tous les autres vous avez saisi le sens de ce que doit être une université catholique, de ce que doit être cette université catholique et pontificale dans la Capitale du Canada.

Avant tout vous la vouliez toujours fidèle au programme que lui traçait l'illustre Léon XIII. "Faire briller dans toute sa pureté, la doctrine catholique et la science chrétienne, dans cette noble cité, honorée par la présence dans son sein, du pouvoir civil et la réunion des hommes éminents qui siègent dans les Conseils de la nation et administrent la chose publique".

On savait que vous aviez fait vôtre la promesse solennelle des fondateurs de cette Université: à savoir: 1o "s'attacher indissolublement au siège de Pierre, de défendre ses droits, d'obtempérer à ses ordres et à ses conseils, de suivre en tout et partout ses directions: "Mentem ejus in omnibus sequi religio nobis erit".

DOCTRINE PURE

Vous aviez fait vôtre le voeu de nos premiers maitres: 2o "de puiser toujours leur doctrine aux sources très pures de l'Ange de l'Ecole et de ne s'en écarter, jamais, ne serait-ce que de l'épaisseur d'un ongle". C'est parce qu'on connaissait cet attachement aux doctrines thomistes, même en dehors de cette Université que vous fûtes choisi par l'Eminentissime Cardinal Rouleau, O.P., pour faire partie du Conseil de la 1ère Académie Saint Thomas d'Aquin au Canada. C'est encore en raison de cette passion pour le thomisme que vous avez contribué si largement à la fondation de la société thomiste de notre Université, société destinée à réunir l'élite des maitres de l'enseignement supérieur et à promouvoir la diffusion en largeur et en profondeur des principes, des méthodes et de la doctrine du Docteur Angélique.

ADMIRABLE VARIETE

Cette Université, Monseigneur, votre Université, vous la vouliez belle et puissante, vous vouliez voir reproduite en elle, une image de cette admirable variété que nous présente l'Eglise, vous poussiez à la réalisation de cet idéal qu'avait en vue Monseigneur Duhamel en réunissant dans sa ville épiscopale l'élite de son clergé séculier, les maisons d'études des ordres et des communautés les plus vénérables au Canada. Vous pensiez à juste titre qu'il résulterait un grand bien pour la religion de cette fraternité et de cette collaboration dans la poursuite d'un idéal commun de tant d'institutions réunies comme par miracle autour d'une université civile et pontificale.

C'était le but, Monseigneur, de votre inlassable zèle pour la science sacrée.

Et maintenant, Monseigneur, vous nous quittez. Sur l'ordre formel du Souverain Pontife, vous vous arrachez à ces lieux bien-aimés. N'avons-nous pas raison, nous qui restons de mêler une note plaintive à l'allégresse universelle qui a salué votre élévation à l'Episcopat? N'avons-nous pas raison d'entonner avec moins d'enthousiasme l'hymne de louanges que vous adresse la jeunesse universitaire.

NOUVEAU MINISTERE

Mais non, Monseigneur, c'est la Jeunesse qui a raison. L'Eglise a parlé et notre joie doit être entière. Qu'allions-nous faire? Nous plaindre quand le Père Commun des fidèles, dont les horizons ne sont pas bornés comme les nôtres, vous transplante de ce milieu où vous avez mûri pour vous donner à un nouveau ministère.

Non, Monseigneur, nous ne nous plaindrons pas et malgré l'angoisse qui nous étreint en vous voyant quitter ces lieux, nous bénissons cependant le geste du Souverain Pontife qui vous unit plus intimement à une Eglise particulière et nous vous disons: Ange de Gravelbourg, partez, allez continuer d'enseigner par votre vie et vos paroles "quis sit Christus" et quand la voix de la renommée nous apprendra que vos bras ploient sous le fardeau des gerbes opulentes que grâces à la bénédiction divine, à la protection de la Mère des Oblats, et à votre intelligente activité, vous aurez moissonnées dans le champ de votre apostolat, nous nous écrirons: Celui-là en plus d'être de la lignée de ceux qu'on a appelés les géants de l'Apostolat dans l'Ouest canadien, il est encore un fils illustre de notre Université, il est l'un des nôtres.

UN plus bas prix achète maintenant un meilleur DE SOTO SIX

$1030

et plus, f. à b. à l'usine

Routière, $1030; Coupé d'affaires, $1055; Coupé (avec siège d'urgence) $1095; Sedan quatre portes, $1110. Tous les prix f. à b. à l'usine, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus.)

De Soto Huit

Voyez aussi le nouveau De Soto Huit Droit. Un qui vous donne toutes les émotions de la vitesse, l'accélération et la douceur d'un huit cylindres sans surcharger la bourse. C'est le Huit économique par excellence, une valeur défiant toute comparaison.

Prix

Coupé d'Affaires, $1230; Routière, $1255; Sedan 4 portes, $1275; Coupé De Luxe (avec siège d'urgence), $1305; Sedan De Luxe, $1360.

Tous les prix f. à b. à l'usine, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

PRODUIT DE LA CHRYSLER MOTORS

"Construction canadienne pour les Canadiens"

Ce fut une caractéristique des ingénieurs de De Soto que même pendant que le fameux De Soto Six jouissait d'une popularité sans précédent — de fait, établissant un record de ventes pour un auto de première année — ils travaillaient à l'améliorer. Et ce fut une caractéristique du génie de fabrication De Soto de maintenir l'efficacité au pair avec les progrès du génie. Il en résulta un meilleur De Soto Six — un meilleur auto à un plus bas prix, un meilleur rendement, une apparence plus attrayante et un fonctionnement et un maintient plus économiques. C'est un auto par excellence à son prix et il anticipe le futur.

LE MEILLEUR

DE SOTO SIX

DIGNE COMPAGNON DU BRILLANT DE SOTO HUIT

DEPOSITAIRES

Majestic Motors Limited, Ottawa, Ont.
Smyth Brothers, Pembroke, Ont.
A. M. Caswell, Perth, Ont.
J. A. McRae, Alexandria, Ont.

ROUTIERE D'AFFAIRES à un nouveau bas prix.

PLYMOUTH
L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PAR TOUS LES VENDEURS DE DE SOTO

$665 f. à b. à l'usine, équip. reg. de l'usine (trans. et taxes en plus).

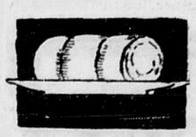
Communication!

Ouverture du Département de Service Domestique

Dans la Nouvelle Salle de Démonstration

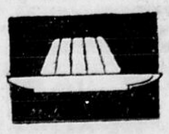
MARDI, LE 16 SEPTEMBRE

Commençant avec les savoureuses préparations des appétissantes pommes et se continuant par une série de plats délicieux, le programme des Causeries-Démonstrations d'automne et d'hiver sera le plus intéressant et instructif jusqu'ici.



Grâce à la courtoisie du Gouvernement Fédéral, des représentants de divers ministères donneront un certain nombre d'intéressantes démonstrations.

Les classes se réuniront cette année dans la nouvelle Salle de Démonstration, aménagée spécialement pour les activités du Service Domestique. Le nouveau local sera très commode pour tous.



Toutes les ménagères d'Ottawa sont cordialement invitées à s'inscrire pour suivre ces classes GRATUITES de Causseries-Démonstrations, le mardi après-midi, le 16 septembre, à 2.30 p. m. Nous vous promettons un intéressant après-midi.

"VOUS REUSSIREZ MIEUX AVEC LE GAZ."

The Ottawa Gas Co.

56, rue Sparks — Queen 5000

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

LE DROIT

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

HULL, SAMEDI 13 SEPTEMBRE 1930

COOPÉRATION DES COMPAGNIES

Nous avons fait quelques remarques ces derniers jours sur les "Compagnies généreuses" qui, comme à Shawinigan, ne refusent pas d'assumer leur juste part des impôts municipaux, à l'encontre d'autres villes où des industries n'ont toujours rien de plus pressé que de demander et redemander des faveurs et privilèges en ce qui se rapporte à leur taxation.

Nous avons vu que dans la ville mentionnée, d'après des informations puisées dans le "Devoir", les compagnies payent un peu plus des trois-quarts du total des impôts municipaux.

Aussi Shawinigan est une ville qui, malgré son jeune âge — elle a une trentaine d'années — est moderne, pourvue de nombreuses améliorations, belle, en un mot. Le chômage n'y est pour ainsi dire pas connu, grace à la diversité de ses industries et, selon les renseignements donnés par le "Devoir", "l'on ne trouve pas à Shawinigan les quartiers pauvres et lépreux qui attristent presque toutes les villes. L'on y voit une population heureuse, contente, qui habite des maisons saines et bien construites."

Avez-vous bien lu? A Shawinigan, pas de quartier misérable, pas de taudis.

A quoi tout cela est-il dû encore une fois? A la coopération réciproque des compagnies et des citoyens.

C'est déjà une magnifique et combien efficace coopération de la part des compagnies que celle de verser à la municipalité leur juste part de taxes. C'est là l'essentiel. Avec l'argent on fait tant de choses! Et, sans revenus suffisants, une ville et ses citoyens sont obligés de souffrir, de se priver de bien des améliorations. Il semble qu'à Shawinigan, le capital a réellement compris et surtout accompli son devoir moral, ses obligations sociales, qui consistent à aider le travail, au lieu de l'exploiter, à contribuer au bien-être public au lieu d'extorquer à la population par des promesses ou des menaces des faveurs réitérées.

L'homme qui a réalisé cette coopération des compagnies et des citoyens c'est le gérant local lui-même de l'importante compagnie Shawinigan Water and Power. Et, ce qui n'est pas de nature à nous déplaire, cet homme est un des nôtres, M. Henri Dessaulles, fils de feu le sénateur Dessaulles. Nouvelle preuve que des Canadiens français peuvent avoir la "bosse" des affaires et par-dessus le marché cette "bosse" si bienfaisante et si rare du sens civique et social.

Ce gérant n'a-t-il pas fondé et développé jusqu'à une société d'horticulture qui vraiment fait merveille, dit le journal précité? Cette société a pour but principal l'embellissement de la ville. Elle distribue aux citoyens qui en désirent plantes et semences de fleurs. "Elle organise des concours, des expositions qui remportent le plus vif succès. M. Dessaulles a compris que l'exemple doit venir de ceux mêmes qui ont fondé la ville et lui ont assuré son extraordinaire développement. Il a couvert de fleurs et de gazon velouté toutes les propriétés de la Shawinigan Water and Power."

Celle-ci, est-il dit encore, "a assuré la stabilité de la main-d'oeuvre grâce aux développements corollaires à ses industries et aux industries qu'elle a su amener."

Cet exemple n'est peut-être pas unique, mais il tranche assez sur l'ordinaire pour qu'il devienne intéressant de le signaler, de le commenter. Il vaut surtout d'être cité un peu partout afin qu'on songe à l'imiter. Il démontre aussi que le progrès d'une compagnie est intimement lié à celui de la population au milieu de laquelle elle vit.

Henri LESSARD.

UN MANDAT ÉMIS CONTRE REGINALD GOURGON D'OTTAWA

LE JURY DU CORONER NE LE TIENT PAS CRIMINELLEMENT RESPONSABLE DE LA MORT ACCIDENTELLE D'ALEX. BOKOWAY, A GATINEAU MILL. — L'INSPECTEUR J.-A. CHENIER AGIT AU CRIMINEL.

Reginald Gourgon, 19 ans, du no 85, avenue Forward, d'Ottawa, exonéré hier soir par un jury du coroner dans la mort tragique d'Alex Bokoway, fils âgé de huit ans de M. et Mme A. Bokoway, de Gatineau Mill, est aujourd'hui sous le poids d'un mandat émis contre lui par l'inspecteur J.-A. Chénier, de la Voirie provinciale, pour avoir quitté la scène d'un accident sans se soucier de sa victime.

L'enquête du coroner, présidée par le Dr Joseph Isabelle, coroner du district de Hull, en vint à la conclusion, hier soir, à la morgue Gauthier, que le mortel accident était inévitable. Ce fait fut établi par plusieurs témoins. Les jurés blâmèrent l'attitude de Gourgon sans le tenir criminellement responsable de la mort.

Le jury se composait de MM. Wilfrid Desjardins, Joseph Martin, Oswald Massé, Jean-Baptiste Michon, Henri Gauthier et Ubald Prince.

L'enquête ouvrit à 8.10 heures sous la présidence du coroner Isabelle.

M. Oscar Gagnon, 19 ans, journalier, 83 avenue Forward, Ottawa, est le premier témoin.

Il voyageait dans son auto en compagnie de M. Gourgon, qui était au volant, quand ils aperçurent l'enfant courant de gauche à droite environ 8 pieds en avant de l'auto. Il y avait 3 personnes sur le siège d'avant du Chevrolet. Les trois amis revenaient de Masson, où ils ont consommé chacun deux verres de bière. Gourgon ne semblait pas ivre selon le témoin, après avoir constaté l'accident, le conducteur se mit à pleurer. Leur auto allait à 25 milles à l'heure. Ils se rendaient au poste de police de Hull pour faire rapport de l'accident. Gourgon et ses amis crièrent pour avertir les témoins de l'accident qui était inévitable selon le témoin.

Gagnon dit que son ami Gourgon est un conducteur d'expérience, ancien chauffeur de taxi, à Ottawa.

Les freins étaient apparemment en bon ordre.

Le témoin répondit à plusieurs questions des jurés. L'enfant apparut soudainement de l'arrière d'un auto et courut dans la voie de l'auto.

Miss Margaret Fogarty, 17 ans, 16 rue Scott, Edimbourg, était assise avec Gagnon et Gourgon au moment de la tragédie, selon son propre témoignage. Mlle Fogarty dit que M. Gourgon conduisait l'auto. Les trois s'étaient rendus à Masson où M. Gourgon était allé chercher de l'emploi.

"Après avoir frappé le bambin, nous commençâmes à crier", dit-elle "Cela sembla énerver notre conducteur qui se mit à pleurer. Il voulait voir sa mère d'abord et se rapporter à la police ensuite."

La jeune fille dit que ses compagnons burent de la bière dans un hôtel de Hull avant de partir pour Masson à 2.30 heures jeudi après-midi. Elle prétend que ses amis n'ont pas bu durant leur visite à Masson.

Mtre Redmond Quain, procureur du père de la victime, pose plusieurs questions précises à la jeune fille, voulant établir que l'auto voyageait peut-être du mauvais côté du chemin.

Le troisième témoin, Lucien Trudel, 23 ans, apprenti à l'International Canadian Paper Company, prête s'exprimer en anglais. Son auto suivait celui sur lequel se trouvait le bambin quand le jeune Alex portant ses journaux descendit pour traverser la route.

Il narre l'accident. Indigné par la conduite de Gourgon, il laissa M. Robert monter dans son auto pour donner la chasse à l'homme jusqu'à l'angle des rues Victoria et Champlain.

M. Arthur Robert, 41 ans, électricien de Gatineau Mill, était sur sa galerie, à 150 pieds de la scène de l'accident quand le jeune Bokoway fut heurté. Il ne fut pas témoin oculaire de l'accident.

M. Honoré Lalonde, 55 ans, journalier de Gatineau Mill, dit que l'accident eut lieu à 50 pieds derrière lui. Il ne vit pas l'accident proprement dit mais en entendit simplement le bruit. Il ramassa la victime, dont les pieds étaient sur le sable et la tête sur le macadam.

Belles fêtes demain, à Thurso, pour le jubilé de l'abbé Desrosiers

Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, rehaussera leur éclat de sa présence. — Adresses, sermons de circonstance, banquet, discours et séance récréative forment le côté profane des fêtes du jubilié d'argent.

Mgr CHARTRAND

Le village de Thurso est en liesse à la veille des fêtes grandioses organisées à l'occasion du jubilé d'argent sacerdotal de M. l'abbé Gustave-Joseph Desrosiers, curé de la paroisse St-Jean-l'Evangéliste.

Le programme des fêtes de dimanche est des plus intéressants. L'éclat du jubilé sera rehaussé par la présence de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui présidera au trône.

M. l'abbé Desrosiers est pasteur de la paroisse de Thurso depuis 1912. Grâce à son zèle, à son dévouement et à son travail, le village s'est maintenu dans la voie du progrès. Aussi la voix de tout Thurso se fera entendre demain pour chanter les louanges du jubilaire et proclamer ses bienfaits.

Son Honneur le maire Louis-Gonzague Gagnon, aujourd'hui, se fait l'interprète de ses concitoyens dans la déclaration suivante remise aux journalistes: "Je crois me faire l'interprète de notre brave population de Thurso afin de souhaiter à notre dévoué curé, l'abbé Gustave-Joseph Desrosiers nos voeux les plus sincères à l'occasion du 25ième anniversaire de son ordination".

LE PROGRAMME

Les grandes lignes du programme suivent: à 8 heures, demain matin, messe pour les enfants célébrée par le jubilaire; sermon de circonstance par le R. P. Alphonse Gauthier, C. S. V., supérieur du collège Bourget de Rigaud; à la fin de cette messe, adresse en français seulement; à 10 heures, grand'messe solennelle, chantée par Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général et curé de St-Joseph de Wrightville; Mgr Guillaume Forbes sera au trône; adresses et réponse du jubilaire.

A midi, banquet et discours. Dimanche soir, à 7 heures, bénédiction solennelle du T.-S. Sacrement. A huit heures, séance par les élèves du couvent de Thurso sous la direction des RR. SS. des Saints-Coeurs de Jésus et Marie, avec le concours de la chorale de Thurso et du professeur Eugène Leduc, ténor bien connu de la capitale. La séance-concert aura lieu à la salle paroissiale.

COMITE DES FETES

Le principal instigateur des fêtes fut M. l'abbé Albert Grenier, vicaire à St-Jean-l'Evangéliste depuis deux ans. Grâce à son initiative les fêtes de dimanche seront couronnées de succès. Le conseil de Thurso, les hommes d'affaires, les professionnels enfin toute la population s'est empressée de seconder l'abbé Grenier.

Le comité général se compose de M. l'abbé Grenier, de MM. T. Maloney, J.-N. Prud'homme et A. Sicotte. Les organisatrices du banquet sont Mmes A. Lalande, présidente, R. McMullen, J. Quévillon, W. Breault, J. McNamara, J. Pelletier, A. Pagé, N. Desjardins, R. Dallaire et R. Hornidge.

CERCLE BENOIT XV

Le cercle d'étude ouvrier, Benoit XV, de Hull, reprend demain à 1 h. 30, ses séances interrompues durant les mois d'été. On procédera aux élections du cercle pour l'année. Le programme sera annoncé et l'on discutera plusieurs questions d'ordre général. Les membres des Syndicats Catholiques, et les Amis désireux de se renseigner sur la Question Ouvrière sont tous invités.

LA VIE SYNDICALE

Emp. de Pulperies et Papeteries.

Assemblée régulière demain à la Eourse du Travail à l'heure habituelle. Tous les membes sont priés d'être présents.

Le Sec.

Mise en nomination lundi matin à 10 h.

IL Y AURA DEUX CANDIDATS POUUR L'ELECTION PARTIELLE DANS LE QUARTIER UN.

De 10 à 11 heures lundi matin aura lieu dans la grande salle de l'hôtel de ville la mise en nomination des candidats pour pourvoir au remplacement de l'échevin F. X. Trépanier, démissionnaire Il occupait le siège no 1 du quartier 1. A 11 heures sonnant, si un seul candidat a été présenté, il serait déclaré élu par acclamation; s'il y en a plus qu'un la votation se prendra le lundi suivant, 22 septembre.

Tout indique quq'il y aura deux candidats, M. Z. Gervais, ancien échevin entend être sur les rangs et il le sera. Un groupe du quartier 1 ne veut pas de sa candidature et amène celle de M. François Trmblay. Celui-ci vient sur la pression de plusieurs cioyens. Il y aura donc lutte.

A tous les membres de la chorale paroissiale

La chorale paroissiale de Notre-Dame de Hull fait demain une excursion religieuse et récréative à Hawkesbury. Le départ se fera de la salle des pratiques rue Notre-Dame, dans une des voitures de la Cie d'Autobus Gatineau. La chorale chantera le grand'messe de 10.30 heures à Hawkesbury. Après le dîner il y aura des concours d'amusements avec prix pour les gagnants. Une partie de balle molle avec un club de là-bas est entre autres au programme des jeux. Après le souper, le retour se fera par autobus.

Tous les membres sont invités au voyage et priés d'être à la salle demain matin pour 6.45 heures au plus tard.

BEAUCOUP DE GENS À L'EXPOSITION

Il y a eu une belle foule hier à l'expositoin d'Aylmer. On s'attend à ce que le nombre des assistants dans les trois jours, l'exposition s'étant ouverte jeudi et se terminant ce soir, aura dépassé celui des années précédentes. Aujourd'hui les juges se prononceront sur les chevaux de selle et les chevaux sauteurs et la parade des animaux privés se fera à 3 heures.

Les gagnants des prix hier dans les différentes classes d'exhibits, ont été les suivants: Agriculture et horticulture. W. H. McConnell, A. Dempster, E. McConnell, J. Farquharson, G. Fuller, A. Linnell; bassecour, E. Murphy, D. McMillan, R. Lea, Olmstead Farms, O. Pombert; beurre, Mmes E. Radmore, F. H. Corner, R. Fitzsimmons; cuisson domestique, Mmes J. H. Fisher, A. Edez, F. H. Cornu, M. Holland; confitures et conserves, Mmes M. Holland, V. Ferris, F. H. Cornu, H. B. Church; chevaux de trait, R. Allen, R. Routlife, E. Lusk, E. Perry; chevaux de ferme, G. C. Simmons, H. Routliffe, E. Perry, R. Davis, M. W. Russell; percherons, J. Hendrick.

UN CURIEUX INCIDENT

Le Docteur "Chapelle", un homme qui avait une foi plutôt superficielle, demanda à visiter un hôpital catholique, tenu par les Soeurs de la Charité. "Je voudrais surtout parcourir les salles "Jacqoes" et "Jean", dit le médecin!

La Soeur en charge de l'hôpital lui fit remarquer que c'étaient les salles "St-Jacques" et "St-Jean". Alors le Docteur lui dti qu'il n'aimait pas beaucoup les "Saints"!

Lorsque le Docteur eut fini de faire sa visite, il salua la Soeur qui lui répondit: "Bonjour, M. "Pelle"! —Comment! Je ne suis pas un Monsieur "Pelle", mais je suis le Dr la Soeur: je n'aime pas les "chats"!

* * *

La mère. — Il y avait deux pommes sur le buffet, Bernard, comment se fait-il que je n'en trouve qu'une?

Bernarn. — Parce que je n'ai pas vu l'autre, maman.

La conscience est comme une glace, qui se ternit un peu chaque jour; il faut l'essuyer souvent sous peine de ne plus s'y voir.

Théophile Dufour.

Collecte pour le "Foyer" demain matin

Encouragé par les autorités diocésaines et paroissiales, "Le Foyer" de l'Immaculé Conception, 509 Cumberland, Ottawa, sera représenté demain, le 14, aux portes de l'église Notre-Dame par un groupe de jeunes filles dévouées de Hull et d'Ottawa, qui sollciteront votre bienveillante charité.

L'Oeuvre du Foyer est celle du dévouement de quelques personnes charitables et apôtres qui consacrent sans compter leur vie au bien matériel et à la protection de la jeune fille dans nos villes. Le bien que cette oeuvre a déjà fait dans la région et le crédit qu'elle s'est acquis lui valent une haute recommandation.

Aussi, au nom de ses chères associées et protégées. La Directrice exprime-t-elle sa vive gratitude pour le si bienveillant accueil et la sympathie qu'elle a toujours rencontrés à Hull, et d'avance également pour le secours grandement apprécié qui ne peut manquer de lui venir de vos aumônes tant collectives que personnelles.

Le Foyer.

APPELÉS PAR ERREUR

Les pompiers ont été appelés à 6.15 heures hier soir au No 42 rue St-Jacques, où de la fumée s'échappait de la maison, fit croire à quelqu'un qu'il s'agissait d'un incendie. Un tuyau de poêle mal installé était tout simplement la cause de la fumée.

BELLE VICTOIRE

Le Cousineau a battu hier soir au parc Dupuis, dans une joute de balle molle, le Hull-Guertin, au pointage de 22 à 14.

DEMANDEZ A VOTRE PETIT FRERE...

1.— Comment faire aboyer un chat? — En lui donnant une tasse de lait; il la boira.

2.— Quelle est la bienfaitrice laquelle on tourne le dos au moment même où elle nous rend service?— Une chaise.

3.— Quelles lettres prononce-t-on quand on voit une personne en sueur? — L H O.

4. — Voici une pomme. Comment l'appellerez-vous?— Je la peller avec un couteau.

5.— Pourquoi ferre-t-on les chevaux? — Parce qu'ils ne peuvent se ferrer eux-mêmes.

Ouvert le DIMANCHE

Commençant dimanche, le 14 septembre, nos deux pharmacies seront ouvertes le dimanche toute la journée.

Service de livraison des plus satisfaisants à Hull, Ottawa et Pointe-Gatineau.

Pharmacie Union

J.-A. Rocheleau, Ph. Ch.

99, rue Principale - Hull
Sher. 471

175, boulevard St-Joseph
Sher. 449. Wrightville

COURS DU SOIR GRATUITS

ÉCOLE TECHNIQUE DE HULL

109, rue Wright — Tél: Sher. 1544

Ajustage (Machine Shop)
Automobile (conducteurs, mécaniciens)
Chauffeurs et Mécaniciens (Stationary Enginemen)
Ferblantiers
Soudure au gaz (20 leçons $10)
Plomberie et Chauffage
Chimie industrielle ($10 et dépôt)
Dessin appliqué aux diverses spécialités
Electricité théorique et pratique
Mathématiques

Inscriptions reçues tous les jours et soirs jusqu'au 30 septembre. Pas d'admission après cette date.

Ces cours sont destinés aux jeunes gens de 18 ans au moins, déjà spécialisés à un travail et désireux de se perfectionner.

EUCHRE! EUCHRE!

Organisé par Mme Sabourin.

Dimanche Soir

A LA SALLE LAVAL

Angle rues Laval et St-Laurent, Hull.

LUCIEN MASSÉ

C. P. A.
Comptable Public Licencié

Spécialité: Vérifications municipales, scolaires, commerciales et industrielles.

196, rue Principale - Hull
Tél: Sher. 3963.

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. Tél: Sh. 5411

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

Heures de bureau: 1.30 à 3.30 7 à 8 le soir.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
Spécialités:
COEUR — POUMONS
204, blvd St-Joseph - Hull
Tél: Sher. 6836

LISEZ PAGE 5

Réunion de l'A C. V., section N.-Dame, Hull

Le cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull, reprend ce soir ses activités. Il tient donc sa première réunion d'une nouvelle année d'étude et d'action. L'assemblée se fera au local habituel, rue Notre-Dame, et tous les membres sont priés d'être au poste pour 8 heures précises.

DÉFI RELEVÉ

Le St-Godard relève le défi du Hull-Guertin. Le club de balle molle St-Godard qui a déjà battu le Hull-Guertin deux fois, est prêt à le rencontrer de nouveau, n'importe où et n'importe quand. S'adresser à Noël Régimbal, 227 Laval.

Joueurs: N. Régimbal, G. Gagné, A. Charette, Jos. Potvin, N. Cole, J. Cole T. Régimbal, A. St-Martin, J.-P. Chartrand.

Dr Ephrem Perras

B.A., L.PH., L.M.C.C.
Des Hôpitaux de Paris
Spécialité:
Radiologie du tube digestif, foie, coeur et poumons.
Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
166, rue Champlain - Hull
Tél: Sher. 3741.

ASSURANCES DE TOUS GENRES

IMMEUBLE

Service, protection, connaissances, respectabilité — le tout à votre service.

Aimé Guertin & Cie

169, rue Principale,
Tél: Sher. 6568 Hull.

MUSIQUE

Leçons de PIANO, SOLFEGE, CHANT et HARMONIE
Prix modérés.
Préparation aux examens.

S. ST-LOUIS

Professeur, lauréat de l'école de musique de l'Université de Montréal et membre actif de l'Institut Musical du Canada
159, Wellington, Hull Sh. 5631
Aussi un Studio à Ottawa.

Heures de bureau: 9 a.m. à 6 p.m. Téléphone: Sh. 1422 Rés. Sher. 2679 Ouvert tous les soirs, de 7 à 9 h.

Dr ALBERT LEDUC

Chirurgien - Dentiste
TRAVAUX DENTAIRES DE TOUTES SORTES.
Anesthésie au gaz pour extraction des dents
105, rue Hôtel-de-Ville — — — Hull, P. Q.

L'ANTI-DOULEUR EPROUVE
En vente partout, 25c.
Laboratoire FARLEY Hull

LUMIERE POUVOIR TRACTION
Spécial:
LAMPES MAZDA
25, 40, 60, 100, 200 watts.
6 lampes vendues au prix de 5, une se trouvant donnée GRATUITEMENT.
THE GATINEAU ELECTRIC CO.
117, rue Principale, Hull. Tél: Sher. 1660.

Ne Manquez pas de Visiter la
CAVERNE LAFLECHE
La Plus Grande Merveille Naturelle du Canada.
A WILSON'S CORNERS, QUE
Via Hull, chemin Chelsea, Pont Wright et Cantley. A 18 milles d'Ottawa.
OUVERT JUSQU'AU 1er NOVEMBRE.

Votre caverne est une merveille.—Samuel Genest, Prés. des E. Sép.

Merveille géologique qui vaut la peine d'être vue.—J.-Wilfrid Gauvreau.

Chaque visite est une nouvelle découverte.—C.-A. Séguin.

La caverne est la travail de la divine Providence.—Madame E.-J. Rouleau.

Ici, on y trouve un des berceaux de la science géologique.—Antonin Trudel.

A VENDRE

Gros bois de 4 pds, $7.00 la corde; Bois franc, $10.00 la corde; Bois sec, coupé, au voyage, $2.00 et $3.00.

WILFRID ARVISAIS
258, rue Maisonneuve - Hull
Sher. 6062.

Votre Système de TRAMWAYS développe Votre VILLE et c'est une "Industrie de HULL"

Votre système de tramways a contribué beaucoup à la croissance de votre ville. Les citoyens de Hull ne peuvent être transportés par aucun autre moyen commun, et cela tous les jours, dans les limites étroites des rues de notre ville, avec cette vitesse, ce confort et cette commodité que le tramway vous procure.

Les statistiques démontrent que 75 pour cent des personnes qui magasinent dans les grandes villes emploient les tramways. Et pourtant cette industrie est supportée par des sous, des cinq sous et des dix sous. Une personne qui prend régulièrement les tramways pour aller à son ouvrage dépense moins que $35.00 par année pour son transport, somme de beaucoup moins considérable que le loyer d'un garage. En retour cette même industrie, contribue pour près de $250,000.00 pour son administration, son opération et son maintien, et une très grosse partie de ce montant est distribuée parmi les marchands de la ville de Hull.

Près de $1,250,000.00 sont investis dans cette entreprise qui donne de l'ouvrage à plus de 150 résidants du district, qui, avec leurs familles, représentent une population de près de 800 personnes.

Quand vous pensez à la Hull Electric Company, pensez-y comme étant une industrie de Hull, contribuant par une multitude de façons au bien-être et à la prospérité de cette ville si active.

Les tramways jouent un rôle important dans votre vie quotidienne, et généralement son importance n'est pas reconnue, parce que nous nous accoutumons si bien aux choses dont nous nous servons régulièrement que nous les acceptons comme "tout naturel".

Véritablement, la Hull Electric Company est une industrie de Hull.

THE HULL ELECTRIC CO.

HULL, P. Q.

LUNDI, JOURNEE A UN DOLLAR

UNE JOURNEE D'ECONOMIES ET D'AUBAINES INCROYABLES

Cette vente à **UNE PIASTRE** équivaut à donner à **UNE PIASTRE** un pouvoir extraordinaire. Elle surpassera tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour.

LE FAIT DE JETER UN COUP D'OEIL SUR CETTE PAGE D'ANNONCE VOUS FERA VENIR

VOYEZ NOS VITRINES — VISITEZ TOUS NOS COMPTOIRS

Toile à Nappes

Toile à nappes non blanchie, 54 pouces de largeur, épaisse et de belle qualité, jolis dessins damassés. Valeur de 49c. LUNDI,

4 verges pour $1

Flanellette Blanche

Flanellette blanche et rayée, 27 pcs de largeur, très en demande pour Jaquettes et Pyjamas de dames et enfants. LUNDI.

8 verges pour $1

Couvertures de Flanellette

Couvertures de flanellette grise ou blanche, épaisses et de première qualité. Dimension pour lit double. Fini avec bordure de fantaisie. Une valeur de $1.25. LUNDI, CHACUNE.....

$1

Cretonnes

Magnifique choix de belles cretonnes avec jolis dessins, dans les coloris les plus nouveaux. 36 pouces de largeur. Valeur de 15c. LUNDI,

11 verges pour $1

Tapis de Table

Tapis de table ciré. 54 pouces de largeur; dans un grand choix de nuances et une variété de dessins. Valeur de 49c. LUNDI,

4 verges pour $1

GARNITURES de MAISON

CRETONNES
Reversible

Belles cretonnes anglaises, réversibles, 46 pcs de largeur. Garanties lavables, dans les dessins et coloris les plus en vogue. Valeur de 49c. LUNDI,

3 verges pour $1.00

Marquisette
à Rideaux

Marquisette de fantaisie, très pratique pour décorations de fenêtres, de chambres à coucher, cuisines, etc. Nuances: vert, bleu, rose et doré. Valeur de 19c. LUNDI,

9 verges pour $1.00

Tissus
à Draperies

Popeline mercerisé, Madras de soie Tappeta et rayons. Tissus très populaire pour tous les genres de draperies. Valeur de 50c. 50 pouces de largeur LUNDI..... 1½ vgs pour

PANNEAUX

Beaux panneaux en net Nottingham, avec jolis dessins au centre; finis avec franges. 2¾ verges de longueur. Valeur de 59c. LUNDI,

3 pour $1.00

PANNEAUX
DE SOIE

Quatre différents patrons au choix, franges de soie, jolis dessins au centre. Aussi fini avec scallops. 2½ verges de largeur. Valeur de $1.50. LUNDI,

$1.00

Mousseline
à Rideaux

Mousseline de qualité avec frisson, d'autres avec bordure de soie rayon ainsi qu'avec poids de différentes teintes. Une valeurs de 25c. LUNDI..... 6 vgs pour

Voici des Occasions à $1.00 qui attireront des Foules aux Rayons des SOIES ET ETOFFES durant cette Grande Vente. VENEZ DE BONNE HEURE LUNDI MATIN

Voile Imprimé

Voile Imprimé. 36 pcs de largeur, dans de belles nuances et jolis dessins. Valeur jusqu'à 79c. LUNDI ..... 5 vgs pour $1

Tweed de Fantaisie

Tweed dans un très beau mélange de teintes à la modes 40 pouces de largeur. Valeur de 59c. LUNDI ..... 3 vgs pour $1

Rayon Imprimé

Soie figi. Rayon imprimé. 29 et 36 pcs de largeur; très en demande pour rideaux, doublures, etc. Valeur de 49c. LUNDI ..... 4 vgs pour $1

Velveteen

Velveteen. 2 pouces de largeur. Velveteen de couleurs envers croisé très en vogue pour robes d'enfants Valeur 69. LUNDI..... 2 vgs pour $1

Soie Fugi

Soie fugi 29 pouces de largeur, 1ère qualité. Dans toutes les teintes y compris noir appropriée pour robes, etc. LUNDI ..... 3 vgs pour $1

Satin Miroir

Satin miroir Crêpe de chine 36 et 40 pouces de largeur très en demande pour robes, Kimonos, etc. Dans les nouvelles nuances. Valeur $1.25. LUNDI pour 1½ vgs pour $1

Soie "Waco"

Waco Silk, crêpe imprimé 36 pouces de largeur dans de jolis dessins et de riches coloris. Valeur de 59c. LUNDI..... 3 vgs pour $1

Taffetas de Laine

Taffetas de laine Satinray Sedaline, 40 et 36 pouces de largeur, dans un beau fini pour robes et manteaux. Valeur 79c. LUNDI..... 2 vgs pour $1

BAS DE HAUTE QUALITE
pour Dames et Enfants

Bas de Soie
pour Dames

Nous venons de recevoir un lot de bas de soie dans un beau choix de nouvelles teintes. Pointures 8½ à 10. Tous parfaits. LUNDI,

2 paires pour $1.00

BAS
Soie et Laine
Pour Dames

Bas soie et laine et de cachemire, dans les teintes les plus nouvelles. Tous parfaits. Pointures de 8½ à 10. Une valeur de 79c. LUNDI,

2 paires pour $1.00

Bas de Soie
pour Dames

Bas de fil et soie, et bas de soie dans différentes teintes. Qualité remarquable. Toutes les pointures LUNDI ..... 3 paires pour $1

BAS
pour Enfants

Comprenant cachemire, fil de soie, fil mercerisé, etc. Nuances: fauve, pêche, gris noir et brun. Tous parfaits. Pas de seconds. Valeur de 85c. LUNDI,

2 paires pour $1.00

GANTS
pour Dames

Gants de chamoisette de haute qualité, avec poignets de fantaisie; dans les teintes de brun, gris, fauve pâle et foncé. Prix ordinaire, 49c. LUNDI,

3 paires pour $1.00

SACOCHES
pour Dames

Lot de sacoches, dans une grande variété de nuances et dans les formes les plus en vogue. Valeur de 79c. LUNDI,

2 pour $1.00

TISSUS LAVABLES

Palm Beach — Nid d'Abeilles
Rayon — Broadcloth

Palm Beach, Nid d'Abeilles,, Rayon, Broadcloth. 36 pouces de largeur, dans une grande variété de dessins et de riches coloris. Valeurs jusqu'à 49c. LUNDI ..... 7 verges pour

TOKYOCREPE

Tokyocrêpe pour robes de chambre, et Rayons de fantaisie dans de jolis dessins fleuris. Valeurs jusqu'à 49c. LUNDI ..... 4 verges pour

Toile à Rouleau

Toile à rouleau pure toile 16 pouces de largeur avec bordure de couleurs rayée gris et blanc. Valeur 29c LUNDI pour..... 7 vgs pour LUNDI pour.

$1.00

COTON
JAUNE

36 pouces de largeur. Qualité recommandable pour usage domestique; brin rond. LUNDI,

12½ verges pour $1

Cottage Print — Guingan

Guingan, Cottage Print. Très beaux dessins à la mode pour robes et ensembles. 32 pouces de largeur. Valeur de 29c. LUNDI ..... 5½ verges pour $1.00

Broadcloth de Fantaisie

Broadcloth rayé ou fleuri 36 pouces de largeur; feront de jolies petites robes d'après-midi. Dans un grand choix de patrons. Valeur jusqu'à 49c. LUNDI,

4 pour verges $1.00

Coton
JAUNE

Coton jaune, fini broadcloth; 36 pouces de largeur. Excellente qualité pour sous-vêtements ou ouvrages de fantaisie. Valeur de 25c. LUNDI,

$1 7 pour $1.00

Guingan

Guingan carreauté, dans une grande variété de couleurs, et aussi Chambrai uni. LUNDI,

12 verges pour $1.00

ARTICLES pour HOMMES

Pantalons de Travail

Confectionnés de worsted de qualité très résistable. Toutes les tailles. Une valeur de $1.59. LUNDI, la paire.....

Salopettes (Overalls)

Salopettes avec bavette en duck noir seulement. Bon élastique aux bretelles. Tailles 34 à 46. Une valeur de $1.49. LUNDI la paire.....

Chemises de Travail

Chemises de travail en duck, fil et chambrai bleu, kaki, bleu marine. Tailles 14½ à 17. Coupe ample. Valeur de 69c LUNDI. .... 2 pour

BLOUSES
pour Garçons

Confectionnées de Percale à rayures de fantaisie et fleuries. Sur bord blanc. Encolures 11 à 12½. Valeur de 49c. LUNDI,

4 pour

$1.00

Chemises
de Broadcloth

Chemises de haute qualité pour hommes Broadcloth uni ou de fantaisie. Collet attaché ou détachable. 13½ à 17. Valeur de $1.50 et $1.75. LUNDI

$1

Mallettes
pour Ecoliers

Lot de mallettes en imitation de cuir. Confection solide. Valeur de 49c. ..... 3 pour

$1.00

Bas
de Fantaisie

Un lot de beau bas en soie et laine de fantaisie. Pesanteur d'automne. Choix de coloris. Valeur de 49c ..... 3 paires pour

$1.00

Pantalons
pour Garçons

Pantalons longs ou courts ainsi que bouffantes. Confectionnés de tweed de qualité. Nuances pâles et foncés. Ages 5 à 18 ans. Valeur de $1.98. LUNDI la paire..

$1.00

PANTALONS
pour Hommes

Pantalons de duck, kaki très pesant. Coupe ample Toutes les tailles. Valeur de $1.98. LUNDI la paire..

$1.00

Combinaisons
pour Hommes

Pesanteur d'automne. Blanc et naturel. Tricot uni ou par côtes. Valeur de $1.49. LUNDI.....

$1.00

Corps, Caleçons

Pesanteur d'automne. Merino de qualité, couleur naturel. Toutes les tailles. Valeur de 85c. LUNDI 2 morceaux pour

$1.00

EXTRA SPECIAL !

Chapeaux
pour Dames

Lot de chapeaux en crêpe piqué, Mohair, paille de fantaisie. La balance de nos chapeaux dété pour dames et jeunes filles. Valeur jusqu'à 50c. LUNDI,

3 pour

$1.00

ROBES
pour Fillettes

Robes lavables, en guingan de belle qualité. Ages 8 à 14 ans. Valeur de 79c. LUNDI,

2 pour $1.00

ROBES
pour Dames

Beau choix de robes de maison. Jolis modèles. Tissus lavables. Toutes les tailles. LUNDI,

2 pour $1.00

Robes-Tabliers
pour Dames

Confectionnées en guingan à rayures. Coupe ample. Valeur de 59c. Toutes les tailles. LUNDI,

4 pour $1.00

Imperméables

Lot d'imperméables pour fillettes. Plusieurs teintes au choix—Valeurs jusqu'à $2.95 LUNDI pour.....

$1.00

Il faudra venir de bonne heure lundi.

Bouffantes
pour Enfants

Un lot de bouffantes en jersey de coton. Nuances rose, pêche et blanches. Tailles 22 à 34. Valeur de 39c. LUNDI,

5 pour $1.00

EXTRA SPECIAL!

BAS
GOLF
pour Garçons et Fillettes

Bas golf de fantaisie de qualité remarquable, dans un grand choix de dessins et nuances, revers uni ou de fantaisie Toutes les pointures. LUNDI,

4 paires pour

$1.00

J. PHARAND

La politique de ce magasin a toujours été de "**VENDRE MOINS CHER**", et nous voulons la maintenir intacte.

85-91, avenue Champlain, Hull — **Vis-à-vis le Carré de l'Hôtel de Ville**

Les tramways de Hull venant d'Ottawa arrêtent à quelques portes de notre magasin.

Notre Université organise ses diverses équipes

SUCCÈS DE NOS MÉDECINS — TILDEN BATTU — OTTAWA SE PRÉPARE

L'Université se met à la besogne pour l'année courante

Le conseil d'administration choisit les capitaines de ses diverses équipes. — Trois troupes de rugby.

UN GROUPE DE SOLIDES JOUEURS

L'Association athlétique de l'Université s'est mise à la besogne pour de bon. Son conseil d'administration, réuni vendredi en assemblée spéciale, a fait le choix des capitaines qui dirigeront les opérations des diverses troupes au cours de l'année. En voici la liste officielle:—

Pour le rugby: — Ed. Barnabé, capitaine du 1er club de l'Université et du club interscolastique majeur; Roland Gagnier, capitaine du club interscolastique junior.

Pour le hockey: — Charles Berthiaume.

Pour le ballon au panier: — Rodolphe Maheu.

Pour la balle aux bases: — Osmond Matte.

LES TROUPES DE RUGBY

La direction dispose de plusieurs brillants joueurs pour sa campagne de rugby.

Voici une liste des gars qui ont de bonnes chances d'agrafer une place au sein des diverses troupes:—

1er CLUB MAJEUR

E. Barnabé vcap.), Berthiaume, Boileau, Brosseau, Clément, Corbeil, Demers, Egan, Jordan, Labelle, Lafrance H., Lafrance Léo, Landry, Leclaire, G. Lewis, Ph. Lewis, Maheu, Matte, J. McGlode, Villeneuve, Qieff, P. Devine, P. Huot, Rouleau, Viau.

SCOLASTIQUE MAJEUR

Babin, Barnabé vcap.), Bellefeuille, N. Berthiaume, Cecil Ryan, Charbonneau, Chevrier, Demers, Desjardins, Deslauriers, Dodge, Egan, Gagnon, Gauthier, Labelle, Lafleur, Landry, Lauzon, Leclair, Ph. Lewis, Moussette, McGlode, H. Pinsonneault, Power, Sylvestre, Tourangeau, Viau.

SCOLASTIQUE JUNIOR

Aubin, E. Huot, Houle, Savard, Massé, Pariseau, Fortin, Stalk, Vincent, Bonneville, Brière B. Gagnon, Laforge, Lemieux, Pilon, Marcoux, Richer, S. Desgrosselliers, Larocque, Sanschagrin, Thomas Paul, Pelletier, Berneir, Casselman, G. Lalonde O'Neil, Rochefort, Lafette, McNamara, Brennan, Stewart, Benoit, Quesnel.

RUTH COGNE UN AUTRE CIRCUIT

LE BAMBINO SE MAINTIENT DANS LA COURSE AUX HONNEURS. — DETROIT BAT LES YANKEES.

DETROIT. — Le double de Gehringer et le simple de Dale Alexander ont donné aux Tigres un point à la 9e manche et la victoire sur les Yankees au pointage de 5 à 4, dans une partie intéressante jouée ici vendredi après-midi.

Babe Ruth tapa son 46e circuit dans la deuxième période.

Le résultat:

New-York	101 020 000	4	8 4
Détroit	220 000 001	5	9 2

Sherid et Dickey; Wyat, Hoyt et Désautels.

AUTRES PARTIES

A Chicago:

Washington	150 000 200	8	12 0
Chicago	000 000 520	7	16 4

Marberry, Brown, Hadley et Spencer; Thomas, Braxton, Walsh, Moore et Crouse, Tate.

A St-Louis:

Boston	000 000 004	0	4 10 1
St-Louis	001 002 100	1	5 10 2

Gaston, Bushey et Heving, Connolly; Blaeholder, Kimsey et Ferrell.

Seules parties à l'affiche.

LES CIRCUITS

COUPS VENDREDI

Wilson, Cubs, 1; Ruth, Yankees, 1; Hartnett, Cubs, 1; Wright, Robins, 1; Lopez, Robins, 1; Reynolds, White Sox, 1; Todt, Red Sox, 1; Thompson, Phillies, 1; Phillips, Phillies, 1.

LES MENEURS

Wilson, Cubs, 49; Ruth, Yankees, 46; Gehirg, Yankees, 39; Simmons, Athlétiques, 34; Berger, Braves, 34; Foxx, Athlétiques, 33; Hartnett, Cubs, 33; Klein, Phillies, 32.

TOTAUX

Nationale, 798; Américaine, 614; Grand Total, 1,412.

Indes Occidentales

NOUVEAU SERVICE DE PASSAGERS

PAR LA

Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée

En affiliation avec le National Canadien

Départs régulier de Halifax pour les fameuses villégiatures d'hiver de l'Inde Occidentale anglaise. Paquebots splendidement aménagés, offrant tout le luxe des voyages sur l'océan, et à des prix modiques.

Départ pour les troupes de l'Est (mensuellement) — De Halifax aux Bermudes, St. Kitts Nevis, Antigua, Montserrat, Dominica, St. Lucia, Barbados, St-Vincent, Grenade, Trinidad et Georgetown, Demerara, retournant en suivant la même route jusqu'à Saint-Jean.

Départ pour les Groupes de l'Ouest (Toutes les trois semaines). — De Halifax jusqu'aux Bermudes, Nassau (Iles Bahama), Kingston (Jamaique), et Belize (Honduras anglaise) retournant en suivant la même route jusqu'à Halifax.

Détails de tout agent du National Canadien et agents de voyages en mer ou de la Marine Marchande du Gouvernement Canadien Limitée, 230, rue Saint-Jacques, Montréal.

LA 4e JOUTE DE LA SÉRIE

La quatrième partie de la série décisive de la ligue des salles de billard de Hull a lieu dimanche après-midi au parc Flora. La bagarre commence à 2 heures précises entre Frontenac et le Lauzon.. On s'attend à du sport intéressant.

Il est probable que les employés de la maison J. Pharand et les directeurs de la ligue donnent aussi une exhibition.

LES ROBINS SE TIENNENT BIEN

BROOKLYN GARDE SES POSITIONS EN PRENANT LA MESURE DES REDS. — CHICAGO TRIOMPHE.

BROOKLYN. — Les Robins n'ont pas dit leur dernier mot dans la course au championnat de la ligue Nationale, qui est présentement des plus serrées.

Ils ont fait vendredi un autre pas dans la bonne voie en triomphant de Cincinnati, au pointage de 7 à 3, après un solide ralliement dans les 4e et 5e sessions.

Le résultat:

Cincinnati	000003 000	3	8 0
Brooklyn	110 320 00x	7	11 0

Kolp, Ash et Sukeforth; Moss et Lopez.

AUTRES PARTIES

A Philadelphie:

Chicago	330 306 002	17	20 1
Philadelphie	000 100 120	4	12 2

Teachout et Hartnett; Willoughby, Phillips et Davis.

A New-York:

St-Louis	000 200 003	5	8 1
New-York	000 002 000	2	7 1

Rhem et Wilson; Hubbell, Cheplin, Pruett et Hogan.

A Boston:

Pittsburg	011 010 100	4	10 1
Boston	000 100 300	5	12 0

French et Bool; Siebold, Frankhouse et Spohrer.

LES COURSES AU PARC THORNCLIFFE

TINNON PREND LA MESURE DE SONS ADVERSAIRES DANS LE PRIX DUN ROBIN. — SURPRISE DE MIDHOUR.

TORONTO: — Timon, conduit par Ridgeway, a gagné le prix Dun Robin, épreuve principale de la séance de vendredi au parc Thorncliffe.

Le vainqueur franchit les sept furlongs en 1.26 4-5 pour battre Table Talk et Montanaro. Il y avait sept partants.

Midhour a causé la surprise de la journée lorsqu'il battit Torch et Fair Girl sur le mille 1-16.

LES RESULTATS

1—Fess, Aimers, $9.65, 3.30, 2.80. 2—Mythical Lore, McGinnis, $2.70, 2.50. 3—Tetrarch, Cleverley, $4.40. Temps, 1.15 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—The Doctor, Daron, $5.25, 3.40, 2.80. 2—Negodale, Eing, $4.85, 3.45. 3—Storm Signal, Gault, $3.20. Temps, 1.26 2-5 pour sept furlongs.

Troisième Course

1—High Go, McGinnis, $5.40, 3.50, 3.05. 2—Sun Porter, Cleverley, $5.00, 4.00. 3—Donna Ban, Yerrat, $5.15. Temps, 1.14 3-5 pour six furlongs.

Quatrième Course

1—Timon, Ridgeway, $8.90, 3.60, 3.15. 2—Table Talk, Aimers, $2.80, 2.35. 3—Montanaro, Cannon, $3.65. Temps, 1.26 4-5 pour sept furlongs.

Cinquième Course

1—Midhour Dainty, $26.60, 10.25, 4.20. Gold, Wells, $2.85. Temps, 1.47 2-5 pour 2—Torch, Cleverley, $3.60, 2.45. 3—Fair un mille 1-16.

Sixième Course

1—Milestone, Cannon, $10.80, 5.00, 3.35. 2—Lord Cardigan, Baker, $3.00, 2.50. 3—Par Excellence, Wall, $3.60. Temps, 1.49 1-5 pour un mille 1-16.

Septième Course

1—Rock Candy, Canfield, $10.30, 4.25, 3.75. 2—Paranymph, Wells, $5.55, 4.20. 3—Sunspec, Aimers, $4.75. Temps, 1.55 2-5 pour un mille et un furlong.

LA SÉRIE DE L'OUEST SUR PIED D'ÉGALITÉ

Le Gladstone a égalisé la série de l'ouest en triomphant des Roamers, par 15 à 4, dans la deuxième joute de détail, disputée vendredi soir au carré Cartier.

Voici le résultat:—

Gladstone	151 211 13	15	21 4
Roamers	200 001 10	4	9 7

Craig et Stanyar; R. Agnew et P. Pyefinch.

Un champion mort à Paris

MORT DE LUDOVIC MORIN, LE GRAND CHAMPION CYCLISTE. UNE BELLE CARRIERE.

Le champion cycliste Ludovic Morin vient de mourir.

Il y a trente ans, à l'époque héroïque du sport, Ludovic Morin tenait la vedette. Opposé aux grands champions du moment, il en triomphait dans un style éblouissant.

Ses victoires furent nombreuses, mais les plus marquantes sont celles remportées dans le Grand Prix Cycliste de la Ville de Paris, qu'il gagna deux fois. On vieillit vite en sport.

Ludovic Morin, tout comme Jacquelin et tant d'autres, dut disparaître de l'arène sportive. Il vient de s'éteindre à Paris. Il était âgé de cinquante-trois ans.

LES TAPEURS DU GROUPE D'EDDY

LA BANDE MAINTIENT UNE MOYENNE DE .296 DURANT LA SAISON. — BLAKENEY COGNE .417.

Quoique le club d'Eddy n'ait pas fait fureur dans la course au championnat de la ligue Commerciale de Hull, il a toujours la satisfaction d'avoir maintenu une excellente moyenne au bâton pour atteindre ce résultat.

Blakeney fut le prince des cogneurs d'Eddy avec une moyenne de 4.17 pour dix coups en 24 tentatives.

Hec. St-Pierre, jadis le Babe Ruth de la région, eut une moyenne de .389; Duguay fit .381 et McNicol .364.

LES STATISTIQUES

Voici les chiffres officiels que nous communique le statisticien Edmond Richer:—

	A.B.	C.	Moy.
L. Leblanc	27	5	.185
R. Fournier	15	5	.333
L. Croteau	27	7	.259
Luc. Leblanc	32	9	.281
V. Servant	31	10	.323
L. Tremblay	7	2	.286
Blakeney	24	10	.417
St-Pierre	18	7	.389
McNicol	11	4	.364
Jarry	4	1	.250
Desjardins	27	8	.296
Nash	13	3	.231
Duguay	21	8	.381
Pr. Lesage	13	2	.154
C. Fournier	7	2	.286
Totaux	277	83	.296

LES COURSES AU PARC BELMONT

NELLIE CUSTIS ET DUSTEMALL TRIOMPHENT DANS LES EPREUVES PRINCIPALES A NEW-YORK.

NEW-YORK: — Nellie Custis, dont les succès dans le sud sont bien connus, a gagné le handicap Sagharbor, une des principales épreuves de la séance de vendredi au parc Belmont. Césaré arriva deuxième et Adequate troisième.

Dustemall a battu Easter Stockings sur les sept furlongs du handicap Maskette, réservée aux poulières et juments.

Les RESULTATS

Première Course

1—Fervid, Robertson, 10 à 1, 4-1, 2-1. 2—Glenside, Fields, 7 à 1, 5-2, 7-5. 3—Symbol, Walls, 12 à 1, 5-1, 5-2. Temps, 1.12 1-5 pour six furlongs.

Deuxième Course

1—Gracie, Albright, 4 à 1, 7-5, 7-10. 2—Huette, Neander, 10 à 1, 4-1, 2-1. 3—Mistenflute, Thorndyke, 3 à 1, au pair, 1-2. Temps, 3.48 3-5 pour deux milles environ.

Troisième Course

1—Dustemall, Workman, 4 à 1, 7-5, 3-5. 2—Easter Stockings, Schutte, 9 à 2, 8-5, 4-5. 3—Escutcheon, McAtee, 7 à 5, 2-5, 1-5. Temps, 1.23 3-5 pou rsept furlongs.

Quatrième Course

1—Nellie Custis, Schutte, 5 à 1, 2-1, au pair. 2—Césaré, Inzelone, 7 à 1, 5-2, 7-5. 3—Adequate, Kurtsinger, 7 à 1, 5-2, 7-5. Temps, 1.37 pour un mille.

Cinquième Course

1—Epinax, Barnes, 40 à 1, 15-1, 8-1. 2—Scuttle, Harvey, 6 à 1, 5-2, 6-5. 3—Prioress, Ellis, 10 à 1, 4-1, 2-1. Temps, 1.06 3-5 pour cinq furlongs et demi.

Sixième Course

1—Bramabiau, Lyons, 9 à 2, 8-5, 4-5. 2—St-Tuscan, Renick, 10 à 1, 4-1, 2-1. 3—Annan, Eaby, 15 à 1, 6-1, 3-1. Temps, 1.38 3-5 pour un mille.

LE CROQUET LOCAL

Résultat des parties de croquet jouées vendredi soir, en semi-finale, entre les clubs St-Charles et Montagnard:—

1re PARTIE

St-Charles	contre	Montagnard
R. Rattey		A. Morin
T. Cousineau		R. Thérien

Gagnée par le club Montagnard.

2e PARTIE

St-Charles	contre	Montagnard
R. Savary		E. Dorion
H. Bériault		Jules Jobin

Gagnée par le club Montagnard

3e PARTIE

St-Charles	contre	Montagnard
A. Valiquette		Pit Favrau
A. Vanasse		Toots Dorion

Gagnée par le club Montagnard, soit 3 à 0 pour le club Montagnard.

Arbitre:— E. Robert.

Juge de jeu:— R. Lafrance.

Prochaine partie: lundi soir — le club Montagnard rend visite au St-Charles.

TORONTO N'EST PAS CONVAINCU

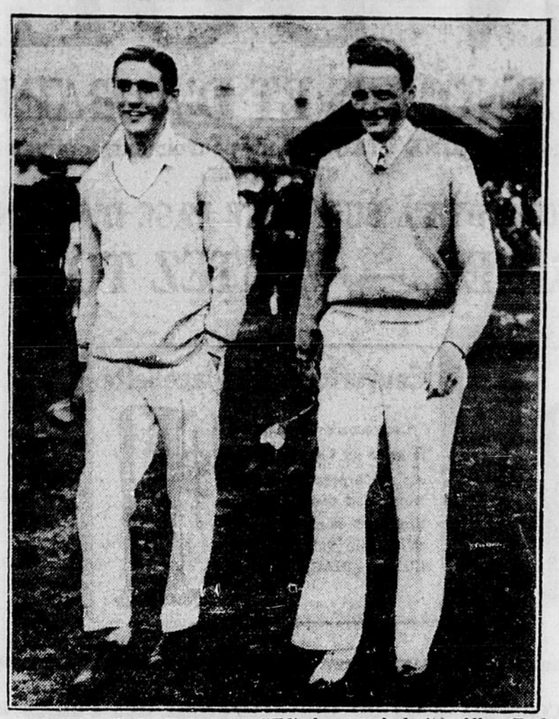
LES CERCLES SPORTIFS DE LA VILLE-REINE NE PENSENT PAS QUE CONNAUGHT QUITTERA L'ASSOCIATION.

TORONTO. — Dans les cercles sportifs de Toronto et surtout dans les milieux du turf, on ne semble pas croire que le Connaught Park Jockey Club se séparera de l'Association Canadienne.

Voici ce que disait à ce sujet un magnat bien connu: "Je ne sais pas au juste quelles sont les vues des directeurs du parc Connaught au sujet de l'affiliation de ce Jockey Club avec l'Association Canadienne ou n'importe quelle autre organisation, mais je sais que de nombreuses rumeurs publiées récemment sont loin l'être fondées. Les dates des divers meetings ne sont pas fixées par l'Association mais à la suite d'une entente mutuelle entre les clubs. J'étais sous l'impression que Connaught était satisfait de ses dates."

Les turfmen attendent avec impatience le résultat de l'assemblée annuelle car c'est là que Connaught fera connaitre définitivement ses intentions.

DEUX JEUNES ESPOIRS



A gauche, E. L. Thompson, d'Edimbourg; à droite, Allan Taylor, du Canada. Ces deux copains participèrent au match de golf international entre garçons d'Angleterre et d'Ecosse, à Fulwell, Ecosse.

LE TELLIER FAIT FACE AUX BÉBÉS

C'est à 2 heures précises que les clubs Tellier et B. B. recommencent dimanche au parc Woods leur duel serré dans la série de championnat de la ligue Commerciale de Hull.

Les deux clubs étant bien entrainés et au grand complet fourniront du beau jeu aux nombreux amateurs qui se rendront sur les lieux.

TROIS PARTIES AU PARC DUPUIS

DEUX JOUTES DE L'INTERCITE ET UNE PARTIE DE CROSSE ATTENDENT LES AMATEURS AU CHAMP HULLOIS.

La ligue Intercité a réussi à monter un programme très chargé pour sa séance de dimanche après-midi au parc Dupuos.

Le plaisir commence à 1 h. 15 précise: les clubs Hull et St-François se feront alors la lutte pour la troisième place du circuit. A 2 heures, le Madison et les Emmetts joueront la troisième partie de leur série de crosse. Ce duel attirera un grand nombre d'amateurs au parc transpontin, car les deux troupes en scène jouissent d'une grande popularité à Ottawa.

Cette bagarre sera suivie de l'importante joute entre Elmdale l'invincible et Wrightville. Le vainqueur de ce débat est certain de participer au détail qui s'ouvrira dans quinze jours.

OTTAWA AURA DE BONS OUVRIERS

EMERSON ENTREPREND SA 20e CAMPAGNE DANS LE BIG FOUR. ART SHAW S'ENROLE.

Le club de football Ottawa a de ce temps-ci des exercices quotidiens au parc Lansdowne et, si l'on en juge au calibre des copains qui démarrent, les Sénateurs auront dans le Big Four une troupe vraiment formidable.

Le gérant James McCaffrey compte sur Harding, Van Vliet, Jamieson et Eamon, tous d'anciens guerriers de Queen's. Eamon doit faire ses débuts cet après-midi.

Moran, ancien centre de Varsity, et Callahan, ex-ailier de St-Michel, sont attendus lundi.

Eddie Emerson, qui entreprend sa 20e campagne dans le Big Four, était au poste vendredi soir. Il est aussi solide que dans le bon vieux temps.

Art Shaw, membre du club de Winnipeg qui vint dans l'est il y a quelques années, a laissé entendre à McCaffrey qu'il aimerait porter les couleurs locales: inutile de dire que la direction l'accueillera avec enthousiasme.

LE SPORT CHEZ LES ANIMAUX

FAITS INTERESSANTS CHEZ PLUSIEURS MEMBRES DU REGNE INFERIEUR.

Quelques animaux sont sportifs: le kangourou, boxeur; le zèbre, champion de course.

Mais que dire de l'anabas? Ce poisson chinois, peu connu ici, se pale en effet le luxe de faire de la "course à pied". Ses nageoires couvertes d'épine, nous raconte le "Courrier du Pacifique," lui permettent de faire quelques milles à travers les campagnes.

Le niveau de sa rivière habituelle baisse-t-il au point de l'inquiéter? Le voilà parti à travers rochers, sentiers et fondrières, escaladant les arbres au besoin.

LES FRAPPEURS

	P.	A.B.	Pts	C.	Moy.
Terry, Géants	140	578	133	232	.402
Herman, Rob.	140	563	131	221	.392
Gehrig, Yan.	140	527	132	204	.387
Klein, Phil.	142	591	158	226	.382
Simmons, At.	126	501	137	191	.381
Ruth, Yanks	131	460	141	167	.363

UNE TRANSACTION FORT IMPORTANTE

LONDRES. — Le club de football de Huddersfield Town, membre de la ligue Anglaise, a vendu le joueur Alex Jackson au club de Chelsea pour 8,500 livres (environ $42,500).

LES LEAFS SONT SUR LA PENTE

ROCHESTER INFLIGE UNE AUTRE PRUNE A L'EQUIPE CANADIENNE. — MONTREAL BAT LES BISONS.

ROCHESTER — Les Red Wings ont continué leur marche triomphale dans la ligue Internationale en infligeant vendredi une autre défaite au Maple Leaf qu'ils battirent cette fois, au pointage de 4 à 1.

Les deux troupes frappèrent avec entrain, mais les coups de Toronto ne vinrent pas en temps opportun.

Le résultat:

Toronto	001 000 000	1	10 0
Rochester	200 000 11x	4	12 0

Herring et Phillips; Derringer et E. Smith.

AUTRES PARTIES

A Buffalo:

Montréal	030 100 144	13	17 2
Buffalo	300 010 000	4	12 4

Pomorski et Head; Love, Wertz, Hackett et Munn.

A Baltimore:

Newark	000 000 000	0	7 1
Baltimore	000 110 00x	2	6 0

Thomas, Cooney et Hargreaves; J. Weaver et Padden.

A Reading:

Jersey-City	100 110 000	3	6 3
Readnig	600 010 00x	7	9 3

Pitts et Schefflott; Welch et Grace.

KING PRÉSIDENT DE CE CIRCUIT

LA LIGUE INTERNATIONALE SE REORGANISE AVEC HUIT EQUIPES SOUS LES ETENDARDS.

WINDSOR. — Charles-S. King de Windsor a été réélu président de la ligue Internationale, à l'assemblée annuelle tenue ici vendredi et John Anderson de London a été maintenu à la vice-présidence.

Le circuit continue ses opérations avec huit clubs en lice: la rumeur que la ligue allait limiter son personnel à six clubs tombe donc à l'eau.

On a annoncé que Pierre Bellefeuille et Bobby Connors de l'Olympique de Détroit ont été vendus au club Seattle de la ligue du Pacifique pour $8,000.

RECORD MONDIAL DU JOCKEY A. ADAMS

BALTIMORE.—Albert Adams, jeune jockey de 17 ans, a établi ce que l'on dit être un record mondial lorsqu'il conduisit Wandering Jim, cheval de J.-W. Bean, à la victoire dans la première course de la séance de vendredi au champ de Marlboro.

C'était la neuvième victoire consécutive de ce jeune pilote.

ASS. AMÉRICAINE

Tolédo, 6; Louisville, 5.
Milwaukee, 8; Kansas-City, 7.
Minneapolis, 9; St-Paul, 6.
Columbus, 18; Indianapolis, 14.

Deux Canadiens français se distinguent chez nos golfeurs de l'As. Médicale

Les docteurs Valin et Laframboise remportent le championnat de leur catégorie.

UN TOURNOI DE QUATRE MATCHS

Deux Canadiens français, les docteurs R.-E. Valin et J.-M. Lafarmboise, se sont distingués au tournoi de golf de l'association médicale d'Ottawa, qui a pris fin jeudi. En fait, ils y ont gagné chacun une coupe, emblème du championnat de la catégorie dans laquelle ils étaient inscrits. C'est un magnifique succès que nous sommes heureux et d'enregistrer et de proclamer.

Quatre matchs furent disputés durant ce concours: le premier à l'Ottawa Hunt Club, un autre au Royal Ottawa, puis au club Chaudière et le dernier à Rivermead.

Voici donc les champions couronnés à la conclusion du concours:—

Classe "A": — Dr A. Stewart.
Classe "B": — Dr R.-E. Valin.
Classe "C": — Dr J.-M. Laframboise.
Classe "D": — Dr John Puddicombe.
Classe "E": — Dr W.-S. Barnhart.

BROWN JACK A PRIS LA COUPE

LE COURSIER DU CAPITAINE BROWN ENLEVE UNE CLASSIQUE DE DONCASTER.

DONCASTER.— Brown Jack, cheval hongre de six ans appartenant au capitaine H.-Wernher Brown, a gagné la coupe Doncaster, disputée vendredi au champ local sur la distance de deux milles et quart. Au vainqueur vont une bourse de $6,000 et un trophée de $1,000.

Brown Jack, coté à 11-10, passa sous le fil cinq longueurs devant Empire Builder au major McCalmant. Annis à lord Roseberry arriva troisième, deux longueurs plus loin. Il n'y avait que cinq partants.

FÉLICITATIONS

Les félicitations du monde sportif vont de tout coeur à M. Louis Cousineau qui vient d'être nommé juge de la cour supérieure de Québec.

Louis fut pendant de longues années le véritable Grand Sport de la région.

G. SARAZEN SORT CONTRE ARMOUR

CES DEUX VETERANS SE DISPUTENT LE CHAMPIONNAT DE GOLF PROFESSIONNEL.

FLUSHING, N.-Y. — Gene Sarazen, le seul Américain en lice dans la série mi-finale du tournoi de golf professionnel des Etats-Unis, s'est assuré de participer à la finale grâce à sa victoire sur Joe Kirkwood, dans un match très intéressant disputé vendredi après-midi Sarazen gagna par 5 et 4 dans une joute qui devait être de 36 trous.

Sarazen dispute aujourd'hui le titre à Tommy Armour, qui prit la mesure de Charley Lacey par un trou.

Douze championnats nationaux ont été disputés depuis l'inauguration du concours mais cinq hommes seulement se sont partagé les honneurs: Walter Hagen gagna le titre cinq fois; Sarazen, Diegel et Jim Barnes deux fois chacun et Jock Hutchinson une fois.

UNE INNOVATION DANS LE RUGBY CANADIEN

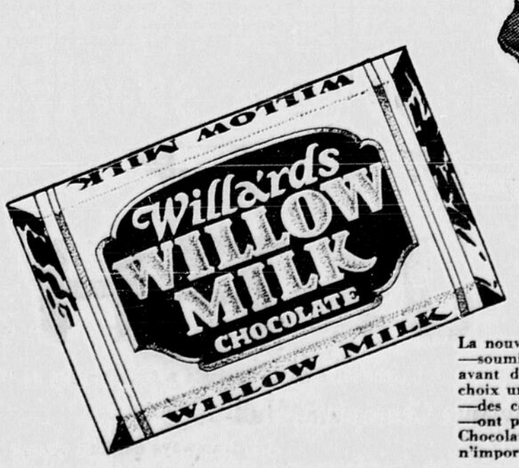
MONTREAL. — McGill et Montréal joueront le 1er octobre la première partie de ballon jamais disputée en Canada à la lumière artificielle.

Les autorités de McGill sont à faire installer 26 lumières puisantes au stade Molson. Un ballon peint en blanc sera mis à la disposition des joueurs.

SOYEZ VAINQUEUR AVEC L'AIDE DE LA BARRE DE CHOCOLAT AU LAIT "WILLARD WILLOW"

La RATION du LUTTEUR

LE meilleur et le plus succulent chocolat que vous ayez goûté, jusqu'à présent, celui qui vous fournira l'énergie requise, le plus rapidement possible . . . la nouvelle barre de chocolat au lait "Willard Willow"— Satisfait, vivifie et vous maintient! Crêmeux et très nutritif. Récupère vos forces diminuées par la fatigue. Vous aimerez le goût de ce chocolat appétissant . . . d'une saveur exquise que jeunes et vieux sauront déguster avec plaisir . . . une récréation de gourmet pour les moments de répit.



5¢

La nouvelle Barre de Chocolat au lait —soumise à de sérieuses épreuves avant d'être mise sur le marché—le choix unanime de juges non prévenus —des centaines de personnes partout —ont préféré cette nouvelle Barre de Chocolat au lait "Willard Willow" à n'importe quelle autre qualité.

WF-F

DELICIEUX-VOUS GOUTEREZ LA DIFFERENCE-NUTRITIF

Le corps de S. Vincent de Paul est épargné pendant la révolution française

Des bandits pénètrent dans l'église de St-Lazare, pillent tout, mais laissent intact le reliquaire dans lequel se trouvait le corps de saint Vincent de Paul, déposé sur un autel.

STATUE PROFANÉE

Voici un captivant récit au sujet du corps de saint Vincent de Paul, tel qu'il a été raconté par les membres de la congrégation des Lazaristes de Los Angeles et de San Diego.

Le corps de saint Vincent de Paul, dit-on, fut inhumé en 1660, en-dessous du choeur de l'église de St-Lazare, il y demeura jusqu'en 1712, mais cette année-là le cercueil fut ouvert et on trouva le corps en parfait état de conservation. En 1724, le pape publia un décret de béatification de Vincent de Paul. Le cercueil fut alors déposé dans l'église au milieu de cérémonies présidées par l'évêque de Paris. Le corps fut ensuite transporté à la crypte. En 1729, une inondation souterraine hâta la décomposition du corps, qui avait commencé d'apparaître après l'exhumation de 1712, à cause de l'exposition à l'air. Il fut alors nécessaire d'enlever les restes et de les placer dans un reliquaire d'argent. On les déposa sur l'autel de la chapelle, et en 1737, lors de la canonisation de Vincent, ils furent encore l'objet de la vénération des fidèles. Pendant cinquante-deux ans, on fit des pèlerinages. En 1789, la révolution éclata. Le 10 juillet, la populace se fraya un chemin à l'Hôtel des Invalides. La nuit du 12, elle lança le cri de "A St-Lazare", et le lendemain celui de "A la Bastille". Une troupe de bandits—ils n'étaient pas plus de deux cents, mais ils valaient une armée—firent irruption dans St-Lazare et ravagèrent ces lieux. Tout fut réduit en pièces. Le reliquaire d'argent qui contenait les restes de saint Vincent de Paul fut la première chose qui attira la cupidité des brigands. Il était alors sur l'autel, entouré d'ornements et d'offrandes. Rien n'était plus facile que de l'ouvrir, le piller et le fouler aux pieds, mais il n'en fut rien. Comment cela se fait-il? Est-ce hasard ou miracle? Le fait est qu'il demeura intacte.

Dans le récit du désastre de St-Lazare, spécialement dans celui du P. Lamourette, un témoin oculaire, il n'est pas fait mention de l'église ni de reliques de saint Vincent de Paul. La populace attaque sa statue, exécutée depuis peu et destinée au Louvre. Les malfaiteurs poussèrent des cris sauvages en la voyant ;ils la jetèrent par terre, lui enlevèrent les mains, ainsi que la tête, qu'ils placèrent au bout d'une pique et promenèrent dans les rues. La tête fut finalement jetée dans la fontaine du palais royal.

Les malfaiteurs pénétrèrent aussi dans la chambre du saint, facile à reconnaitre à cause de sa pauvreté. Là se trouvaient entre autres choses le rosaire qu'il avait égrené, son bréviaire, rempli d'images religieuses et laissant voir à chaque page l'empreinte de son pouce, une lampe de fer dans laquelle était restée un peu d'huile et qui avait éclairé son lit de mort et avait été éteinte au moment de son trépas. Tous ces objets furent tour à tour profanés. Mais le reliquaire demeura intact.

En 1792, le gouvernement révolutionnaire confisqua St-Lazare pour en faire une propriété nationale, et les ossements, déposés dans une boîte, furent laissés dans l'étude d'un notaire, qui les oublia sans doute, car ils y restèrent jusqu'en 1804. De 1804 à 1830, ils furent confiés aux Soeurs de la Charité, et cette dernière année on les transporta solennellement dans un reliquaire à la maison-mere de la mission, rue de Sèvres. En 1909, la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en demande le bannissement. Où pouvait-on alors les transporter? En Belgique, pays neutre et pacifique. Mais vint 1914. Les Lazaristes purent pendant la guerre passer les lignes ennemies avec le reliquaire. Ils arrivèrent en Angleterre et ce ne fut qu'en 1919 qu'il fut ramené à Paris, rue de Sèvres, où il repose sur l'autel de la chapelle de la mission.

L'ADRESSE . . .
(suite de la 1ère page)

qu'on accorde la préférence sans compensation à l'Angleterre. Le projet de l'admission en franchise des denrées alimentaires de l'empire en Angleterre ne plait pas au parti au pouvoir. L'orateur déclare qu'il est faux que nous expédions nos matières premières à l'étranger pour importer des produits manufacturés. Il affirme que nous importons du mineral de fer en grande quantité au bénéfice de l'avenir canadien.

Le sénateur Donnelly voit quelque avantage dans la crise actuelle: elle porterait les gens à compter davantage sur eux-mêmes et moins sur l'aide de l'Etat.

UNE LOI . . .
(suite de la 1ère page)

pas moins nécessaire si le Canada était entièrement libre-échangiste.

COMMERCE INJUSTE

Le dumping a été défini par M. Ryckman comme "un commerce injuste, une compétition que nul ne devrait être appelé à soutenir". Le Canada est devenu le lieu de bénédiction pour le dumping du monde entier et il a plus souffert des injustes compétitions que tout autre. Et depuis que les Etats-Unis ont pris des mesures pour empêcher tout dumping dans leur propre pays, la situation ne nous est pas favorable. Les marchands et les manufacturiers américains peuvent déverser leur surplus de production au Canada quand bon leur semble.

"Les effets du dumping sont désastreux", dit M. Ryckman. "L'individu qui fait des affaires honnêtes au Canada n'est pas capable de soutenir cette concurrence et il doit se retirer des affaires. Un manufacturier américain qui produit 10,000 pièces d'ameublement et qui en vend 9,000 aux Etats-Unis pourra toujours se débarrasser des 1,000 autres en les envoyant au Canada au prix que l'acheteur voudra bien payer. Cela arrive presque quotidiennement et nous avons l'intention de mettre un terme à cet état de choses".

A ce moment M. Lavergne, président du comité plénier de la Chambre, a averti l'orateur qu'il était onze heures. L'honorable Ryckman continuera d'expliquer sa proposition lundi prochain.

RHUMATISME?
Névrite? Sciatique?

Les T-R-C's ont procuré un prompt soulagement à M. W. G. Burrows, de Chatham, Ont. Il souffrait terriblement de rhumatisme à la cuisse. Après la première dose, il se sentit mieux: "En une demi-heure, dit-il, toute la douleur aiguë, lancinante avait cessé. Deux autres doses en firent disparaître tout vestige." Les T-R-C's sont également bienfaisantes contre névrite, sciatique, lumbago et névralgie. Rapides et sûres. Pas de drogues nuisibles. 50c., et $1.00 chez votre pharmacien. 116F

Templetons Limited, 56, rue Colborne, Toronto.

TRC's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

LISEZ PAGE 5

Pour le Bain du Bébé

On ne doit pas courir le risque d'un savon inconnu. Cinq générations de mamans canadiennes ont fait usage du Savon Baby's Own dont la mousse abondante adoucit la peau, prévient les échauffaisons et laisse à la peau un arôme de roses.

17-26

Se vend 10c

"Le meilleur pour Bébé et pour Vous"

ALLEZ chez PARKER

Nettoyeurs et Teinturiers depuis plus de 50 ans

Manteaux d'Automne
Costumes
Robes
Tapis
Draperies

Avez-vous de cet ouvrage à faire exécuter? Consultez-nous! Nous vous dirons ce qu'il faut faire pour redonner une fascinante apparence de neuf à des articles salis, défraîchis. Ne manquez pas de téléphoner lundi!

QUEEN 706

Nouveaux bas prix d'automne actuellement en vigueur . . . mais le même excellent service.

Parker's CLEANERS & DYERS EST 1870 LIMITED

250, rue Sparks Ottawa, Canada

LEFAIVRE

10 septembre, 1930.

Tous nos collégiens sont retournés à leur Alma Mater pour finir leurs études.

M. Raoul Préseault, Philosophe Jr, Collège Bourget, Rigaud, P.Q.; M. Alphonse Désy, Ironside; M. Auguste Lefaivre, M. Bernard Cadieux, M. Hector Yelle, M. A. Péladeau au Séminaire, d'Ottawa.

Mlle Eva Labrosse est revenue pour reprendre sa classe à l'Ecole no 8.

M. et Mme Arthur Gascon étaient de passage à Chrysler, mardi soir.

M. et Mme Henri Dumontet, de Châteauguay, rendaient visite à leurs parents et amis la semaine dernière.

Mlle Alice Ranger, institutrice de St-Bernardin, rendaient visite à M. Albert Boucher, dimanche dernier.

M. Henri Yelle, professeur, est retourné pour reprendre ses classes à Parkill, Ont.

M. et Mme J. D. Prégent, M. et Mme Alfred Prégent et leurs enfants passèrent la journée, le dimanche chez M. et Mme Donat Prégent, de l'Orignal.

M. et Mme Elzéar L'Ecuyer et leurs enfants, de Montréal, rendaient visite à leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme J.-B. Charbonneau et leur bébé et M. et Mme Arthur Charbonneau et leur fillette prenaient le dîner chez M. Arthur Bricault, dimanche dernier.

MM. les abbés Félicien Bricault et Ernest Préseault sont retournés au Séminaire d'Ottawa pour continuer leurs études.

M. l'abbé A. Boyer, vicaire de Montebello ainsi que M. Louis-Adolphe Lemieux, séminariste, rendaient visite à M. l'abbé Ernest Préseault et prirent le dîner avec lui la semaine dernière.

M. et Mme Paul Demers et leurs enfants Jeanne, Paul et Paulette ont passé une semaine chez M. J.-B. D'Aoust; et partirent lundi pour la Gaspésie, Québec et Calmenton avec leur beau-frère, M. et Mme Hector Pilon d'Ottawa ainsi que Mlle Lucienne D'Aoust. Après une quinzaine de jours ils retourneront à leurs demeures.

M. et Mme Paul Demers ainsi que M. et Mme J.-B. D'Aoust et M. Edouard Lalonde et Mlle Lucienne D'Aoust sont allés visiter la Lucerne en Québec.

Mlle Adoulida Lalonde visita Mlle Lucienne D'Aoust.

M. Ubald Landriault passe quelque temps chez ses parents de Lefaivre

M. Edouard Lalonde, Mlle Lucienne D'Aoust, M. Joseph Rouleau, Mlle Adoulida Lalnode étaient de passage à Cornwall, Lancaster, Embrun.

Un groupe d'amis se rendirent chez M. Joseph Lalonde, M. et Mme Paul Demers, de Hull; M. Joseph Rouleau, Mlle Lorette Rouleau, M. Ubald Landriault, d'Alfred; Mlle Adoulida Lalonde et Mme Edouard et Norbert Lalonde ainsi que plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Mlle Lucienne D'Aoust passa quelques jours chez Mlle Adoulida Lalonde, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Demers, M. Edouard Lalonde et Lucienne Daoust sont allés prendre le dîner chez M. Théodule Landriault, et le souper chez M. Joseph Bourcier, d'Alfred.

NORTH BAY, ONT.

19 septembre, 1930.

M. Oct. Lafrenière, accompagné de M. et Mme Hector Larocque et de M. et Mme Jos. Séguin, est revenu enchanté de son voyage en auto d'Ottawa et d'Hawkesbury, Ont. Le groupe a visité plusieurs parents et amis le long du parcours.

Mlle Laurette Larocque est retournée reprendre sa classe à Boninville, Ont.

M. J.-M. Larocque est retourné suivre ses études au Collège du Sacré-Coeur, Sudbury, Ont.

Mlles Yvonne, Marie-Laure, Stella et Fidèle Charbonneau, accompagnées de Mlle Léola Gratton sont retournées à Orléans, Ont., après avoir passé d'agréables jours de vacances chez M. et Mme Euclide Larocque.

On a enregistré 640 élèves Canadiens français aux différentes écoles séparées de North Bay. Il y aurait eu une augmentation de 34 sur l'an dernier lorsqu'on en avait enregistré 616.

Plusieurs élèves sont partai pour le collège cette année, le plus grand nombre au Collège du Sacré-Coeur de Sudbury et au Couvent des RR. SS. de l'Assomption, à Haileybury.

Ces deux institutions, dont la renommée est reconnue, sont les véritables institutions pour les Canadiens français de l'Ontario.

EMBRUN

9 septembre, 1930.

Va-et-vient.

M. et Mme Aldéi Rivard, de Cornwall, étaient en voyage de noces visitant les familles N Rivard et Burel, C. Lafrance et E. Lapalme.

M. et Mme Gérard Deschamps, de Montréal, et le bébé chez M. et Mme N. Ménard.

Mme D. Grignon et ses trois fillettes Pauline, Réjane et Pierrette ont passé une quinzaine chez M. et Mme J.-B. Thérrien.

Mme N. Larrivée, de Lachine, chez les familles Lafortune, Ménard, Sigouin, Martel et Hébert.

Mme F. Miron et sa fillette Thérèse, de Toronto, chez son père, M. et Mme R. Desrosiers.

M. et Mme Léonidas Desrosiers, de Montebello, et leurs bébés Jean-Marie, et Thérèse chez M et Mme R. Desrosiers et à Ottawa chez la famille Cayer.

M. et Mme A. Gagnon et leurs deux bébés d'Ottawa chez M. et Mme J.-B. Desormeaux.

M. R. Chénier, de Cornwall, chez ses nombreux amis à Embrun et St-Onge.

M. et Mme Joseph Bowel et leurs enfants de Masson chez MM. et Mmes Nap. Carrière, P. Bourdeau.

M. et Mme P. Bruyère et Mme J.-B. Therrien et sa fillette Marguerite étaient à Montréal, dimanche dernier.

Dr L. Emard, chef-interne à l'hôpital Notre-Dame à Montréal, était en vacances chez sa mère, Mme Trefié Emard.

L'école d'entraînement a ouvert ses portes avec les mêmes professeurs que l'an dernier; les élèves ont l'air d'être encouragés à faire une bonne année d'études en travaillant avec ardeur.

C'est à regret que nous laissons notre belle paroisse d'Embrun pour aller nous établir à Rigaud. Pour toute âme bien née, le clocher natal est cher; aussi il nous est difficile de ne pas éprouver alors, des sentiments de tristesse.

Le temps nous manque pour aller à chacun donner une amicale poignée de main. Nous emprunterons donc la voix accueillante de notre bon journal, Le Droit, afin de nous acquitter d'une dette de reconnaissance d'abord et de saluer cordialement tous nos amis. Nous tenons à remercier d'une manière toute spéciale tous nos Voyageurs de Commerce, la Compagnie Bell Téléphone qui nous a rapporté de si bons revenus chaque année, enfin tous nos chers parents et amis de la paroisse, qui ont bien voulu nous donner des marques d'encouragement durant les dix ans passés à Embrun.

Si l'espérance est la vie, nous partons donc avec l'espoir de revenir car il nous sera toujours si doux de revoir le lieu qui fut le berceau de notre vie familiale. Et quant à vous, chers amis, si le hasard vous amenait dans les parages où nous allons demeurer, soyez assurés de la plus chaleureuse hospitalité. Vous serez toujours les bienvenus. Au revoir donc et non adieu.

M. et Mme Débonville,
Embrun Hotel.

CORNWALL, ONT.

10 septembre, 1930.

M. et Mme Albert Lamadeleine, d'Embrun, et leurs deux enfants, Claire et Rhéal étaient en visite chez M. Alfred Lafrance, dimanche.

M. Cléophas Meilleur était de passage à Cryaler, la semaine dernière.

M. Albert Lavigne était à Ottawa, ces jours derniers.

Mme John Gagnier, de Valleyfield, est en promenade pour un mois chez ses enfants.

N'oubliez pas que le Bureau du "Droit" est à 58 Chemin de Montréal.

Mercredi, le 3 septembre, en l'église de la Nativité, eurent lieu les funérailles de Olivine Masse, épouse de feu Léon. Forget, décédée à la demeure de sa fille, Mme Alex. Lanctôt, 28 McConnell nord, à l'âge de 75 ans. La défunte laisse pour la pleurer, trois frères et deux soeurs, M. Dominq. Masse, de Montréal; Narcisse Masse, de Cascade Point; Gavier Masse, de St-Albert, et deux soeur, Mme J.-B. Laberge, de Valleyfield; Mme Leblanc, de Témiscaminque; trois filles, Mme W. St-Onge, de St-Lambert, Mme Alex. Lanctôt, de Cornwall, Mme J.-B. Grégoire, de Montréal; deux fils, Albert Forget, de Windsor, et Romuald Forget, de Noëlville.

Les porteurs étaient Damase Roy, de Cornwall, Dorima Séguin, de Cornwall, J.-B. Grégoire, de Montréal, Wilfrid St-Onge, de St-Lambert, Alex. Lanctôt, de Cornwall, Maurice Masse, de Cascade Point.

Bouquets spirituels: Alex. Lanctôt, J.-B. Grégoire, M. et Mme Liguori Patenaude, M. et Mme Wilfrid St-Onge, Mlle Laura Lanctot, M. et Mme Georges Carrière, M. et Mme Charles Carrière, M. et Mme Allen Sabourin.

Le "Droit" prie les parents de la défunte d'agréer l'expression de ses sincères sympathies.

TREADWELL

10 septembrbe, 1930.

Mlle Juliette Guay est de retour d'une promenade à Ripon chez des parents et amis.

M. et Mme Albert Cloutier, de Ste-Agathe des Monts, et leurs enfants passèrent la fin de semaine ici chez leurs parents, M. et Mme P. Quesnel.

Mme Léon Sauvé allait à Rockland, par affaires, récemment.

M. et Mme Alphonse Larivière et leurs fillettes d'Hawkesbury, visitèrent leur oncle et tante, M. et Mme Hertel Duchesne, dernièrement.

M. et Mme Léon Sauvé et leurs enfants, de Montréal, étaient les hôtes de leurs parents, M. et Mme Johnny Charbonneau, la semaine dernière.

CALEDONIA SPRINGS, Ont.

Va-et-Vient.

Mme T. Landriault, de Kapuskasing, visite actuellement ses parents de l'Orignal et Caledonia Springs, Ont.

M. et Mme Donat Gratton, d'Alfred, passèrent la journée du dimanche chez MM. Antoine et Arsidas Parisien.

Nos collégiens nous ont quittés pour différents collèges MM. Gérard et Jean-Baptiste Chevrier pour Rigaud et MM. Adélard Parisien et Paul-Emile Gratton pour Hawkesbury.

Notre institutrice pour Ritchance cette année est Mlle L. Landriault, d'Alfred.

STE-ROSE-DE-LIMA

11 septembre, 1930.

M. et Mme Wilfrid Schryer, et Mlles Dolorès Schryer, Yvonne Séguin, Jeanne Desjardins étaient de passage à Ripon, dimanche dernier.

Mlle Marguerite Desjardins était l'hôte de Mlle Alexandrine Bolleau, de Buckingham, dimanche dernier.

MM. et Mmes Hermas Charbonneau, Henri Allard, d'Ottawa, rendaient visite à M. et Mme Joseph Desjardins, ces jours derniers.

Mlles Laurence Nadon, Juliette Racicot étaient de passage à Masham, lundi dernier.

M. F. Collins, de New-York, est retourné après avoir passé une semaine chez M. et Mlle Williams.

Reconnaissance des consuls et vice-consuls

La Gazette du Canada annonce que le gouvernement a reconnu les consuls et vice-consuls étrangers dont les noms suivent:

Thomas Guérin, comme consul-général d'Autriche, à Montréal; Knox Alexander comme consul des Etats-Unis d'Amérique, à Ottawa; William D. Moreland, fils, comme vice-consul des Etats-Unis d'Amérique à Vancouver: John C. Pool et Gordon Minningerode, comme vice-consuls des Etats-Unis d'Amérique, à Montréal; Gerald F. Nerney, comme vice-consul des Etats-Unis d'Amérique à Toronto; Donald D. Edgar comme vice-consul des Etats-Unis à Kingston; le docteur Heinrich Seelheim comme consul d'Allemagne à Winnipeg; Harry L. Walsh comme consul des Etats-Unis d'Amérique, à Moncton, N. B.

POUR RIRE

Devant le juge.—C'est au tribunal que ceci se passe:

—Le président au témoin, une vieille fille:—Quel âge avez-vous?

—La vieille fille, rougissante. — J'ai vu vingt-huit printemps.

—Le président, aimable. — Depuis combien d'années avez-vous vu le dernier?

GRATIS

Nouveau service à diner (semi-porcelaine) 97 morceaux, valeur $30.00, donné GRATIS avec le

THE et CAFE
MIKADO

ACTUELLEMENT CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ASSIETTE (9 POUCES), D'UNE VALEUR DE 30c.

Meilleur que tout autre thé et café du même prix.

Noir - 65c. lb.
Japon & Café - 70c. lb.

GLOBE TEA CO. MONTREAL

En vente partout, demandez-le à votre fournisseur.

LAIT

Ottawa Dairy LIMITED

Pasteurisé, Nutritif.
Téléphone: QUEEN 1188

Appareils de Chauffage
OIL-O-MATIC
WILLIAMS
En vente par
Welch & Johnston
474, rue Bank Limited Téléphone: Car. 143

SITUATION DU CATHOLICISME DANS L'INDE

Une conférence a été tenue en août par les catholiques, en vue d'une action commune, pour faire valoir les désirs de la population catholique.

LES DEMANDES

(Agences Fides)

MADRAS (Inde). — Du 15 au 17 août s'est tenue à Mangalore la conférence des catholiques de l'Inde entière pour se concerter sur une action commune en vue de faire valoir d'une manière afficace près du gouvernement les revendications et les désirs de la population catholique. 50 délégués étaient présents, représentant 22 diocèses et 10 organisations catholiques

Outre les points à l'ordre du jour, on demanda au gouvernement: la présence d'une représentation des catholiques à la conférence de la table ronde pour l'Inde qui se tiendra à Londres en octobre prochain; l'insertion dans la nouvelle constitution de l'Inde de garanties statutaires pour le libre exercice de la religion catholique; la reconnaissance du Droit Canonique; la liberté d'ouvrir et de maintenir des écoles catholiques; la représentation des catholiques dans le conseil législatif et les conseils locaux.

Puis furent approuvées les adresses d'hommage à Sa Sainteté Pie XI et à Sa Majesté le Roi d'Angleterre, empereur des Indes.

L'initiative de cette conférence des catholiques de l'Inde a été prise par l'Association Catholique du Kanara méridional de Mangalore, en vue des prochains changements politiques que l'on peut prévoir dans l'Inde, étant donné la situation présente. On sentait le besoin d'entreprendre une action en commun, pour attirer l'attention des autorités sur l'obligation de sauvegarder les droits de l'Eglise et des organisations catholiques dans la nouvelle constitution et la nécessité d'inviter une représentation des catholiques à la conférence de Londres. Les organisateurs reçurent des lettres très encourageantes d'approbation et de bénédiction des dignitaires ecclésiastiques tandis que la presse et les laïcs catholiques les plus influents applaudissaient à l'idée..

La conférence de Mangalore a été présidée par l'avocat Rao Bahaur, A. T. Pannirsselvam, président de l'office du district de Tanjore et l'un des chefs catholiques les plus réputés de l'Inde méridionale.

Orphée, dit-on, descendit chercher sa femme aux enfers, mais tous les veufs de ma connaissance n'iraient pas même au paradis retrouver la leur. Ninon de Lenclos.

M. J. BICKELL EXPLIQUERA LA NOUVELLE LOI

La nouvelle loi des responsabilités financières, en Ontario. — L'assurance n'est pas obligatoire. — M. Bickell au congrès des bonnes routes.

LES ROUTES EN HIVER

La nouvelle loi des Responsabilités Financières de la province d'Ontario, qui a déjà la pleine approbation volontaire d'organisations d'automobilistes et de corps publics, fera le sujet d'une conférence d'un immense intérêt, laquelle sera donnée par M. J.-P. Bickell, régistraire des véhicules-moteurs pour le département de la voirie d'Ontario, lors du Congrès annuel de l'Association Canadienne des Bonnes Routes qui s'ouvre à Québec, le 16 septembre prochain.

"La nouvelle loi", fait remarquer H. Bickell "n'est pas une loi d'assurance obligatoire. Aucune uersonne n'est appelée à établir une responsabilité financière avant qu'elle soit placée sous le coup de la loi par suite d'un accident qui s'est produit sur la route publique, ou par une infraction aux règlements de circulation de la route. A partir de ce moment, la responsabilité financière du propriétaire, toutefois, doit être bien définie sans quoi le conducteur se verra refuser absolument l'usage des routes publiques avec sa voiture."

L'entretien des routes, pendant la saison d'hiver fera le sujet d'une autre conférence qui sera donnée au cours de la première journée de session, par M. Alex Fraser, ingénieur en chef du ministère de la voirie de la province de Québec.

L'immense intérêt universel soulevé par le travail accompli par l'Association canadienne des Bonnes Routes est tel que l'Angleterre se fera représenter, au prochain congrès, par quatre délégués officiels: sir Henry Maybury, ancien président du ministère du Transport et président de l'"International Association of Road Congresses"; M. W.-Ross Jeffreys, président de la même association: C.-N. Bressey, ingénieur en chef du ministère du Transport et vice-président de l'"International Association of Road Congresses", et C.-H. Martin, de la compagnie "Montsorrel Granite".

Un autre délégué de la plus haute importance et qui viendra de l'Extrême Orient, est M. Iuang Frinyn Yckavibul, de Siam.

Quand une âme jeune est abandonnée trop vite à elle-même, il faut peu de chose pour la faire dévier; souvent aussi peu de chose serait nécessaire pour la ramener au bien.

H. Joly.

SPORT

BILL TILDEN MIS AU PIED DU MUR

DOEG ELIMINE LE VETERAN DU CONCOURS DE TENNIS DES ETATS-UNIS. — SHIELDS VAINQUEURS.

FOREST HILLS:—Le jeune Frank Shields, 19 ans, a remporté une brillante victoire sur Sidney Wood, 18 ans, dans une joute mi-finale du tournoi de tennis des Etats-Unis. Le pointage de 6-2, 6-3, 4-6, 6-3, donne une bonne idée de ce que fut ce match sensationnel.

Le fait saillant de la séance fut cependant la défaite du fameux Bill Tilden aux mains du jeune Johnny Doeg, étoile californienne.

Doeg obtint la décision, au pointage de 10-8, 6-3, 3-6, 12-10 et mit fin au règne d'un homme qui, depuis longtemps exerce un monopole sur le tennis américain.

F. BRISSON ÉLU À LA VICE-PRÉSIDENCE

M. F. Brisson a été élu troisième président de l'association athlétique Primrose à l'assemblée d'organisation tenue vendredi soir dans les salles du club des garçonnets de Kiwanis, rue Somerset.

M. Dean Rowe a été appelé à la présidence.

LE CLASSEMENT

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Philadelphie	94	47	.637
Washington	87	53	.621
New-York	79	60	.568
Cleveland	76	67	.531
Détroit	68	72	.485
St-Louis	57	84	.404
Chicago	55	85	.393
Boston	46	93	.331

LIGUE NATIONALE

Chicago	81	59	.579
St-Louis	80	59	.576
Brooklyn	81	60	.574
New-York	77	63	.550
Pittsburg	72	67	.518
Boston	68	74	.485
Cincinnati	55	82	.401
Philadelphie	47	93	.336

L. INTERNATIONALE

Rochester	101	58	.635
Baltimore	93	65	.589
Montréal	90	70	.563
Toronto	85	74	.535
Newark	73	86	.459
Buffalo	69	86	.445
Reading	63	93	.404
Jersey-City	57	99	.365

TOLL GATE ÉTABLIT UN AUTRE RECORD

KINGSTON:—Toll Gate, cheval local qui a fait du travail sensationnel sur les pistes de la province, au cours de l'été, a établi un record de 207 pour le mille dans une épreuve disputée vendredi au parc de l'exposition.

Amardale avait fait l'ancien record de 2.10 1-4 en juillet 1920.

LE TITRE ASSURÉ AU CLUB DE ROCHESTER

Rochester est à peu près certain de décrocher le championnat de la ligue Internationale.

Il faudrait de la dynamite en grande quantité pour déloger les Red Wings de la première position et cette dynamite, aucun autre club de circuit ne la possède.

Une Véritable Aubaine

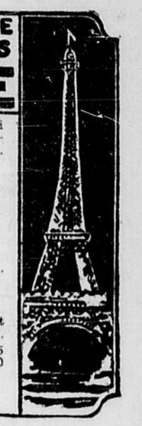
TOURING STUDEBAKER
Excellent état de fonctionnement et bonne apparence . . **$75.00**

Legaré Automobile Supply Co., Limited

TERRAIN DES AUTOS USAGES
293, rue Albert, près Kent (voisin de Keyes Supply) Queen 7801

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANÇAISE** HAVRE PARIS



D'un quai couvert à New-York à un quai couvert au Hâvre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans égal, cuisine française.

New-York—Plymouth—Hâvre			
Paris	19 sept.	10 oct.	5 déc.
France	26 sept.	17 oct.	14 nov.
Ile de France	3 oct.	24 oct.	21 nov.
New-York—Plymouth—Hâvre			
Lafayette	18 sept.	16 oct.	11 nov.
De Grasse	2 oct.	5 nov.	4 déc.
*Rochambeau	10 oct.	11 nov.	28 janv.

*Escale à Vigo au lieu de Plymouth

New-York—Vigo—Bordeaux			
La Bourdonnais	1 oct.	5 nov.	12 déc.

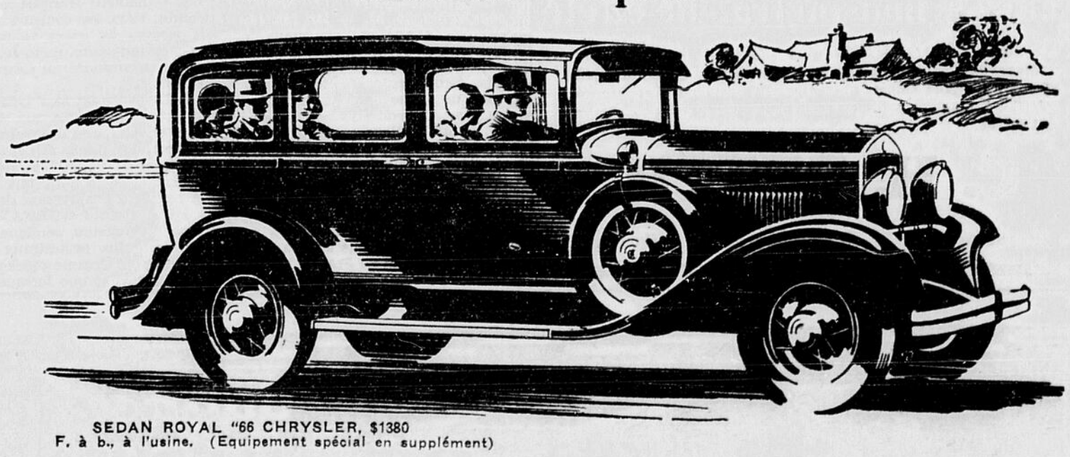
Traversées faites à loisir. Paquebots grands et confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable.

Prix minimum de cabine $135
De Grasse, Halifax-Plymouth-Hâvre, 6 déc. 1930

GENIN, TRUDEAU & CIE, LIMITEE
42, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal
Tél. LAn. 5634 ou aux agents locaux

CHRYSLER "66"

75 - Chevaux - vapeur



SEDAN ROYAL "66 CHRYSLER, $1380
F. à b., à l'usine. (Equipement spécial en supplément)

La Valeur du genre le plus rare

A propos de valeur en voici une de tout premier ordre!

Le Chrysler "66". Un auto de cette qualité et de cette dimension, avec un moteur de 75 chevaux-vapeur à 7 paliers, se vendant à un si bas prix, est véritablement une valeur **phénoménale.**

Un auto plus spacieux avec une attrayante et luxueuse carrosserie, avec chic couverture gende français et panneaux d'acier aux côtés et en arrière.

Un auto produisant un rendement à forte compression avec n'importe quel combustible. Le gros moteur à 75 chevaux-vapeur est d'un fonctionnement doux avec son vilebrequin à 7 paliers et ses pistons Ivar-Strut Isother; son neutralisateur d'impulsion; sa pompe à combustion positive au lieu d'un réservoir vacuum; ses montages en caoutchouc du moteur.

Un auto remarquable pour ses facilités de conduite dues à un châssis d'un équilibre parfait, à ses longs ressorts et à ses manilles à ressorts à intérieur de caoutchouc, sans bruit et ne nécessitant jamais d'ajustement ni de lubrification.

$1225

et plus, f. à b. à l'usine

Prix du Chrysler "66"—Coupé d'affaires, $1255; Routière (avec siège d'urgence), $1295; Sedan Royal, $1380. F. à b., à l'usine, comportant l'équipement régulier de l'usine (transport et impôts en plus).

Vous jouissez de la sécurité des fameux freins hydrauliques à expansion interne aux quatre roues, et de toute une série d'autres avantages trop longs pour être mentionnés en cette réclame. Voyez cet auto. Conduisez-le. Puis vous vous rendrez compte de l'étonnante valeur qu'il constitue.

DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

HORNER MOTOR SALES

426, rue Bank, Ottawa, Ont.

L. A. Mathews, Pembroke, Ont. Jas. Donohue, Renfrew, Ont.

J. H. McCredie, Smith Falls, Ont.

ROUTIERE D'AFFAIRES à un nouveau bas prix.

PLYMOUTH

L'AUTO AU PRIX LE PLUS BAS OFFERT PAR CHRYSLER MOTORS VENDU PAR TOUS LES VENDEURS DE CHRYSLER

$665 f.à.b. Pusine, équip. rég. de l'usine (trans. et taxes en plus).

LES STATIONS THERMALES ET BALNÉAIRES DE FRANCE

Suite du récit de voyage de M. Amédée Buteau aux stations thermales et balnéaires de France. — Bayonne et Biarritz. — De Biarritz à Cauterets. — Deux heures à Lourdes.

BAYONNE

Nous retrouvons à Labenne le train spéciale qui nous emporte vers Bayonne, vieille cité militaire, fière de son Château-Vieux (fort carré du moyen-âge aux tours rondes) de sa cathédrale Sainte-Marie et son cloître du XIIIe siècel, aujourd'hui ville active, où se mélangent les races basque et béarnaise, les étrangers qu'attire sa brillante et luxueuse voisine Biarritz.

BIARRITZ (Mercredi soir, 4 Juin)

Après un dîner rapide dans les luxueuses hôtelleries où furent distribués les délégués (Le Palais, Miramar, Carlton, Hélianthe), nous nous hâtons d'admirer la reine des stations balnéaires de l'Atlantique où passent chaque année plus d'un demi-million de visiteurs. Biarritz s'étend en bordure d'une haute falaise du Golfe de Gascogne et en arrière, sur un plateau dominé au loin par les crêtes des Petites-Pyrénées. Réchauffée par une branche du Gulf-Stream, protégée contre les vents par la forêt des Landes et les Pyrénées, elle jouit toute l'année d'un climat d'une grande douceur. Une infinité de promenades intéressantes en Espagne aussi bien qu'en France, des distractions variées, des sports attirent à Biarritz la bourgeoisie riche; les grands de tous les pays qui suivent l'exemple de Napoléon III et d'Edouard VII.

La grande plage est flanquée de pointes aux rochers découpés par le flot; pointe Saint-Martin à droite, promontoire de l'Atalaye et esplanade de la Vierge à gauche. Des villas splendides, des hôtelleries luxueuses, accrochées à la falaise, regardent la promenade de la grande place, son casino, l'établissement de bains, le casino de Bellevue. En continuant sur le boulevard des tamaris, ou contourne le port des pêcheurs et arrive à la passerelle qui conduit au rocher de la Vierge.

Puis c'est le Port-Vieux, le promontoire de Halde, aux trois pointes rocheuses et au-delà la côte des Basques battue des grandes vagues, regardent en se cachant dans la verdure d'opulentes villas.

Jeudi, à l'Etablissement des Thermes Salins M. le Dr SELLIER parla sur les eaux de Biarritz et leurs cures. Ces eaux amenées de Briscous (d'une distance de 13 milles) sont chlorurées, sodiques et bromo-iodurées, concentrées par évaporation et mélangées aux eaux naturelles elles acquièrent des propriétés sédatives précieuses dans la cure de l'anémie, du lymphatisme, de la scrofule, de la tuberculose externe, des maladies féminines.

Suivit une visite de l'installation de physio et héliothérapie de l'hôtel Hélianthe. Le déjeuner présidé par le maire, M. HERIGOYEN, ramena les délégués au Casino de la grande plage où la table généreuse vit régner une enthousiaste gaieté.

Les autocars emportent ensuite les convives à travers le pays basque aux verdoyantes prairies, aux côteaux couverts de vignes, de cultures, de maisonnettes couvertes de tuiles rouge-brique, nous croisons des charettes trainées de boeufs sous le joug. Le peuple basque au nombre d'environ 600,000 dont 170,000 en France, occupe les versants français et espagnol des Pyrénées occidentales. Depuis une lointaine époque, il garde en dépit de tous, ses moeurs, ses traditions, ses coutumes, sa langue reste d'ancien ibère. Belle race très brave, d'une adresse physique et d'une agilité légendaire.

Nous atteignons Bidart et la villa Mendi Caina où M. MacWILLIAMS, Vic-Consul américain, et son épouse reçurent gentiment à l'heure du thé le groupe des visiteurs. Des jardins fleuris dominant la falaise, nous emportâmes une vue splendide sur les Pyrénées et la Mer.

Vers le sud, à cinq milles environ, c'est ST-JEAN-de-LUZ, station balnéaire très fréquentée, jadis port de mer, d'où partaient, dès avant les voyages de Cartier, pour Terre-Neuve et le Labrador, les hardis pêcheurs basques.

Avec l'église basque Saint-Jean du XIIIe siècle, on admire le château Lahohiague et la maison de l'Infante où logèrent en 1660, lors de leur mariage, Louis XIV et Marie-Thérèse.

Un dîner royal, servi au Palais de Biarritz, attendait les touristes. Le luxueux hôtel occupe, sur la falaise de la grande plage, l'emplacement de la villa que l'Impératrice Eugénie s'était fait construire et qui fût détruite en 1903.

M. le maire HERIGOYEN (un basque car les préfixes "héri" et "etche" tranchent en cette matière) présida le somptueux banquet. Il voulut souligner, avec le tempérament froid mais émotif du basque son immuabilité depuis 700 ans, une caractéristique française: l'hospitalité. Il évoqua l'harmonie physique et les qualités du pays de France, exprimant le souhaits que l'amitié des visiteurs se mesurât sur celle des hôtes.

Le Dr ERNEST CARIEPY traduisit l'admiration éprouvée par les délégués pour l'organisation merveilleuse des stations thermales et balnéaires visitées, pour la science et leurs médecins, pour les splendeurs et la richesse du pays de France. Il ajouta que les Canadiens français gardent jalousement leur langue et comme des "petits-fils" fidèles se réclament toujours de la France.

M. le Comte d'ORNANO relève aimablement la filliation précédente. Il préfère reconnaitre et affirmer que les fils de France et ceux du Canada français sont frères. Merci à M. le Comte de ce rappel. La fraternité bien comprise comporte la communauté du sang ainsi que le bénéfice des trésors communs de la famille. Du premier fait, adorons les décrets d'une Providence infiniment généreuse qui a si bien placé notre berceau; du second, nous garderons à nos frères ainés une gratitude aussi large que leur désintéressement.

Le Dr DAVID BARR, de Saint-Louis, rappelle en français qu'une tradition française reste ancrée au coeur de la population de cette ville. On s'y rappelle les hardis explorateurs, les bâtisseurs de forts français et l'on continue à admirer la science française dans ses gloires d'hier et d'aujourd'hui. C'est de St-Louis que LINDBERG partit pour accomplir son audacieuse envolée transatlantique.

M. le Vice-Consul MacWILLIAMS, parlant en américain à des Américains, affirme que vingt années d'expérience lui ont démontré que l'amitié française n'avait plus besoin d'être implantée aux Etats-Unis.

Nous rentrons au MIRAMOR par la promenade afin d'admirer une dernière fois la baie imposante de Biarritz. La mer y bat les rochers des pointes, ainsi que les îlots avancés, avec une grande musique qui vous berce et vous verse délicieusement le sommeil.

Le groupe Canadiens-français a le regret de ne pas retrouver, au départ de Biarritz, le Lieutenant-Colonel ROUGET de GOURCEZ qui rentre à Paris. M. de GOURCEZ s'est fait notre fidèle compagnon depuis Bagnoles. Ses lumières ont satisfait avec une obligeance parfaite, au cours du trajet, nos vives curiosités sur les choses du pays.

DE BIARRITZ à CAUTERETS

Par Bayonne, Peyrehorade, où l'on peut voir un château du XVIe siècle dit de Montréal. Nous atteignons ORTHEZ, capitale du Béarn au Moyen-âge et qui occupe la rive droite du Gave de Pau. Un pittoresque pont gothique, en dos d'âne, surmonté d'une tour fortifiée enjambe la rivière.

Un peu plus de trente milles au sud d'Orthez, nous sommes sur la Nive à Saint-Pied-de-Port (ou près du col). En suivant la Nive, puis trouvant la frontière espagnole, on s'élève dans le sauvage défilé de Valcarles et atteint le Col de Roncevaux (16 milles) où se voient les ruines de ce qui fût la Chapelle de Charlemagne. Une descente d'un mille environ nous amène au pauvre village de Roncevaux où, selon la légende, Roland surprit par les Gascons le 10 août 778, périt avec l'arrière-garde des armées de Charlemagne. La "Collegiale de Roncevaux", monumental couvent, possède à Roncevaux une église considérée en Espagne comme l'un des plus fameux sanctuaires de la chrétienté et un lieu de pèlerinage. La route mène au-delà à PAMPELUNE, patrie de Saint Ignace de Loyola.

PAU, ancienne capitale du Béarn, au XVIe siècle, capitale et séjour favori des rois de Navarre, est aujourd'hui simple chef-lieu du département des Basses-Pyrénées. Elle occupe un plateau élevé au confluent de l'Ousse et du Gave de Pau, que suit le magnifique Boulevard des Pyrénées, terrasse longue de plus d'un mille, d'où l'on a une vue incomparable de la vallée parsemée de villages, de villas, de châteaux et encadrée de collines tapissées de vignes et de forêts. Au-delà, à soixante milles, c'est l'imposante chaine des Pyrénées.

PAU conserve son château où Marguerite de Valois, soeur de François Ier, devenue reine de Navarre, fit de sa cour un centre brillant qui attira une élite intellectuelle, artistique. CALVIN y trouva asile. C'est là que Jeanne d'ALBRET, épouse de Charles IX, vint mettre au monde le futur Henri IV.

Nous entrons dans les Pyrenees qui nous montrent leurs pics aux sommets neigeux. Pays accidenté, aux rivières rapides au fond des vallées, aux pentes boisées où s'accrochent les villages. A une distance d'environ quinze milles de Pau, l'on peut visiter les grottes de Bétharram, l'une des curiosités des Pyrénées. Ces grottes, aux stalactites superbes comprennent quatre étages. La grotte inférieure, longue d'un mille, a une rivière souterraine qu'on parcourt en barque sur une longueur de mille pieds.

Nous traversons LOURDES sans nous y arrêter aujourd'hui; puis Argelès-Gazost, vieille ville étagée sur les pentes boisées du Gaz. Dans la vallée, au milieu de son parc, est une station thermale aux eaux sulfureuses froides, recherchée pour la cure des manifestations lymphatiques et de la tuberculose.

Notre route monte dans une gorge qui se retrécit, les pics répudés se font plus altiers et sauvages. SAINT-SAVIN, à 7,000 pieds d'altitude nous donne une vue admirable sur la vallée d'Argelès. Ce lieu de villégiature garde les restes de l'abbaye de Saint-Savin et son église du XIIe siècle, Charlemagne avait confié à ces moines la garde de la vallée et de ses eaux.

A PIERREFITTE-NESTALAS, en compagnie de M. le Dr MEILLON, cicerone averti et charmant, nous montons dans le tramway du funiculaire pour gravir la vallée de Cauterets, étroite entre pentes boisées au fond de laquelle coule en cascades un gave. On voit encore, tout en bas, de petits villages grimpés autour d'une industrie, d'une usine hydro-électrique. Les cultures, les paturages, les rares maisonnettes escaladent audacieusement comme nous les pentes. Au versant de droite s'accrochent les ruines du château du "Prince noir", fils d'Edmond III que bâtit à Poitiers Jean-le-Bon, roi de France, mort prisonnier de l'Angleterre.

Voici les "thermopyles", roches rapprochées d'environ quarante mètres, où les Bigorriens de France rencontrèrent les Visigothsv d'Espagne. Les Maures auraient aussi suivi cette passe. Enfin, à 3,600 pieds d'altitude, c'est CAUTERETS.

CAUTERETS (Hautes-Pyrénées — Vendredi, 6 Juin)

Cauterets est la station la plus riche en eaux minérales sulfureuses du monde. Le débit en est d'environ 33,000 gallons par jour. On y compte, exploitées en neuf établissements, vingt-deux sources sulfatées, silicatées, solium à base de monosulfure de sodium. Leurs eaux (à une température moyenne de 100o F.) utilisées en boissons, pulvérisations, humages et douches, produisent des cures remarquables dans les catarrhes chroniques de la gorge, des oreilles et des voies respiratoires, dans l'emphysème pulmonaire et l'asthme. Plus de 50,000 étrangers passent annuellement à Cauterets. Les professionnels de la parole et les chanteurs forment la principale clientèle de ses eaux durant l'été. Les sports d'hiver lui gardent une certaine activité en cette saison.

Le visiteur s'étonne de trouver, à une telle altitude, un important village avec de nombreuses et vastes hôtelleries, un casino avec piscine de natation et service thermal, des parcs et les deux principaux établissements des thermes: Thermes de César et Néothermes. On parlait déjà de Cauterets au temps de Rabelais et de Marguerite de Navarre. C'est un havre séculaire d'air pur, ozoné, au rayonnement intensif, à la pression atmosphérique diminuée, le climat en est à la fois tonique et sédatif.

Après déjeuner, les autocars continuent par d'audacieux lacets l'ascension de la gorge. A une distance d'un mille, c'est l'établissement de la Raillère, construit sur une longue terrasse et alimenté par une source chaude (100o F.) découverte vers 1600 dont les eaux sont employées aux gargarismes. Edouard VII est venu à la Raillère. Au-delà de quelques lacets, c'est encore les thermes du Petit-Saint-Laurent où l'on traite surtout les affections gynécologiques et les troubles nerveux.

Nous nous élevons, de lacet en lacet; la région des nuages est atteinte et la limite des neiges dépassée. De chaque côté de la gorge les cimes dénudées alignent leurs remparts sévères, au fond le gave se précipite de cascade en cascade.

Au Pont d'Espagne (altitude de 4,900 pieds) à cinq milles de la frontière espagnole, deux gaves s'unissent en une chute pittoresque. Nous nous arrêtons pour admirer, avant de redescendre, un site plein de grandeur, de puissance et de calme où l'on se sent si petit.

La matinée du samedi se passe à visiter le casino et sa vaste piscine à l'eau sulfurée courante. Les Thermes de César et des Espagnols et leur installation pour humages et pulvérisations; les Néo-Thermes et leurs eaux plus froides chloro-sulfo-silicatées.

DEUX HEURES A LOURDES

(Samedi après-midi)

En descendant des Pyrénées, de l'altière station thermale de Cauterets, nous eûmes le bonheur de nous arrêter à Lourdes, incomparable station aux cures morales et miraculeuses. Un château féodal, devenu musée, et la basilique de Lourdes se regardent de deux collines opposées. Mais c'est la dernière qui retient les yeux et le regard. La puissance a évidemment déserté les créneaux pour s'attacher à la flèche hardie. Déjà nous suivons le gave de Pau si petit et si grand. Il est, écrit Barrès, "des lieux qui tirent l'âme de sa léthargie, des lieux baignés de mystère, élus de toute éternité pour être le siège de l'émotion religieuse". L'étroite prairie de Lourdes, entre un rocher et son gave rapide, est un de ces lieux.

Sa Grandeur Mgr GERLIER attendait les congressistes, qu'il a reçus à sa cordiale manière, daignant poser avec eux au sortir des palais. Les Canadiens-français ont vite reconnu, sous les couleurs épiscopales, le visiteur au coeur vibrant, à l'éloquence puissante, qu'ils avaient eu le plaisir d'entendre au Canada en 1908 et 1910.

L'éloquence de Mgr GERLIER passe toujours comme son âme à travers ses traits. "Si certains n'ont pas compris les mots, affirmait une anglaise après l'allocution de Sa Grandeur, tous du moins ont pu deviner la pensée à l'expression de la figure."

M. le Comte d'ORNANO, présentant les visiteurs, souligna la loyauté des médecins protestants à leur foi respective. "Comme médecins ajouta-t-il, ils savent que lorsque la science a échoué, il y a une puissance supérieure dont LOURDES est la plus sublime expression."

Mgr GERLIER dit garder un excellent souvenir de ses visites au Canada, aux Etats-Unis et Sa Grandeur continue à peu près ainsi: De toutes les manifestations spirituelles qui soulèvent les âmes, Lourdes est la plus grande, la plus sérieuse. Mon premier mot de contact avec le Bureau des Constatations fut: Soyez sévères! pas besoin de complaisances! Seules devront être consignées les guérisons pouvant supporter le contrôle de toute expérimentation scientifique.

Le monde peut s'étonner des faits qui se produisent à la grotte, à la piscine; ils sont l'effet de la bonté de Marie, de la confiance et des prières des malades. Tant de misères physiques et morales viennent de partout à Lourdes, que cette ville devrait être le centre de la désespérance. C'est au contraire le rayonnement de la foi et de la confiance que l'on voit ici et ce serait déjà un miracle au point de vue philosophique.

A des médecins cependant, il faut se hâter de dire que ce qu'il y a de plus grand à Lourdes n'est pas médical. Pour s'en rendre compte, il faudrait pouvoir observer ce qui se passe dans les mes, toucher du doigt l'action surnaturelle. A ceux qui seraient tentés de dire à voir ici le spectacle d'émotions sentimentales, des faits expérimentalement constatés, c'est encore les thermes du Petit-Saint-Laurent où l'on traite surtout les affections gynécologiques et les troubles nerveux.

Il suffit d'assister à la procession du Saint-Sacrement, de voir l'émotion, la foi la ferveur de la foule, pour se convaincre que Lourdes est un des hauts lieux qui honorent l'humanité, que l'esprit qui y souffle est celui de Dieu et de la Vierge Immaculée.

A la suite de Sa Grandeur, nous descendimes à la Grotte. Bien que ce ne fût pas jour de pèlerinage, une foule compacte se tenait près de la statue de la Vierge et de la piscine, répétant en diverses langues, avec un religieux, d'ardentes invocations pour les malades. Devant ce spectacle, à l'évocation de la présence céleste qui inonda ce lieu de grâce, la voix s'unit avec une vive émotion au chant de l'Ave maris Stella.

Les médecins sont attendus au Bureau des Constatations, arsenal de la foi à Lourdes. Le successeur des Boissarie est le Dr LE BONDIDIER, président du Bureau, ainsi que de l'Association médicale internationale de Notre-Dame de Lourdes. Aucune préoccupation apparente d'opérer au domaine sceptique des convictions de conversions. Cela est l'affaire de la grâce. Pas de tableaux, de graphiques techniques, de photo et radiographies "avant et après" tel que le voudrait une froide science.

Au surplus, ces Messieurs pourront revenir examiner longuement ces pièces, en compagnie des 970 médecins qui viennent annuellement de toutes les parties de l'univers, scruter les douze à quinze guérisons de tuberculose, cancer et affections des os qui s'opèrent miraculeusement à Lourdes durant l'année. Ils verront agir ces pèlerins dont le nombre atteint le million et qui, à certains jours sont déversés à Lourdes par trente-cinq trains spéciaux, sans compter les réguliers et les autos.

Le Dr LE BONDIDIER expose simplement les caractéristiques des cures miraculeuses de Lourdes; absence d'agent guérisseur, de convalescence, etc... Il souligne, entre autres la guérison d'un soldat anglais ayant un bras paralysé, la main atrophiée et, à la tête un trou de schrapnel profond d'un pouce. Guérison instantanée à la piscine. Des eaux neutres peuvent-elles ainsi fournir plus de 15 grammes de phosphate de calcium?

Un instant, nous nous agenouillons à l'église du rosaire, laissant aux pieds de Marie le souvenir des chers nôtres restés là-bas. Le salut du St Sacrement va bientôt commencer (4.30 P. M.) suivi de la procession, que nous aurons le regret de manquer. Déjà les malades entourent la grande esplanade (plus de 700 x 600). Un dernier regard enveloppe la basilique, et nous emportons, marqué de son bon sourire, l'adieu de Mgr l'évêque de Lourdes.

DE LOURDES A BAGNERES-de-LUCHON

Par TARBES, industrieuse ville sur l'Adour (où naquit le Maréchal FOCH), Montréjeau, nous touchons Saint-Bertrand de Comminges perchée avec les ruines de ses remparts sur une colline rocheuse qui domine la vallée de la Garonne. On y admire la cathédrale roma-gothique du XIVe siècle qui contient le tombeau de Saint-Bertrand et de superbes boiseries. Un beau cloitre des XIe et XIIe siècles est attenant à la cathédrale. Dans la vallée s'étendait la grande cité gallo-romaine de Lugdunum Convenarum (pays des Convènes) dont les vestiges sont mis à jour. Selon l'historien Josèphe, c'est ici qu'Hérode et Hérodiade, exilés par Caligula, terminèrent leur vie.

L'ascension des Pyrénées se continue en suivant les multiples détours d'une vallée, encaissée de pentes boisées; nous allons vers les cimes plus imposantes toujours de la frontière d'Espagne. Dans un large cirque verdoyant, arrosé par le torrent de la Pique, entouré de hautes montagnes, nous trouvons à une altitude de 2,000 pieds, LUCHON, la reine des stations thermales des Pyrénées.

(à suivre)

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désire faire paraitre quelque chose dans les courriers.

UN LIVRE QUI FERA ÉPOQUE

Sous le titre "L'EVEIL DE LA RACE", M. Alfred Longpré, ancien président du Cercle Lorrain et fondateur de l'Ecole Jeanne d'Arc, à Pembroke, narre l'un des plus beaux épisodes de la résistance franco-ontarienne.

Un celcle. Une école. Une paroisse. Une héroine.

Nos lecteurs de toujours, et particulièrement ceux de 1923, se rappellent qu'il s'est joué, à cent milles de la Capitale, un drame de beauté, à l'honneur de notre langue française. On se souvient, en effet, qu'en automne de la dite année, nos compatriotes de Pembroke durent faire face à une situation scolaire des plus humiliantes. Une toute jeune institutrice, Mademoiselle Jeanne Lajoie, enseignait alors à l'école Saint John aux petits enfants de langue française. A cause de circonstances qu'il serait trop long d'exposer ici — le livre de M. Longpré le fait avec clarté et layouté, — les hôtres finirent par comprendre que seule la fondation d'une école libre bilingue catholique répondrait aux données de la saine pédagogie et à leur patriotique désir de conserver aux générations naissantes la langue et les traditions de nos ancêtres. Le cercle Lorrain et son vénérable président, M. Alfred Longpré, aidés de Mlle Lajoie et des dames canadiennes-françaises de Pembroke, ouvrirent donc des classes, au domicile de M. Moïse Lafrance, autre excellent Canadien français, qui hospitalisait gratuitement les 55 premiers élèves et leur institutrice. Le local ne pouvait être que temporaire. Aussi, dès les premiers jours, les fondateurs de l'école libre achetaient une maison voisine, y ouvraient des classes, sous le vocable de la grande Française, sainte Jeanne d'Arc... Mais il fallait défendre tout cela, et la lutte dura quatre longues et glorieuses années. Fait qui peint les héros de Pembroke, il n'y eut pas de défaillance à enregistrer. Cependant, ce que nos compatriotes de là-bas, leurs chefs, Mlle Lajoie tout particulièrement, eurent à faire pour tenir, le beau livre de M. Longpré vous le dira. Une préface, préparée par un de nos confrères, assure que la bonne bataille menée là-bas pour nos libertés scolaires, a la beauté d'un poème.

L'édition, ouvrage de nos presses, sortira prochainement, et nul doute que le grand public lecteur, nos maisons d'éducation, nos bibliothèques, les cercles et tous leurs membres, lui feront un chaleureux accueil. Il s'agit d'une page d'histoire à faire revivre dans les mémoires, et d'un témoignage de gratitude à offrir à nos vaillants compatriotes de Pembroke.

VARS

11 sept., 1930.

Mme G. Parent et ses deux fils, Jean-Paul et Yvon, passèrent deux semaines à Montréal, où ils visitaient parents et amis.

Mlles Rosa, Rosita et Irène Milotte, d'Ottawa, rendaient visite à leur soeur, Mme W. Martin.

Mlle Albina Chartrand, de Montréal, rendait visite à ses parents.

Mlles Sonia et Dorille Trudeau, ainsi que leur frère Alcide, Mlle A. Lacroix, M. E. Lacroix, M. A. Labelle, M. F. LeBlond, de Carlbadspring, rendaient visite à Mlle Dorine Chartrand.

M. et Mme A. Cholette, M. et Mme Bergeron et leurs enfants, Carmel et Gille, rendaient une courte visite à M. C. Chartrand, ces jours derniers.

SAINT-ALBERT

11 sept., 1930.

DIVERS:—

M. et Mme Philéas Quesnel, de Middlebury, étaient en visite chez M. et Mme Osias Pagé, et plusieurs autres parents.

M. et Mme Hormidas Fourcher, Mlle M. Whissel, ainsi que J. J. Whissel, tous de Montréal, étaient de passage, par ici, dimanche dernier.

M. et Mme Henri Joncas, de Cornwall, rendaient visite à MM. Hector Doré et Emery Trudeau.

Mlle Bernadette Laplante, de Montréal, passe une quinzaine en visite chez sa mère, Mme Louis Laplante.

FUNÉRAILLES DU MAJOR LEBEAU

MONTREAL, 12. — Les funérailles du major Armand Lebeau ont eu lieu hier matin, à neuf heures, en l'église St-Viateur d'Outremont. Cinq mille personnes ont suivi la dépouille mortelle jusqu'à l'église. Le cortège, précédé de plusieurs voitures de fleurs et de la fanfare des Carabiniers Mont-Royal, s'étendait de l'avenue Courcelette jusqu'à la rue Laurier. Un grand nombre de militaires précédaient et suivaient le corbillard.

M. l'abbé Léonidas Desjardins, curé de Saint-Germain, a fait la levée du corps. M. l'abbé C. Beaudin, chapelain du régiment de Châteauguay, a chanté le service assisté comme diacre et sous-diacre, par MM. les abbés R. Préville, chapelain du régiment de Maisonneuve, et Armand Perrier, vicaire à Saint-Léon de Westmount.

Le R. P. Léo Surprenant, O.P., a célébré une messe à un autel latéral. M. l'abbé Bonaventure Poirier, chapelain des SS. Marie-Réparatrice, assistait dans le choeur.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. W.-A. Wayland, a chanté la messe de Perosi et Rossini. M. R. Belleau était à l'orgue. Les solistes étaient MM. Paul Valade, Jos. Audet, le Dr Louis Verschelden, L. Lecavalier, J.-M. Magnan et H. Pruneau.

Conduisaient le deuil: le père du défunt, M. J.-A. Lebeau, son beau-père, M. P.-E. Boivin, ses frères: MM. Georges, Edmond et Wilfrid Lebeau, ses cousins MM. Horace Boivin, Philippe Pelletier, Edmond, Albert, Wilfrid, Maxime et Oscar Surprenant, le R. F. Philippe, du Mont-Saint-Louis, son beau-frère Oscar Lafrance, Eugène Plante, le lieutenant C.-E. Plante, J.-H. Wilkinson, G.-L. Desjières, L.-A. Perrier, Wilfrid Rémillard, C.-T. Lemoine, J.-A. Fortin, Raoul Leboeuf, Robert Beaugrand, Léo Savard, Edouard Gernaey, Ernest Boivin, Georges Caron, A. Rémillard, L. Lemieux, J.-A. Larin.

Suivaient dans le cortège: le colonel R.-L. Calder, commandant du régiment de Châteauguay, le sergent-instructeur F. Bourgouin, du 22e régiment, le major Eugène Nantel, le major J.-A.-E. Dion, l'instructeur Métivier, le lieut.-colonel Edouard Tellier, le major Stewart, H.-F. Allison, Maréchal Nantel, le colonel J.-K. Keefler, représentant l'officier commandant du district No 4, Irénée Vautrin, Me Gustave Adam, les cadets de l'académie Saint-Paul, les cadets du collège Saint-Henri, les cadets de l'académie Christophe-Colomb, les cadets de l'école du Plateau, les carabiniers Mont-Royal, et nombre d'autres.

Les Auvents Embellissent une Maison

Tenez la maison fraîche en été

Les auvents aux fenêtres et aux portes et les stores aux portiques non seulement protègent contre les rayons du soleil les jours les plus chauds, mai ajoutent beaucoup d'apparence extérieure, donnent plus de valeur à la propriété et agrémentent la rue.

C. H. PETCH

Ave Strathcona — Manufacturier — Carling 260

La Nourriture idéale pour les bébés

Comme aliment fortifiant pour les enfants, la PEPTONINE n'a pas de rivale. C'est la nourriture complète et de digestion facile. Elle se recommande aux personnes affaiblies, et aux convalescents, comme l'aliment reconstituant parfait de l'organisme.

EN VENTE PARTOUT

PEPTONINE

1590, HOTEL-DE-VILLE, MONTREAL.

Pouvez-vous Trouver la Clef pour l'Ouvrir ?

Plusieurs personnes sont devenues riches du jour au lendemain en découvrant des trésors cachés. Voici pour vous une chance de ressentir des émotions en faisant l'essai de la chasse au trésor comme jadis les Pirates d'outre-mers et de recevoir un SEDAN BUICK 4 portes, 6 cylindres, ou si vous le préférez $2,000.00 en argent; à ceci nous ajouterons $900.00 en argent pour la promptitude.

99 AUTRES GRANDS PRIX

Je donnerai absolument gratis des milliers de dollars en d'autres prix à part du Sedan Buick (ou $2,000.00 en argent) et le $900.00 pour la promptitude. En plus si vous prenez une part active dans ce concours vous serez récompensé. Si vos yeux sont assez vifs vous pouvez gagner le premier prix le SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT et $900.00 pour la promptitude si vous répondez vite; ou si vous préférez $2,900.00 en tout. Avez-vous l'oeil droit et vif? Si vous pouvez trouver la clef chanceuse vous pouvez gagner. Nous offrons ces 100 grands prix pour annoncer notre commerce et divisons nos profits avec ceux qui nous encouragent. Nous donnerons absolument gratis $2,000.00 EN ARGENT, 99 autres prix et en plus nous ajouterons $900.00 pour la promptitude. Que pouvons-nous faire de plus?

(?) POINT D'INTERROGATION (?)

Voici un coffre qui a été enlevé par des Pirates et ce coffre contient un trésor; les Pirates ont en leur possession 10 clefs. Sur les dix, 9 sont semblables; mais seulement une est différente des autres. Ils ont cherché vainement à la trouver mais ils n'ont pas réussi. VOUS, pouvez-vous la trouver? Si oui, le Sedan BUICK ou $2,000.00 en ARGENT plus $900.00 pour la promptitude peuvent être votre partage. Vos intérêts sont trop en jeu pour que vous retardiez une minute. Ces clefs ont toutes la même grandeur et apparemment elles se ressemblent. Si vos yeux sont vifs et si vous regardez attentivement vous pouvez trouver une clef différente des autres. La différence peut être dans la forme, la grosseur ou même dans les coches. Si vous la trouvez cela peut vouloir dire $2,000.00 EN ARGENT pour vous.

SI VOUS TROUVEZ LA BONNE CLEF ENVOYEZ-MOI VITE LE NUMERO

Lorsque vous l'aurez trouvée remplissez le coupon ci-bas et envoyez-le-moi de suite; parce que celui qui gagnera le premier prix s'il est en temps, gagnera le SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT et $900 00 en plus pour la promptitude, cela faisant un montant de $2,900.00 en tout. En plus de ce SEDAN BUICK ou $2,000 00 EN ARGENT nous donnerons trois autos et 96 autres grands prix. Si vous gagnez le SEDAN BUICK ou le $2,000.00 EN ARGENT naturellement vous aimerez recevoir les $900.00 pour la promptitude. Alors envoyez votre réponse aujourd'hui. Si votre réponse est correcte, je vous dirai comment gagner ce magnifique SEDAN BUICK ou $2,000.00 EN ARGENT. Je ne retarderai pas à vous donner votre qualification pour votre réponse. Alors envoyez-la-moi de suite car $900.00 EN ARGENT sera donné pour la PROMPTITUDE.

COUPON

M. Falardeau, Gérant,
270, Ste-Catherine Est, Montréal.

Pour moi c'est la clef No... Veuillez me dire si ma réponse est correcte sans obligation de ma part.

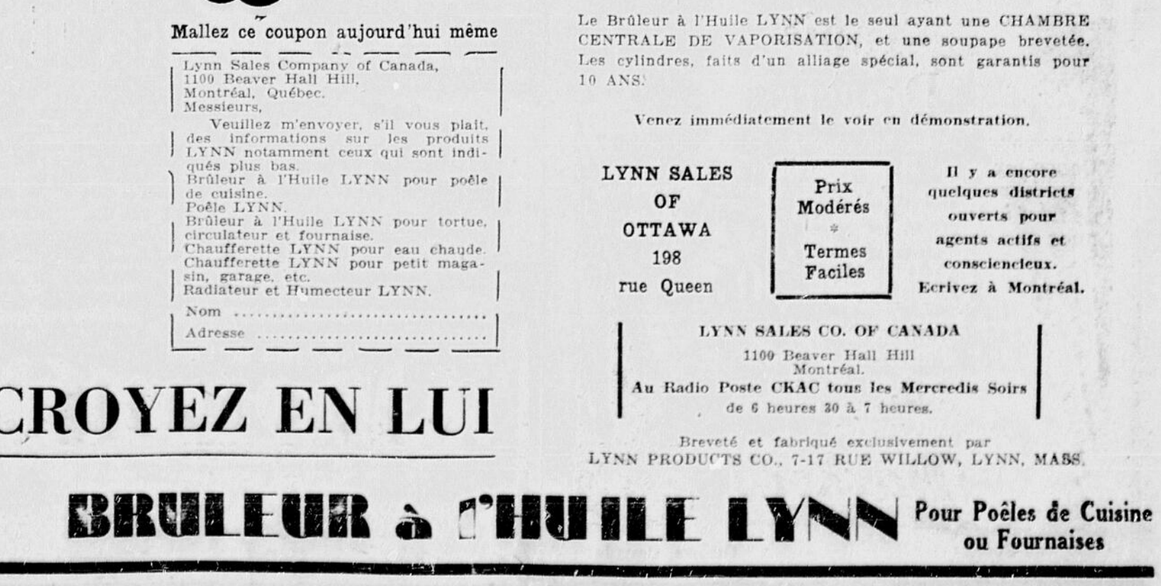
Nom .....

Adresse .....

Ville ou village .....

Ecrivez lisiblement.

M. FALARDEAU, Gérant,
270, Ste-Catherine E...
Montréal



est votre Protection

Un Brûleur à l'Huile LYNN installé dans votre poêle de cuisine ou dans votre fournaise, vous convaincra vivement de sa supériorité et des nombreux avantages que vous pourrez en retirer. Vous aurez la plus grande satisfaction et serez fier de la propreté de votre maison.

Le Brûleur à l'Huile LYNN est très facile à opérer — il est l'ami de l'épargne familiale. Il s'installe facilement et consume toute huile à combustion 38-40 degrés épreuve Baumé, et maintient une chaleur régulière et constante, soit pour chauffer ou pour la cuisson.

Le Brûleur à l'Huile LYNN est le seul ayant une CHAMBRE CENTRALE DE VAPORISATION, et une soupape brevetée. Les cylindres, faits d'un alliage spécial, sont garantis pour 10 ANS.

Venez immédiatement le voir en démonstration.

Mallez ce coupon aujourd'hui même

Lynn Sales Company of Canada,
1100 Beaver Hall Hill,
Montréal, Québec.
Messieurs,

Veuillez m'envoyer, s'il vous plait, des informations sur les produits LYNN notamment ceux qui sont indiqués plus bas.

Brûleur à l'Huile LYNN pour poêle de cuisine.
Poêle LYNN.
Brûleur à l'Huile LYNN pour tortue, circulateur et fournaise.
Chaufferette LYNN pour eau chaude.
Chaufferette LYNN pour petit magasin, garage, etc.
Radiateur et Humecteur LYNN.

Nom .....

Adresse .....

LYNN SALES OF OTTAWA
198 rue Queen

Prix Modérés
Termes Faciles

Il y a encore quelques districts ouverts pour agents actifs et consciencieux. Ecrivez à Montréal.

LYNN SALES CO. OF CANADA
1100 Beaver Hall Hill
Montréal.
Au Radio Poste CKAC tous les Mercredis Soirs de 6 heures 30 à 7 heures.

Breveté et fabriqué exclusivement par
LYNN PRODUCTS CO., 7-17 RUE WILLOW, LYNN, MASS.

CROYEZ EN LUI

BRULEUR à l'HUILE LYNN Pour Poêles de Cuisine ou Fournaises

LE DIOCÈSE DE GRAVELBOURG
— ET —
SA VILLE ÉPISCOPALE

Lorsque le Pape accordait au Canada catholique l'érection d'un nouveau diocèse, celui de Gravelbourg, il jetait les yeux sur une des parties de notre contrée les plus favorisées, soit au point de vue économique, soit au point de vue religieux et national.

Immense par son étendue, riche par son importante production de blé, le territoire assigné à la juridiction épiscopale de Sa Grandeur Mgr Villeneuve prend naissance à l'Est au rang XXV de la Saskatchewan pour se prolonger avec quelques courbes jusqu'au Nord, vis-à-vis les hauteurs de la rivière Saskatchewan. Les limites qui séparent cette province de l'Alberta et les frontières entre le Canada et les Etats-Unis bornent le nouveau diocèse à l'Ouest et au Sud.

Cette portion du pays ne forme qu'une vaste pleine nue et voilà pourquoi, lorsque ces terres se peuplaient rapidement, des missionnaires de notre race déployèrent tant de persévérance et d'efforts pour y établir des nôtres. Dès 1895, l'épiscopat de Saint-Boniface, alors le chef spirituel de la Saskatchewan, travaillait à réserver la région la plus enviable de l'Ouest pour les Canadiens français, venus soit de Québec, soit de l'Ontario ou des Etats-Unis.

Vers 1900, Sa Grandeur Mgr Langevin confiait le sud de la Saskatchewan à quelques prêtres de talent et d'initiative, et peu à peu des familles se groupaient à Willow Bunch, Ponteix, Gravelbourg, Laflèche, etc... avec leurs clochers et leurs petites écoles. Les chemins de fer du Canadien National et du Canadien Pacifique commençaient à sillonner ces plaines immenses.

La province de Québec vint alors en aide à ses fils de l'Ouest, et en 1911, elle leur donnait une de ses âmes les plus belles, un de ses coeurs les plus grands, le regretté Mgr O.-E. Mathieu, devenu par la suite archevêque de Régina, qui travailla sans relâche au développement de son diocèse. Il conserva toujours une prédilection spéciale pour la partie sud de son territoire où trente ans suffirent pour édifier une forteresse inébranlable de catholicisme et de nationalité.

Le nouveau diocèse compte cinquante prêtres séculiers et religieux, trente-deux paroisses avec curés résidents, plus de quarante missions desservies par ces mêmes curés, missions dont quelques-unes seront bientôt appelées à devenir des paroisses. Cent-vingt religieuses, dont près de la moitié demeurent à Gravelbourg, travaillent dans cinq couvents et trois hôpitaux.

La population qui atteint presque 24,000, en majorité canadienne-française, occupe des villes florissantes, parmi lesquelles on remarque Gravelbourg, siège du nouvel évêché, Willow Bunch, Ponteix, Swift-Current, Assiniboia, Laflèche, Meyrenne, etc.

La ville épiscopale de Gravelbourg, dont l'origine ne remonte qu'à 1906, sembla dès son début, appeler à jouer un rôle particulier en Saskatchewan, car l'enthousiasme de son fondateur et de ses premiers colons présageait déjà de hautes destinées pour ce groupement, dû au travail et à l'énergie de l'abbé Pierre Gravel, décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal en 1926.

Ce prêtre, appelé de New-York par Sa Grandeur Mgr Langevin, réussit en quelques années à établir un centre dans la région que son supérieur lui confiait; il obtient d'abord des autorités civiles la division des terres afin d'y établir ses colons; et pour ne pas les isoler complètement, il leur fait accorder un bureau de poste.

Mais voilà qu'un problème important se pose; les longues distances communes à l'Ouest; on est à 90 milles de Moose-Jaw, le premier centre, et le transport du blé, exécuté avec des boeufs, devient peu à peu un travail pénible aux cultivateurs. L'abbé Gravel communique alors avec le Canadien National, et en 1913, une voie ferrée dessert Gravelbourg; le téléphone s'ajoute au télégraphe établi dès les débuts par la police fédérale.

Reste maintenant à satisfaire aux exigences générales d'une société; l'abbé Gravel fait venir près de lui ses frères, des professionnels de valeur, et la nouvelle ville possède dès lors son médecin, son pharmacien, ses avocats, dont l'un d'eux, le regretté M. Alphonse Gravel, maintenant remplacé par M. Thomas Gallant, devint par la suite, le premier juge dans le premier palais judiciaire de Gravelbourg.

En même temps que l'on veille au progrès matériel, on s'occupe aussi des questions religieuses et éducationnelles, avec le concours de Sa Grandeur Mgr Mathieu et de Mgr Z. Marois, vicaire général du diocèse de Régina.

Les deux premiers curés de Gravelbourg prêtent également main forte à ces divers travaux. C'est d'abord l'abbé Arthur Magnan, puis son remplaçant depuis 1917, Mgr Charles Maillard, P.D., l'initiateur de tous les progrès jusqu'à date.

Dès 1915, les Soeurs de Sillery bâtirent un des plus beaux couvents du Canada, où les jeunes filles peuvent atteindre les degrés de bachelières es Arts. En 1917, l'autorité épiscopale de Régina fait élever le collège Mathieu, où quelques prêtres séculiers se dévouent pendant trois années à l'enseignement classique et commercial, et que depuis dix ans, les Pères Oblats dirigent avec succès.

Un an plus tard, les Soeurs Oblates construisent leur Jardin de l'Enfance qu'elles ont rapproché de la cathédrale en 1929 par l'édification d'un second établissement. 1926 voit naître un monastère du Précieux Sang, dont la supérieure est une parente de Sa Grandeur Mgr Larocque, le fondateur de cette congrégation. Et il y a trois ans, les Soeurs de Montréal construisaient leur hôpital tout à fait moderne, destiné à la population du district.

Quant à la cathédrale, bâtie en 1918, sous la direction de Mgr Maillard, et ornée dans ces dernières années de peintures du même prélat, cette église est une oeuvre de valeur par son art architectoral et sa richesse d'intérieur. Des visiteurs de partout et des artistes de tous genres fréquentent cet édifice religieux où habilement, un prêtre artiste a su illustrer le dogme et la morale catholiques; mais cette voûte et sur ces murs sont écrits pour des décades de sublimes sermons.

De ces faits, Gravelbourg occupe une position supérieure dans le sud de la Saskatchewan; et si Rome agissait sagement lorsqu'elle confiait aux soins d'un évêque ces prairies immenses avec leurs villes toutes neuves, elle ne pouvait également mieux faire que de choisir Gravelbourg comme foyer de son action catholique.

Sa Grandeur Monseigneur J.-M. Rodrigue Villeneuve que ses ouailles acclament déjà avec tout le respect et l'affection qui lui sont dus, prend donc possession d'un enviable territoire, au sein duquel il pourra déployer son zèle apostolique et son savoir, pour la plus grande gloire de l'Eglise et la sauvegarde de notre race.

Jean DENIS.

Avis aux correspondants

Les personnes qui nous envoient des nouvelles sont priées de prendre note que nous ne publions que les communiqués de nos correspondants attitrés. Il faudra donc s'adresser à ces derniers lorsque l'on désirera faire paraitre quelque chose dans les courriers.

EDITH MEISER

Edith MEISER, une des principales dans la fameuse "Garrick Review" chantera les "pièces de résistance" lors de l'irradiation du programme Theatre Guild du poste WAC et des postes du réseau Columbia, lundi, le 15 septmebre, à 4 heures 30 de l'après-midi.

LEFAIVRE

11 sept., 1930.

M. et Mme Joseph Sauré reçurent plusieurs de leurs parents, récemment:

M. et Mme Colle ainsi que leurs enfants, Fernand, Marcel et Lucille; M. Alfred Brazeau, de Clarence Creek, M. Ernest Malette, de Crysler, et la semaine dernière, M. et Mme Roland, de Montréal, M. et Mme A. Gervais, de Montréal.

Radio-Concerts

Groupe WEAF: WEAF, New-York; WJAR, Providence; WTAG, Worcester; WRC, Washington; WGY, Schenectady; WCAE, Pittsburgh; WTAM, Cleveland.

RESEAU NBC (WJZ)
Groupe WJZ: WJZ, New York; WBZ Springfield; WBZA, Boston; WHAM, Rochester; WJR, Détroit; KDKA, Pittsburgh; WLW, Cincinnati.

RESEAU COLUMBIA
Groupe Columbia: WABC, New-York; WOWO, Fort Wayne; WBBM, Chicago; WKBW, Buffalo; WCAW, Philadelphie, CKGW, Toronto.

Samedi, 13 septembre

POSTES CANADIENS

CNRO—OTTAWA—600-500
10.30—Studio (2 hres 15)
3.00—Studio (3 hres)
CKAC—MONTREAL—625-411
6.00—Nouvelles, bourse, pronostics; aperçu du programme du soir.
6.10—Disques Columbia.
7.00—Causerie.
7.15—Orchestre.
8.00—Orchestre Royal York.
9.00—Lucerne-en-Québec.
11.00—Orchestre de danse.
CKNC—TORONTO—517
10.30—Heure de musique.
11.30—Heure des enfants.
5.00—Programme des acheteurs.
5.45—Programme Eveready.
6.00—Heure exacte Longine; heure du crépuscule; pronostcis de la Belle Ewart.
7.00—Programme Weston pour les petits
7.30—Heure exacte
CKGW—TORONTO—690-434.8
6.15—Orchestre Black & Gold.
6.30—Cecil & Sally.
6.45—Concours Chrysler.
6.47—Baseball, pronostics.
7.00—Heure exacte Gruen; Amos 'n' Andy.
7.15—Musique.
7.30—Programme Fuller.
9.00—Fanfare.
10.00—"The Cub Reporter".
10.30—Théâtre Miniature.
11.00—Musique de réverie.
11.30—Orchestre.
CFCF—MONTREAL—291.3
6.00—Heure du crépuscule.
7.00—Bourse.
7.10—Baseball.
7.15—Adresse.
7.30—Orchestre.
8.30—Orchestre.
9.00—Programme musical.
11.00—Heure exacte.

Dimanche, 14 septembre

POSTES CANADIENS

CKAC—MONTREAL—725-411
6.00—oncert Pinet et Jarry.
7.00—Choeur Russe.
9.10—Heure Majestic.
CNRO—OTTAWA—600-500
9.00—Studio (2 heures)
CKNC—TORONTO—517
1.00—Heure Palace Pier.
CKGW—TORONTO—690-434.8
5.00—Echos d'Orient.
5.15—"The silver-masked tenor".
5.30—Réseau NBC.
6.00—"Songs at Eventide."
9.00—Echos du soir.
6.30—"On the Wings of Song".
9.45—Mystery house.
10.45—Dimanche chez Seth Parker.
11.15—Xylophone.
11.30—Choeur de la cathédrale russe.
12.00—Nouvelles; pronostics.

STE-ANNE DE PRESCOTT

10 septembre, 1930.

M. et Mme Arthur St-Denis, de St-Télesphore, M. Louis Vachon, de Cobalt, Mme Eusèbe Binette, de Chicago (née Marie-Louise Vachon), Mme McAllister, née Eliana Vachon, de Curran, visitaient les familles Théodule et Xiste Vachon dernièrement.

M. Albert Gagnon, qui était en promenade chez son père depuis une huitaine est retourné à Rigaud.

M. Eustache Lavigne était à Montréal par affaires lundi dernier.

MM. Jean David et Carmel Corbeil sont retournés reprendre leurs études à l'Université d'Ottawa; Tancrède et Roland Pilon, Raymond Leroux, Benoit Duchesne au collège Bourget, de Rigaud; Mlle Jeanne Lalonde, Jean-Paul Lortie, Alcide Brunet à l'école d'Embrun; Thérèse Perrier au couvent de Vankleek Hill et Edith Corbeil au couvent de St-Eugène.

M. et Mme Dieudonné Duprat, de St-Urbain de Châteauguay, accompagnés de M. et Mme Gauthier, de Montréal, étaient en visite chez M. le curé A. B. Duprat, dimanche.

Mlle Thérèse Lortie était à Lachevrotière, ces jours derniers, l'invitée de sa tante, Mme Lorenzo Lockwell (Blanche Lavigne).

M. et Mme Raoul Sauvé nous annoncent la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Dorila, Lorette, Germain, M. Doriva Brosseau; marraine, Mlle Alexina Sauvé, oncle et soeur de l'enfant.

M. et Mme Arthur Binette, née Maria Clermont, nous font part de la naissance d'une fille baptisée par M. le curé Duprat, sous les noms de Marie, Eliza, Jacqueline, Parrain et marraine, M. et Mme Célestin Clermont, grands-parents, Porteuse, Mlle Annette Clermont, tante de l'enfant.

75e anniversaire:

CHICOUTIMI:—Les 20, 21 et 22 juillet, la paroisse de Saint-Fidèle du diocèse de Chicoutimi fêtait par un splendide Congrès eucharistique le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation.

MARY BRIAN

Cette étoile du film, MARY BRIAN, prêtera ses talents au microphone quand elle sera entendue au cours du programme Paramount Publix Playhouse, irradié de New-York, par tout le réseau Columbia, à 10 h 15 (heure avancée) mardi soir le 16 septembre.

VOTRE CAVE EST-ELLE REMPLIE ?

Commandez Votre Combustible d'Hiver Tandis que le Soleil Brille

CHARBON
COKE
HUILE
Combustible

Nous vendons tous les genres de charbon. Anthracite américain, cendre blanche et cendre rouge de la meilleure qualité.
Véritable anthracite gallois, gros filon, bien tamisé.
Anthracite petit format, tel que Pea ou Buckwheat Nos 1 et 2.
Coke La Salle, aussi propre que l'anthracite, sans contredit le meilleur Coke, en toutes les grosseurs.
Charbon bitumineux, sans fumée. ¾ de grosseur, menu et pour forges, aussi pour foyers.
Nous vendons aussi l'Huile Combustible, avec un service de 24 heures. Toutes les commandes reçoivent une attention prompte et soigneuse.

O'Reilly & Bélanger
Limited
53, rue Queen Q. 860-861

Il est grand temps d'acheter votre charbon

Voilà le sage conseil que vous donnent les marchands avisés de charbon et combustible d'Ottawa et de Hull, qui savent par les années passées tout l'ennui que les propriétaires de foyers peuvent s'éviter en donnant d'avance leurs commandes de combustible, au lieu d'attendre que la froide température fasse son apparition.

"Achetez de bonne heure votre combustible pour l'hiver", disent les marchands de charbon et de combustible de cette ville. Il est évident qu'il y a grand avantage à avoir son approvisionnement de bonne heure, au point de vue du confort et des facilités des livraisons.

Les commandes de bonne heure de charbon et de combustible pour l'hiver sont à l'avantage et du client et du marchand. Ceux qui agissent ainsi s'épargnent bien des tracasseries; les marchands qui les servent sont plus en mesure de leur donner entière satisfaction et peuvent ainsi en une certaine mesure soulager le chômage. Les chemins de fer ainsi que les mines en bénéficient également. Donc que tous prennent l'habitude de commander leur combustible de bonne heure!

BOIS et COKE

Précautionnez-vous contre le froid en achetant votre bois et votre coke maintenant.
Nous vendons toutes sortes de bois de chauffage — bois dur et bois mou, coupé ou en longueur, et nous garantissons la mesure.
Nous vendons aussi le fameux coke LaSalle — le combustible idéal.
Livraisons promptes par des employés expérimentés et courtois.

Twin City Ice Company, Limited

E.-A. BOURQUE, gérant.

Téléphone: RIDEAU 503 339, RUE ST-ANDRE

Charbon Gallois Américain Russe et Buckwheat

Seuls agents pour

l'Anthracite

ORANGE DISC

"Le charbon que vous finirez par prendre"

Charbon Cendre Rouge et Coke La Salle

Hall & Bruce

Limited

GROS ET DETAIL

213, rue Sussex Téléphone: Rid. 800

BIENTÔT
VOUS AUREZ BESOIN de COMBUSTIBLE
COMMANDEZ
Maintenant du **COKE** *Nouveau Procédé*

Gros et Moulu **$12.50** la tonne

THE OTTAWA GAS CO.

56, RUE SPARKS QUEEN 5000

ACHETEZ VOTRE

CHARBON

MAINTENANT

Donnez-nous l'occasion de vous prouver notre habileté à vous fournir tous les genres de Charbon Dur et Mou, Charbon Buckwheat Nos 1 et 2, Gallois tamisé, Coke, Bois Dur et Mou.

Service Prompt et Courtois.

Independent Coal Company Limited

88, RUE BANK
Edif. du Théâtre Keith
Q. 970-971

195, RUE PRINCIPALE
HULL
Tél: Sher. 4346

Finance - Commerce

LES PRODUITS DE LA FERME

FARINE, AVOINE ET FOIN

MONTREAL, 13 sept.:—

Blé, picotin	0.60
Blé, no 6	0.73
Orge no 5	0.42
Orge no 4	0.44
Avoine no 2	0.48
Avoine, extra no 1 picotin	0.43
Avoine No 3 C.W.	0.44
Avoine no 1 picotin	0.42
Avoine à picotin No 2	0.38
Maïs de l'Argentine	0.81

Farine de blé du printemps.—

Première patente, le baril	6.20
Deuxième patente, le baril	5.60
Patente à boulanger, le baril	5.30

En barils, sacs, sur voie, taux de Montréal, moins 10 sous le baril pour argent comptant.

Farine de blé d'hiver:—

Qualité de choix, au char, en baril, au sac d'occasion: $4.10 à $4.30.

Qualité de choix en lots fractionnels, en barils, au marché: $4.60 à $4.70.

Farine blanche de maïs, le baril, livre: $6.50.

ENGRAIS

Moulée blanche, extra	33.25
Gru	26.25
Son du Manitoba	25.25

A la tonne, comprenant les sacs, sur voie, f. à b., moins 25 sous par tonne pour argent comptant.

Grains secs pour brasserie, $27.00 la tonne en détail.

Avoine roulée: sac de 90 lvs, au détail, $2.80.

Foin pressé No 2 extra de mil	$15.00
Foin pressé, No 2 de mil	14.00
A la tonne, f. à b., No 3 de mil	13.00

VOLAILLES MORTES

MONTREAL, 13 sept.:—Les prix des volailles restent soutenus:

Poulets de choix	0.25 à 0.28
Poules de choix	0.24 à 0.32
Dindes	0.35 à 0.42
Oisons de choix	0.25
Canards de choix	0.22

Ces prix s'appliquent aux volailles de classe "A". La classe "standard" est cotée de 2 à 3 centins de plus ceux de classe "B" sont à 2 sous la livre de moins.

LES OEUFS

MONTREAL, 13:—

Qualité spéciale	0.43
Frais extras	0.44
Frais seconds	0.37
Frais d'emmagasinage	0.40
Premiers d'emmag.	0.36
Seconds d'emmag.	0.30

LE FROMAGE

MONTREAL, 13 sept.:—Le prix du fromage d'Ontario est à 14 sous 1-2 la livre et celui de Québec, à 13 sous 3-4.

BEURRE

MONTREAL, 13:—Le beurre de crèmerie de l'Est se vend 29 sous 1-4 et 29 sous 1-2 la livre. Le beurre en tinette vaut 31 centins et celui en bloc d'une livre, 32 sous.

POMMES DE TERRE

MONTREAL, 13 sept.:—Les pommes de terre nouvelles du Nouveau Brunswick se vendent $1.25 et les locales, de $1.00 le 80 livres.

LE MARCHE D'OTTAWA
SAMEDI, 13 AOUT, 1930

L'activité allait bon train ce matin au marché local, et les produits, en grande quantité, se vendaient sans difficulté. La plupart des produits dont nous avons fait mention spéciale ces derniers jours se trouvaient encore sur les étagères. Les fèves au beurre, cependant, sont en voie de disparaître pour cette année.

Les prix sont soutenus et les changements ne sont pas considérables. Les viandes ont gardé à peu près les mêmes prix que jeudi dernier.

VIANDES

Agneau	0.16
Boeuf	0.08 à 0.10
Mouton	0.09
Porc, lourd	0.12
Poules, la liv.	0.28
Poulets, la liv.	0.30
Veaux, carcasse	0.13 à 0.14

DIVERS

Beurre	0.35
Miel, bouteille	0.25
Oeufs, douz.	0.35
Sirop d'érable, pinte	0.50

FRUITS ET LEGUMES

Ail, tresse	de 0.25 à 0.30
Asperges, 2 bottes	0.25
Betteraves, 3 p.	0.10
Blé d'Inde, douz.	0.15 à 0.20
Cantaloup, 2 pour	0.25
Carottes, 2 paquets	0.05
Céleri, ch.	0.10 à 0.25
Cerises (etranglés), le panier	$1.00
Choux, ch.	0.05
Choux-fleurs	0.10 à 0.25
Concombres, 3 pr	0.10
Cornichons (panier)	0.35 à 0.40
Fèves à beurre, le gal.	0.25
Laitue, ch.	0.05
Melons d'eau	0.50 à 0.75
Melons, ch.	0.20 à 1.00
Navets, ch	0.05
Oignons, gal.	0.20 à 0.25
Oignons marinés, pan.	0.75 à $1.00
Persil	0.05
Piment, sucré, panier	0.50
Piment, moyen, panier	0.65
Piment fort, panier	0.30 à 1.00
Pommes, panier	0.35
Pommettes à confitures, panier	0.20
Pom. de terre, gal.	0.15 à 0.20
Pois verts, gal.	0.25
Prunes rouges (panier)	0.50 à 0.75
Prunes vertes (panier)	0.50 à 1.00
Radis, 2 pr	0.05
Rhubarbe, 2 p.	0.05
Tomates, panier	0.20 à 0.25
Tomates jaunes à confiture, panier	0.35

FOIN

Avoine, boisseau	0.50 à 0.55
Foin, tonne	$14.00 à $15.00
Orge, boisseau	0.60 à 0.65
Paille	$8.00 à $9.00

TABACS A FUMER EN FEUILLES

Champlain, la lv	0.25
Havane, la liv	0.40
Parfum d'Italie, la liv.	0.60
Petit Canadien, la liv	0.60 à 1.00
Quesnel, la liv.	0.50 à 1.40
Rouge, la liv	0.10 à 0.40

DEUX FACTEURS INCERTAINS

Service Brookmire

Les affaires ont visiblement progressé durant les deux dernières semaines d'août, sous l'influence évidente de l'accélération des opérations d'aciéries et de la stabilisation des profits. Selon ce qu'anticipe un rapport du Brookmire Economic Service, Inc., et voici ce qu'il ajoute: "Il est encore trop tôt pour conclure qu'un excès de fret et d'activité dans les moulins d'acier, et qu'une stabilisation des profits soient de nature durable. L'amélioration dans les deux cas mentionés ci-haut n'est que saisonnière et moindre que l'on aurait supposé. Quels seront les gains saisonniers en septembre et en octobre? C'est là une question encore en suspens. Une diminution dans la construction est fort probable et les prévisions quant à la production automobile sont encore incertaines.

"La mise en fret d'un surplus saisonnier d'acier et la stabilisation des profits ne sont donc pas les indices d'un retour dans les affaires. Mais ils sont un encouragement, le premier depuis longtemps, et nous sommes heureux de l'enregistrer".

LES CONSERVES EN MENACE

La sécheresse en août a causé un tort considérable à la production des légumes en conserve. Le rendement probable des récoltes de légumes montre un fléchissement d'environ 7 p.c. Les compagnies de boites en conserve s'attendent à une forte réduction de la demande de ses boîtes, car les produits légumineux constituaient leur source première de production.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Siège social: Montréal.

Capital versé et réserve, $14,000,000

Actif, plus de $155,000,000

La grande banque du Canada français.

Toutes opérations de banque au Canada et avec l'étranger.
Achat et vente de valeurs mobilières.

Nos ressources sont à votre disposition.
Notre personnel est à vos ordres.

Ce que vous offre Notre Banque

1o. La seule Banque au pays dont les dépôts sont contrôlés par un bureau de commissaires-censeurs.

2o. Nos nombreuses succursales dans la région d'Ottawa vous offrent un service efficace.

3o. Vous trouverez toujours à votre disposition un personnel courtois et empressé à vos affaires bancaires.

BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Succursale: 125, rue Rideau — J.-F. Simard, gérant.
Succursale: 802, rue Somerset — M. A. Gay, gérant.

Transport — Chaleur
Lumière et Pouvoir

En dépit des fluctuations journalières de la bourse, les plus récents rapports des compagnies fournissant les commodités essentielles de la vie, démontrent une tendance continue vers un usage de plus en plus considérable de leurs produits ou de leurs services.

Les CORPORATE TRUST SHARES

procurent une participation à la propriété des actions communes d'entreprises comme le chemin de fer New York Central, Standard Oil of New York, American Tel. & Tel., Westinghouse Electric, Cons. Gas of New York, General Electric et 22 autres corporations comptant parmi les plus considérables de toute l'Amérique.

Tout laisse présager une appréciation prochaine de ces valeurs fondamentales.

Demandez la circulaire CTS avant d'effectuer tout nouveau placement.

Versailles-Vidricaire-Boulais
Limitée

Édifice Versailles
60 ouest, rue St-Jacques
MONTRÉAL

71, rue St-Pierre
QUÉBEC

11 F

FERMETURE D'HIER

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies pr GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	DERNIERES VENTES
Allegheny Corp.	21¾
American Can Co.	131
Am. & For. Power	72¾
Amer. Smelting	69
Am. Tel. & Tel.	216
Amer. W. Works	95⅞
Anaconda Copper	47
Bethlehem Steel	88¼
Borden Milk	78⅛
Canada Dry	65⅞
Canadian Pacific	187¾
Chrysler Corpn	28½
Coca-Cola	184¾
Columbia Gas	64½
Com. Solv. Corp	26¾
Com. Southern	14½
Continental Can	58⅞
Congoleum	11⅞
Consolidated Gas	110
Corn Products	91⅞
Fox Film	49¾
Freeport Texas	45¾
General Asphalt	42½
General Electric	72⅝
General Motors	44⅝
Goodyear Tire	51½
Granby Mining	22
Houston Oil	76¼
Hudson Motors	30
Int. Comb Eng.	7½
Intern. Harv.	78¾
Intern. Nickel	25⅝
Inter. Tel. & Tel.	43¼
Kenn. Copper	35½
Loew's Theatre	79
Mack Trucks	61
Montgom. Ward	37¾
Nat. Dairy Prod.	54¾
Nat. Power & Lgt	49
N.-York Central	161¾
Packard Motors	13¼
Phillips Pete	33
Public Ser. Corp.	94⅞
Radio Keith	35¾
Remington Ran	30
Sears Roebuck	73¾
Radio Corpn	41
Simmons Bed	27⅞
Southern Rails	86¾
Standard Brands	21¼
Standard G. & El.	105½
Staond. Oil N.J.	70
Stand. Oil N.Y.	31
Studebaker	30⅞
United Aircraft	63⅛
United Corp.	34
U. S. Cast I. Pipe	35⅝
U. S. Steel	170¼
Vanadium Steel	87⅜
Warner Bros.	28⅝
Westinghouse	151¾
Woolworth Co.	66¾
Yellow Cab	22

L'argent à demande est à 2½ pour cent. Affaires à 1 heure: 1,137,100; à 2 heures: 1,305,400 titres.

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION et CIE., 18, rue Elgin, Ottawa.

Abitibi	22½
Alb. Pac. G.	10½
Bell Telephone	153½
Brazilian	35½
B. C. Packing	5¼
B. C. Power "A"	38½
B. C. Power "B"	15
Brompton	24
Can. Breweing	8½
Can. Car	22¾
Can. Car. Priv.	23
Canada Cement	18
Canada Cement priv.	94½
C. Ind. Alcohol	3¾
C. Pow and Pap.	10½
Can. Steam. Priv.	39⅞
Cockshutt	20½
Dom. Bridge	68¼
Dom. Textile	85
Ham. Bridge	25½
Gen. Steel Wares	12
Gypsum and Alab	20
Howard Smith	9½
Int. Nickel	26
McColl-Frontenac	19¾
Massey-Harris	20
Montreal Power	65½
Nat. Breweries	22½
Nat. Steel Car	52½
Ogilvie Milling	300
Power Corp.	69½
Quebec Power	59
Shawinigan	70
Smelters	193½
Steel Co. of Can	47
Steel Co. of C. pr.	42
Win. Electric	39
Win. Elec. priv.	104
BANQUES	
Commerce	246
Nouvelle-Ecosse	327½
Royale	306½

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa

	Dernières ventes
Ass. Breweries	13
Beauharnois	9⅜
Dist. Seagram	10⅝
Int. Utilities "A"	45
R. Mitchell	20
Page Hersey	90
South C. P. priv.	103
Walker Hiram	8½
MINES	
Abana	39
Noranda	24.10
Siscoe	34
HUILES	
Assoc. Oil	38
B. A. Oil	19¼
Dalhousie	80
Home Oil	3.60
Imp. Oil	23
Internat. Petr.	19⅛
Wainwell Oil	2½

Où bât le coeur du Nickel

Le Northern Miner, publication minière canadienne, dresse l'historique et l'actualité de l'International Nickel dans un magnifique numéro, paru le 11 courant, et dans lequel le lecteur intéressé peut puiser à son compte les renseignements au sujet de cette gigantesque production de nickel du Canada. Il est vrai que l'International Nickel est la plus vaste production de nickekl du monde. Ses 70,000 actionnaires, répartis dans toutes les parties de notre pays, liront avec intérêt, s'ils ne le savent d'avance, que la compagnie possède des ramifications en Angleterre, en France, en Allemagne et aussi à New-York et à Huntindon, Virginie.

L'International Nickel se propose de produire, grâce à ses extensions, 15,000,000 de livres de nickel et 20,000,000 de livres de cuivre par mois; 100,000 onces de métal de platine; pour $3,000,000 d'or et 3,000,000 onces d'argent annuellement. La valeur de sa production métallurgique égalera celle de toute la récolte de blé en Manitoba.

Et ainsi de suite, le Northern Miner ajoute à ses descriptions, à ses statistiques intéressantes, un nombre suffisant de photographies qui font voir les nouveaux établissemenst de l'International Nickel, le fonctionnement de ses machines et son activité sous toutes ses faces.

LA
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

a maintenant des revenus de plus de $6,000,000.00 à distribuer, chaque année, à ses rentiers.

Gustave Pelletier
ORGANISATEUR

55, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

Le voyage de Colomb en Amérique en 1491 aurait été son second voyage

HAMBOURG, Allemagne, 13 — (P. A.) — Toute une sensation a été créée par l'assertion que Christophe Colomb était un corsaire catalan et que son voyage en Amérique en 1491, longtemps réputé comme étant celui o ùil découvrit l'Amérique, fut en réalité son second voyage. Le professeur Luis Ulloa, directeur de la bibliothèque nationale péruvienne à Lima, a soulevé cette discussion devant un congrès américain. Il prétend que Colomb vint pour la première fois en Amérique avec des corsaires danois partis de l'Irlande pour le Groenland, le Labrador, Terre-Neuve et le continent américain. Il dit de plus que Colomb n'était pas Génois et qualifia de faux les documents produits jusqu'ici sur la nationalité du découvreur, basant ses assertions sur des documents qu'il dit avoir trouvés dans les archives de Madrid. Le Dr Ullca dit que la fameuse lettre de Puebla, tendant à prouver que Colomb fut Génois, n'a jamais existé. Selon lui, le testament de Colomb, en date de 1497, doit être regardé comme faux.

LE RENDEMENT

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrits sur les Bourses Canadiennes

	Taux Div	Prix App.	Rend P C.
Abitibi prio.	6.00	76	7.89
Bawif Grain prio	6.50	82	7.74
B. C. Power "A"	2.00	38¼	5.23
Belgo C Pap prio.	7.00	92	7.61
Bell Telephone	8.00	154½	5.18
Brazilian	2.00	35¾	5.59
Brompton	2.00	24	8.33
Building Prod. "A"	2.00	24	8.33
Can. Bronze	2.50	40	6.25
" prio.	7.00	110	6.30
Can. Car com.	1.75	22¾	7.61
Can. Car prio.	1.75	28	6.25
Can. Cement prio.	6.50	95	6.84
Can Converters	5.00	68	7.35
C. F & F "A"	1.50	16	9.38
Can. North. P. prio.	7.00	105	6.67
Can. Fairbanks prio	6.00	83	7.23
Can. Gen. E. prio.	3.50	62½	5.60
Can. Malting	1.50	18½	8.11
C. P. R.	10.00	186¼	5.37
Cockshutt Plow	1.50	20½	7.32
Dom. Bridge	3.60	67½	5.33
Dom. Engineer.	4.00	70	5.71
Dom. Glass	7.00	120	5.83
Dom. Glass prio.	7.00	114	6.14
Dom. Textile	5.00	85	5.88
" prio.	7.00	119	5.88
namel and Heating	1.00	11	9.09
Foundation Co.	1.00	10	10.00
Goodyear prio.	7.00	106	6.60
Chas. Gurd	2.00	33¾	5.93
Gypsum, L. & A.	1.50	20⅛	7.45
Ham. Bridge	2.00	25½	7.84
" prio.	6.50	83½	7.78
Hollinger	.65	5.90	11.02
Imperial Oil	.50	22⅝	2.21
Imperial Tob.	.45	9¾	4.62
(Extras inclus)			
Inter. Nickel	1.00	26	3.85
Inter. Util. "A"	3.50	41¼	7.82
Jamaica P S prio	7.00	110	6.36
Lake of the Woods	3.20	38	8.42
L. of the W prio.	7.00	122	5.74
Lindsey, C. W.	1.00	16	6.25
" prio.	6.50	78	8.34
MacKinnon Stl prio.	7.00	90	7.78
McColl-Front.	.60	19¾	3.00
Mont. Cottons	6.00	105	5.71
" prio	7.00	97	7.22
Mont. Power	1.50	65⅝	2.30
Mont. Tramways	10.00	172½	5.80
Nat. Breweries	1.60	32	5.00
" prio.	1.75	29	6.03
Nat. Brick prio.	3.00	20	15.00
Nat. Steel Car	2.00	52½	3.81
Ogilvie	8.00	290	2.76
Ogilvie prio.	7.00	125	5.60
Ont. Steel	1.60	18	8.89
Ontario Steel prio.	7.00	108	6.48
Ottawa Power	6.00	100	6.00
Page Hersey	5.00	90	5.56
" prio.	7.00	250	2.80
Penmans	4.00	75	5.33
Penmans prio.	6.00	103	5.83
Port Alfred prio.	7.00	81	8.64
Power Corp. prio	6.00	101¾	5.90
Price Bros.	2.00	60	3.33
Price Bros. prio.	6.50	102	6.37
Quebec Power	2.50	59	4.24
Shawinigan	2.50	70	3.57
Sher.-Williams nouv.	1.60	35	4.57
Sherwin W. prio.	7.00	118	5.93
Simon, H. and Sons	2.50	27	7.41
So. Can Pow. prio.	6.00	106	5.66
St M. Valley prio.	7.00	83	8.43
Steel of Canada	1.75	42	4.17
Steel of Can. prio.	1.75	42	4.17
Tooke Bros. prio.	7.00	77	9.09
Tuckett Tob. prio.	7.00	120	5.83
Viau prio.	7.00	80	8.75
Walker-Gooderham	1.00	8¼	12.50
Winn. Electric	2.00	38½	5.19
Winn. Electric	2.00	39	5.13

LES GRAINS

LE BLE TOUCHE PRESQUE AU BAS NIVEAU DE 1914; IL SE VENDAIT AUJOURD'HUI AU MARCHE DE WINNIPEG POUR 80 CENTS ¼ LE BOISSEAU.

WINNIPEG, Mn., 18. — Le mrché des blés de Winnipeg est tombé presque au niveau de 1914, avec un quart de point de différence. Il y seize ans le blé était descendu à 80 centins le boisseau et aujourd'hui on pouvait l'acheter pour 80 centins ¼. A la fermeture les pertes de la journée étaient de 1 centin ¼ ou 1½. Les prix étaient légèrement meilleurs à la fermeture au midi. La pression de vente était fort bien que la demande fut limitée.

Les avances se lisent comme suit:—

	OUV.	FERM.
BLE		
Octobre	$0.80¾	$0.80¾
Novembre	0.82¼	0.81⅞
Décembre	0.83½	0.83⅛
Mai	0.90	0.89⅞
AVOINE		
Octobre	$0.34½	$0.34¼
Décembre	0.35	0.35
Mai	0.40	0.39⅞
ORGE		
Octobre	$0.33¾	$0.33¾
Décembre	0.35⅝	0.35¾
Mai	0.41⅞	0.41½
LIN		
Octobre	$1.49½	$1.48½
Décembre	1.47	1.47
SEIGLE		
Octobre	$0.46¾	$0.46¼
Décembre	0.50	0.49¾
Mai	0.56	0.55¾

PRIX AU COMPTANT:—

Blé: — No 1 dur, 0.80¼; no 1 nord, 0.80; no 2 nord, 0.78¼; no 3 nord, 0.76¼; no 4, 0.72¼; no 5, 0.68⅝; no 6, 0.58⅞; picotin, 0.46⅞; sur voie, 0.80⅝; résidus, $4.00 la tonne.

Avoine: — No 2 c.w., 0.33¾; no 3 c.w., 0.31¼; ex no 1 picotin, 0.30½; no 1 picotin, 0.29¼; no 2 picotin, 0.25¼; rejeté, 0.21¼; sur voie, 0.33¾.

Orge: — No 3 c.w., 0.32¼; no 4 c.w., 0.28⅝; no 5 c.w., 0.26⅜; no 6 c.w., 0.23⅜; sur voie, 0.32⅞.

Lin: — No 1 n.w.c., $1.48¼; no 2 c.w., $1.44¼; no 3 c.w., $1.32½; rejeté, $1.23¼; sur voie, $1.48.

Seigle: — No 2 c.w., 0.45⅝.

EN INSPECTION

Passés en inspection cette semaine, 1,648 wagons de blé, comparativement à 1,207 wagons l'an dernier; avoine, 50 et 16; orge, 216 et 209; lin, aucun; seigle, 62 et 41; résidus, 0 et 1.

MORTE À 87 ANS

Mme Frances Ann Hope, épouse de feu le fondateur de la maison James Hope et Fils est décédée hier à sa demeure 174 chemin Dufferin, à l'âge avancé de 87 ans.

La défunte, originaire de Montréal, a passé 63 années de sa longue vie à Ottawa. Elle laisse pour pleurer sa perte trois fils, James C. Hope, John Hope et W. W. Hope; une mille, Mlle Fannie Hope; une soeur, Mme Andrew West, d'Ottawa.

La défunte est membre de l'Eglise Unie MacKay. Les funérailles ont lieu lundi après-midi à deux heures. L'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

Il faut bien reconnaitre que, sans remonter à l'origine des choses, la science n'a devant elle que des mystères: l'attraction universelle, la chaleur, la constitution des corps, la lumière, l'électricité, la vie, le magnétisme.

Masquart, de l'Institut.

Nous achetons et vendons
TOUS LES TITRES MINIERS
cotés au Montréal Curb
Hughson Bros. & Co.
Membres du Montreal Curb Market
Bourse des titres généraux et miniers.
Edifice Ottawa Electrique.
Queen 152 — Queen 153

TRANSACTIONS À 10 HRES 45 CE MATIN

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Allis-Chalmers	54½
American Can Co.	131
Allied Chemical	276
Am. & For. Power	72⅞
Am. Tel. & Tel.	215⅛
Amer. W. Works	97
Anaconada Copper	46½
Baltimore & Ohio	99
Bethlehem Steel	88
Borden Milk	78⅝
Canada Dry	65
Canadian Pacific	186½
Cerro de Pasco	47½
Chrsyer Corpn	28⅛
Columbia Gas	64
Com. Solv. Corp.	26⅛
Com. Southern	14¼
Columbia Gram.	18⅝
Continental Can	58⅜
Consolidated Gas	109½
Dupont	120
Fox Film	49½
Freeport Texas	45⅝
General Electric	72
General Motors	44½
Goodrich	22½
Intern. Harv.	79¼
Inter. Tel. & Tel.	2¾
Loew's Theatre	78½
Intern. Nickel	25⅝
Mack Trucks	60¾
Montgom. Ward	37¾
Nat. Dairy Prod.	51¾
Nat. Power & Lgt	48¾
N.-York Central	162
North American	107½
Packard Motors	13¼
Paramount Fam	60¾
Pennsylvania Ry	73½
Phillips Pete	33
Public Ser. Corp.	94⅛
Radio Corpn	41
Radio Keith	35⅛
Remington Ran	30
Sears Roeubck	72½
Simmons Bed	27⅞
Standard Brands	20¾
Standard G. & El.	104¾
Stand. Oil N.J.	69¾
Stand. Oil N.Y.	30⅞
Studebaker	30⅝
United Aircraft	62
United Corp.	34
United Carbide	73½
U. S. Cast I. Pipe	35½
U. S. Steel	169⅞
Vanadium Steel	87¼
Warner Bros.	28¼
Westinghouse	153⅛
Willys-Motor	6⅝
Woolworth Co.	66⅝
Yellow Cab	22

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Alb. Pac. Gr.	11
Bell Telephone	154
Brazilian	35¼
Canada Cement	18
C. Pow. & Pap.	10½
Cockshutt	20¼
Dom. Bridge	68
Gen. Steel Wares	12
Gypsum & Alab.	20¼
Int. Nickel	25⅝
McColl-Frontenac	20
Montreal Power	64⅞
Nat. Breweries	32¼
Nat. Steel Car	51½
Ont. Steel	10
Shawinigan	69¾
Steel Co. of Can.	46½
BANQUES	
Commerce	245
Royale	307

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies par GEOFFRION & CIE, 18, rue Elgin, Ottawa.

VALEURS	VENTES
Ass. Breweries	13
eBauharnois	9½
Dist. Seagram	10¼
Imp. Tobacco	9¾
South. C. P. priv.	106
Walker Hiram	8¼
MINES	
Abana	39
Noranla	23.75
Siscoe	33
HUILES	
Imp. Oil	23
Internat. Petr.	18¾

IMPORTANTE SAISIE PAR LA P. PROVINCIALE

Le constable McClure arrête un camion contenant 800 bouteilles.— Trois arrestations.—Plus considérable saisie dans la région. — Comparution aujourd'hui.

BOOTLEGING

Le constable de la circulation McClure, de la Police Provinciale, Rockland, a fait une saisie de $3,000 de boisson, 800 bouteilles, et d'un camion automobile d'une valeur de $3,000 en arrêtant trois individus à trois heures ce matin sur le Chemin de Montréal, à un mille à l'ouest de Rockland. Le camion transportant la boisson venait de Montréal et avait comme destination, Détroit. Les trois accusés comparaitront devant le magistrat Joynt en cour de police du comté cet après-midi, pour répondre à l'accusation d'avoir eu en sa possession de la boisson non achetée d'un vendeur du gouvernement de l'Ontario.

Les accusés sont: Harold Stanley, de Toronto, George Cowling, de Windsor, Ont., et George Goyette, de Walkerville, Ont.

Le constable McClure téléphona à la police provinciale à Ottawa pour des renforts. Les constables Elmer Heath, George Falls et Jim Lintop se rendirent en toute hâte à Rockland. Les accusés furent reconduits à Ottawa et passèrent la nuit dans une cellule au poste de police municipal. Le camion, fut conduit jusqu'à Ottawa, et la police provinciale prit possession de la cargaison et de l'automobile.

D'après les constables qui firent l'arrestation et qui aidèrent à ramener les inculpés à Ottawa, les bouteilles étaient placées dans d'immenses caisses, au nombre de trois.

Le sergent Melville, du district Numéro 6 de la Police Provinciale, a déclaré ce matin que cette saisie était la plus considérable faite dans le district de Rockland depuis bien des années.

Qu'un misérable tombe dans la moindre erreur, c'est un monstre; qu'un homme de qualité fasse une action infâme, ce n'est tout au plus qu'une fragilité.

Saint-Evremont.

LES TROUBADOURS DE BYTOWN SERONT DE LA PARTIE

LE PROCHAIN FESTIVAL DE QUEBEC OFFRE UN PROGRAMME FORT VARIE. — LES GARS D'OTTAWA, SERONT ENCORE LE CLOU DE LA MANIFESTATION.

Spécial au "Droit"

QUEBEC, 13.— Le Fertival de la Chanson, des Danses et des Métiers du Terroir, qui se tiendra à Québec les 16, 17 et 18 octobre prochain, ne le cédera en rien aux fêtes du folklore qui eurent lieu dans cette même ville en 1927 et en 1928 sous les auspices du Pacifique Canadien. Non seulement les chansons du terroir canadien-français y seront rendues dans leur pure forme primitive, mais des opéras-ballades et des compositions musicales, basés sur ces mélodies primitives y seront encore entendues et d'intéressants numéros de danses y seront exécutés.

La pièce de résistance du Festival de cet automne sera incontestablement l'opéra-ballade "L'Ordre de Bon Temps". Une association deyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal en 1606, fera le sujet de cette pièce originale dont la musique est du Dr Healey William, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de Louvigny de Montigny, écrivain canadien-français bien connu et du jeune poète Robert Choquette.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, alors que, durant les premiers rigoureux hivers, "L'Ordre de Bon Temps" sut maintenir les traditions joyeuses de la vie sociale française et trouver le moyen de faire excellente chère. En effet, à la table bien garnie de Poutrincourt, l'orignal, le caribou, le chevreuil, la loutre, l'ours et le chat sauvage constituaient les pièces de résistance gargantuesques et l'on pouvait déguster, comme entrées plus délicates, du canard, de l'oie, du coq de bruyère, des pluviers, ou même des truites, éturgeons ou autres poissons, pêchés au dard sous la glace de la baie voisine. Comme le dit Lescarbot: "Quoi qu'en pensent nos gourmets de Paris, nous pûmes faire aussi bonne chaire à Port-Royal qu'ils le purent eux-mêmes dans les grands restaurants de la capitale, et cela à bien meilleur compte". Ces repas plantureux étaient accompagnés de rites appropriés et d'un cérémonial solennel. Souvent les invités d'honneur y étaient des chefs et des guerriers indiens avec leurs "squaws".

Un autre numéro intéressant sera "La Noce Canadienne", oeuvre de M. Albéric Bourgeois, mettant en relief les réjouissances qui marquaient chez nos ancêtres cet important événement.

LES TROUBADOURS DE BYTOWN

Les "Troubadours de Bytown", le fameux quatuor fondé par feu Charles Marchand, seront de la partie encore cette année. Lors des derniers Festivals, ces interprètes bien connus des chansons du terroir furent le clou de cette manifestation. Leur entrain, et leur brio dans leur interprétation de nos chansons ne manqueront certainement pas d'être appréciés comme il convient par tous ceux qui s'intéressent à la diffusion de notre répertoire national.

Madame Duquet et un groupe d'enfants de Québec interprèteront des chansons et exécuteront des danses et des jeux. Un groupe de Métis de l'Ouest canadien viendra exécuter les danses autrefois en vogue parmi les "voyageurs" leurs ancêtres. Enfin des chanteurs et chanteuses du terroir rendront toutes sortes de chansons de leur pittoresque répertoire. Philéas Bédard, Mme Leblond de Ste-Famille et ses filles, Mme Cimon de la Baie St-Paul et ses filles seront au programme. Mme Lord tissera sous les yeux des spectateurs, ses fameuses ceintures fléchées recherchées aujourd'hui comme des curiosités, tandis qu'on verra à leurs métiers à tisser, Mme Plante et Mme Lachance, de St-Pierre de l'Ile d'Orléans.

Toutes les représentations se donneront au Château Frontenac.

DÉMISSION DE Mlle SPARLING

ELLE ETAIT SURINTENDANTE ADJOINTE DE L'HOPITAL STRATHCONA. PEU DE MALADIE CONTAGIEUSE A OTTAWA.

Le conseil d'hygiène, réuni vendredi après-midi en assemblée régulière, a accepté la démission de Mlle Hazel Sparling, surintendante adjointe de l'hôpital Strathcona, qui a pris une position importante aux Etats-Unis. Aucune nomination n'a cependant été faite à sa succession.

Le Dr Sheriff et Mlle Garvin, la surintendante, recommandaient Mlle Edith Young, qui, depuis trois ans, est au service d'un hôpital de Peterboro, mais le Dr Flegg, président du conseil et M. John McKinley opinèrent que cette nomination pouvait bien être retardée de quelques jours, afin de donner à des fardes-malades locales l'occasion d'inscrire leur demande. M. McKinley dit qu'il fallait donner la préférence à une garde d'Ottawa.

Après une longue discussion, le conseil se soumit à l'opinion de M McKinley.

ETAT SATISFAISANT

L'état sanitaire d'Ottawa est satisfaisant. Tout d'abord, notre eau potable ne laisse aucunement à désirer, d'après les rapports officiels, puis le nombre de maladies contagieuses n'est pas très considérable.

On a toutefois enregistré 42 cas de paralysie infantile depuis la première semaine d'août; de ce nombre douze ont été renvoyés sans garder aucune trace de la maladie et les autorités s'attendent à ce que tous les cas soient guéris d'ici deux semaines.

ARRIVAGES DE GRAINS ET FARINE

Arrivages de grains et farine à Montréal, hier, d'après les chiffres fournis par la Chambre de Commerce.

	C.P.R.	C.N.R.
Blé, boiss.	24,231	......
Maïs, boiss.	1,000	......
Avoine, boiss.	10,651	......
Orge, boiss.	1,250	......
Farine, barils	8,485	3,420
Gr. moulus, sacs	11,750	......
Foin, ballots	1,142	1,143

SUDBURY ET LA REGION

Politique de respect mutuel et traitement réciproque. M. Andrews, vice-président t. Les quilleurs s'organisent chez Hillman. Divers.

SUDBURY, 12. — M. O. Gagnon, député de Dorchester, a prononcé, l'autre jour, en chambre, au nom de la province de Québec et un peu de tout l'élément français du pays, certaines paroles qui, pour engager son parti, devaient forcer un peu M. Bennett à s'en inspirer, dans la conduite de sa politique future. C'est ainsi que tout en félicitant ses amis et en se montrant fidèle aux principes conservateurs, M. Gagnon a posé, comme une condition de la fidélité de sa province de Québec à son allégeance politique actuelle, le respect mutuel. Et comme M. Gagnon a prouvé que l'élément canadien-français avait dans ses traditions le respect des lois religieuses locales et nationales, il reste qu'il réclame du gouvernement actuel qu'il appui une conduite réciproque, le respect des droits et de la justice.

"Cette large mesure de respect, dit-il, nous ne l'avons jamais marchandée". Et voilà une raison suffisante pour la réclamer de ceux auxquels nous l'accordons.

Dans un état comme le nôtre où deux races de haute civilisation doivent vivre côte à côte, il se produit fatalement des conflits. La force numérique peut rencontrer la force morale qui n'a pour elle que la justice ou l'équité des lois. Il appartient à l'homme d'Etat de contrebalancer ces deux puissances". Que M. Bennett, chef d'Etat, s'en souvienne: comme l'a montré clairement M. Gagnon, la balance du pouvoir est entre les mains des Canadiens français, de la province de Québec. A M. Bennett de voir au respect mutuel et de prendre considération de la force morale. Et M. Gagnon continue, dans une profession de foi en un respect mutuel, qui, s'il est violé, pourra changer l'allégeance politique de sa province et des Canadiens français: "Sur cette base du respect mutuel, dans la pleine acceptation des droits et des devoirs réciproques qu'il impose, la province de Québec continuera d'offrir l'appoint de sa stabilité, de son esprit purement canadien, des fortes disciplines qu'elle puise dans sa foi solide et l'héritage de ses pères." Il y a dans cette confession comme un dilemne: ou respect mutuel, ou retrait de l'appui au parti qui s'en départira à notre égard.

Après avoir exposé le respect et la loyauté du peuple canadien-français, M. Gagnon ajoutait une phrase qui prescrit au parti au pouvoir toute une ligne de conduite et qui pourrait facilement être tournée en menace, en cas de mépris de respect mutuel: "Nous n'avons demandé en retour que le traitement réciproque".

Pour s'être montré généreux quand il était majorité, l'élément canadien-français n'a pas toujours eu à se féliciter de jouir du traitement réciproque, quand il était en minorité, aux prises avec une majorité anglaise. Que sera le pays sous M. Bennett? Nous ne demandons que le traitement réciproque.

M. ANDREWS VICE-PRESIDENT

M. W. Andrews, chef des pompiers, a été élu, à la convention annuelle des pompiers à Port-Arthur, la semaine dernière, vice-président de la Ontario Northwest. Pendant la convention, on a étudié à chaque après-midi, la stratégie du métier et les méthodes préventives des incendies. On a décidé que la prochaine convention se tiendra à Shawinigan Falls, Québec

Les membres de la convention de Port-Arthur ont reçu l'hospitalité aux frais de cette dernière ville.

REVEIL DES QUILLEURS

L'assemblée annuelle pour la réorganisation du jeu de quille, tenue cette semaine à la salle de jeu Hillman, a laissé entrevoir pour la nouvelle saison une très grande activité. Quatorze clubs sont entrés dans l'Industrial Bowling League et auront à se disputer le championnat, et le trophée Moysey.

Les activités commenceront dès lundi prochain le 15 septembre, pour se poursuivre tous les lundis et mardis.

On a procédé à la même assemblée à l'élection des officiers de la ligue: M. C. Churchill, président.

M. J. Grimes, vice-président, et Mlle A. Lefebvre, secrétaire-trésorier.

Le comité exécutif sera composé des représentants de chaque club.

Le R. P. L. Maihot, S.J., s'est absenté cette semaine pour se rendre à Ottawa, à la consécration épiscopale de Sa Grandeur Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg.

NOTULES

Campagne électorale? Oui. Jusqu'au collège. Campagne électorale sportive, ces jours derniers. Des candidats aussi; et des discours électoraux. C'est grave. Quant au capital politique, ici sportif, qui doit nourrir la campagne, nous n'en savons rien. Dans le jeu, il n'est pas question de chômage. Pas de session spéciale. Mais qu'on promette, et avec quoi renverser un adversaire? "I pledge myself"... De quoi? Suffit-il, comme on le fait après l'élection aux présidences "sinécuriales", de promettre de faire son possible? Non. Il faut des faits. Des élèves, en matière sportive, ont un peu les exigences des Romains décadants: s'ils ne réclament pas de pain du président des sports, ils sauront, à l'occasion, lui crier: "Des jeux." Avis à tous, Messieurs les Candidats et à vous surtout, malheureux élus.

Le Linguiste.—"Quelle est la langue de l'univers est la plus difficile à maîtriser?

L'élève malin—"La langue... des femmes.

Philosophe distrait:

Le professeur.—"Eh bien, Jean, à quoi pensez-vous? Vous ne suivez pas?

L'élève.—"Pardon, Monsieur. Je pense, donc je suis."

Tout ce qui entre dans un petit esprit en prend les dimensions.

—Belveze.

Le souci constant d'un catholique digne de ce nom doit être le souci du journal catholique.—Benoit XV.

Un très violent coup de dynamite

Une détonation suivie d'un grondement sourd, et qui causa un vif émoi chez les résidants de la partie ouest de la ville d'Ottawa hier soir sont l'effet d'une décharge de dynamite, sur le chemin de Carp, à une vingtaine de milles d'Ottawa, où la Dufferin Construction Company est à construire un lit en béton pour la route.

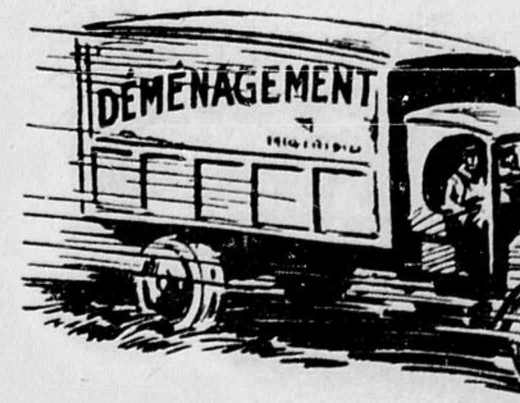
Le coup partit à 6 h. 45 hier soir. Immédiatement après les opérateurs de téléphone au bureau des alarmes des pompiers, le poste de police d'Ottawa ainsi que la division de la séismologie, à l'Observatoire du Dominion, Ferme expérimentale, durent répondre à une nombreuse série d'appels. Des centaines de personnes crurent à un tremblement de terre, ou bien à une explosion prématurée, ou encore un incendie qui aurait fait sauter quelque immeuble.

M. W. W. Doxee, sismologiste-adjoint du dominion à l'Observatoire, fit une étude de la carte sur le sismographe, instrument délicat enrégistrant les moindres perturbations terrestres, mais n'y trouva rien.

L'épicentre de la commotion se trouvait enfin sur le chemin près de Carp, où l'on minait.

LISEZ PAGE 5

Vous Déménagez?



Il est très commode d'avoir le service téléphonique dans votre nouveau local immédiatement après que vous y serez entrés.

Si vous déménagez prochainement, veuillez nous en aviser sans retard, si vous ne l'avez pas encore fait.

Appelez Queen 8740, Local 1, ou écrivez-nous à 7 rue O'Connor.

F. D. LAURIE,
Gérant.

"Annonces Classées"

3 Fiançailles

DENEAULT-DUFOUR—M. et Mme Adélard Deneault annoncent les fiançailles de leur fille à Monsieur Rémi Dufour, fils de Monsieur et de Madame Arthur Dufour. Le mariage aura lieu l'an prochain. 3133-3-212

4 Mariages

LATREILLE-PHILION—M. et Mme Maurice Latreille, 96 Garneau, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille Juliette, à Monsieur Albert Philion, 116 Boulevard St-Joseph. Le mariage aura lieu le 23 septembre, à 7 h. 30, en l'église St-Rédempteur. 2700-4-212

5 Naissances

BERGERON — M. et Mme P. Bergeron, d'Ottawa, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 28 août, baptisé le 7 septembre, sous les noms de Joseph-Paul-Emile-Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Valentine. Porteuse, Mme Hermas La Haise. 3132-5-212

11 Monument

LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612. 11

14 On demande

UN MONSIEUR demande deux places dans un bon banc à la Basilique d'Ottawa. S'adresser casier 12, Le Droit. 4493-14-212

15 Servantes demandées

FEMME ou fille âgée. Références exigées. S'adresser R. 4194-F. 4498-15-214

17 Agents demandés

AGENTS ayant cheval et voiture ou auto demandés pour détailler les produits Paula dans les comtés de Prescott, Russell, Glengarry, Stormont, Argenteuil. Nous payons un salaire fixe et dépenses. Ecrivez immédiatement: "La Compagnie Paula Limitée, 4674 Christophe Colomb, Montréal". 5585-17

HOMME recommandable pour route d'une centaine de magasin, en ce comté; expérience pas nécessaire; pas de vente; distribution et perception. Devrait rapporter soixante piastres par semaine. Shamas Mfg. Co., New Toronto, Ont. 4468-17-206

OBTENEZ position du gouvernement ou grosse compagnie canadienne comme détective. Ecrire: Boite postale 294 Westmount, Montréal. Entrainement durera 15 semaines. 2188-17

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée immédiatement, grade no 3. Salaire, $700 pour école de village. S'adresser C.-E. Fortier, Earlton, Ont. 3126-19-212

TROIS INSTITUTRICES ayant diplôme élémentaire français et anglais, pouvant enseigner dans ces deux langues demandées aux écoles catholiques de Mansfield. S'adresser mentionnant salaire à Dennis J. Shea, sec.-trés., Fort-Coulonge, Qué. 3115-19-213

INSTITUTRICE bilingue, 2e classe, salaire $1,000; 3e classe, salaire, $800. S'adresser Révérende Soeur Supérieure, Vankleek Hill, Ont. 3134-14-213

21 A louer

DUPLEX, chauffé, poêle électrique pour cuisine. S'adresser P. A. Berthiaume, 42 Leduc, Hull. 3121-21-212

LOGIS de 2 pièces meublées. S'adresser 192 Notre-Dame, Hull. 1316A-21-212

PLEIN-PIED (en haut) 385 St-Patrice. S'adresser Rid. 201, H. Bigras, 41 Guigues. 3127-21-214

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé eau chaude, planchers bois franc dans centre moderne. S'adresser 255-257 Dalhousie, Ottawa, R. 1129. 3123-23-212

APPARTEMENT à louer. 88 Maisonneuve, Hull. 1304-23-215

DUPLEX, 6 appartements à louer. S'adresser 554 St-Patrice. 4490-23-212

24 Chambres à louer

JOLIE CHAMBRE, monsieur préféré, pension si désirée. R. 3552-F, 105 Guigues. 3129-24-212

Solliciteurs de brevets

HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets. 18, rue Elgin. Q. 4374.

25 A vendre

AUBAINES en pianos. Prix réduits pour prompte vente. Lindsay $115, $165.00, $175.00, $185.00; Knabe, $195.00; Nordheimer, $295; Gerhard Heintzman, $350.00; Automatique Bay, $335.00; Automatique Heintzman & Co., $395. Conditions aussi basses que $8.00 comptant, $5.00 comptant. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4478-25-212

AUBAINES en Radios, 10 seulement à $10 chacun. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4467-25-212

AUTOMOBILE Chandler, 6 cylindres, 7 passagers, en bonne condition. Bons termes. 333 Champlain. 2696B-25-214

BOIS de construction, neuf ou usagé; briques, châssis, portes, radiateurs, éviers. D. E. MacKenzie, angle Havelock et Main. C. 2878, R. 2844. 5606-187

AUBAINES en Laveuses Electriques, machines remises à neuf à l'usine des Laveuses Connor, 10 rue Lloyd. 5472-25

FORD Touring, $25. Sherwood 5487-W. 4496-25-212

FORD Coach. S'adresser 24 rue Richelieu, Wrightville. 2699F-25-214

MANTEAUX et robes. 269 St-Patrice. 4492-25-212

UN POELE et une fournaise. S'adresser 46 Montclair, Wrightville. 1315A-25-212

VICTROLAS Orthophoniques, divers modèles, à prix réduits. Venez les voir. Conditions avantageuses. Orme Limited, 1775 Sparks. 4474-25-212

RADIO ROGERS, modèles de table, $65 et plus, en bon état. Conditions faciles. Orme Limited, 175 Sparks. 4473-25-212

$89.00 — ORTHOPHONIQUE, $5.00 comptant, $5.00 par mois. C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 4467-25-212

$225—PIANO droit Nordheimer, caisse de noyer, bonne tonalité. Conditions: $10 comptant, $6 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 4472-25-212

27 Fermes à vendre

100 ACRES sur bonne route, entre Casselman et Embrun, terre sablonneuse, maison en bois, remise. Prix, $2,500 à termes très faciles. J. J. Laflèche, Casselman, Ont. 5667-27

FERMES A VENDRE

2 chevaux, 5 vaches, instruments aratoires compris pour donner un commencement sur splendide ferme, 82 acres bonne terre nivelée dans l'Est de l'Ontario. $5200 achètent tout et l'on acceptera un petit versement à compte. Située 26 milles de la ville. Près école. 2 milles et demi des magasins, la gare du chemin de fer, du village; bonne maison de bois de 7 pièces; grange de 60 pds; graineterie; remise à voiture; porcherie. Pas de perte de terre, tout cultivable. Demandez un exemplaire gratis du Bulletin illustré décrivant 300 fermes. National Farm Agency Limited, bureau d'Ottawa, 5 rue York. 5668-27

30 Divers

LAC PEMICHONGAN. — Endroit idéal pour la pêche et la chasse. Les taux comprennent la pension, chaloupe, etc. Prix raisonnable. Route Hull-Maniwaki. Indications sur la route à partir de Kazubazua. Si vous désirez une pêche ou une chasse merveilleuse, adressez-vous à Elias Bertrand, Lac Ste-Marie, P. Q. 5614

31 Argent à prêter

ARGENT à prêter sur propriété améliorée en ville. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe, Ottawa. 4475-31-212

Chiropraticiens

STEWART FORD, 27 Wilton Crescent, Ottawa, Carl. 1307 Ajustement d'arches tombées Supports légers d'arches faits d'après impression en cire.

45 Fourrures

L. GIROUX—Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparage. Tél: R. 5554—1164 St-Patrice. 45

LALLEMAND, 191 Augusta: Tours de cou, manteau, sur commande, réparages. Tél: : 3760. 45

49 Imagerie

Mme L. SARAZIN, 426 Rideau. Tél: R. 3061-W Assortiment d'images Encadrement sur commande.

56 Ferblantiers

A. GAUTHIER, ferblantier, 243 Champlain, Hull. Couvertures, corniches, plafonds en tôle, fournaise air chaud. 56

78 Architectes

M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 295C. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 79

PHILIPPE DUBOIS, B.A., avocat notaire. Edifice Plaza, 45 Rideau. Tél. R. 4020.

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 avenue Daly, chirurgien consultant. Heure de bureau, 2 à 4 heures p.m.

DOCTEUR J. L. LAMY, 211 rue Stewart. Diplôme des hôpitaux de Paris. Spécialité: chirurgie générale. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital général, rue Water. Chirurgie, Femmes, Reins, Vessie. 161 Stewart. Tél.: R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 2 à 5 et 7 à 8 p.m. 197 rue Rideau. Tél.: R. 4789. 81

82 Dentistes

DR J.-A. GAUTHIER, 325 Dalhousie.

86 Profeseurs

F. CHAMPAGNE, 461 Sussex, Appt 5, R. 2551-J. Sténographie et dactylographie bilingues, préparation aux examens du Service Civil. 3104-86-206

COURS PARTICULIERS: — Piano, anglais, français, par des professeurs expérimentés. Studio Chatelain, 400 rue Cumberland, Suite 3. Tél. R. 6694. 4495-86-216

Dentiste

CANADIEN-FRANCAIS. Poste exceptionnellement avantageux. S'adresser boite 9, Le Droit. 4494-82-212

107 Epicier en Gros

P. D'AOUST & CIE, 11 rue York, Ottawa. Tél. Rideau 5829.

91 Avis

Nous apportons le plus grand soin à éliminer de nos "PETITES ANNONCES" celles qui présentent un caractère malhonnête ou équivoque. Mais elles sont reçues et insérées si rapidement que nous ne pouvons pas toujours exercer un contrôle rigoureux.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs d'être très prudents lorsqu'il s'agit d'affaires pour lesquelles on leur demande de l'argent sous une forme ou sous une autre.

ON DEMANDE

TRADUCTEUR, femme, temporaire, pour le ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa; $1440 par année; avoir une connaissance parfaite de l'anglais et du français et avoir de l'expérience comme dactylographe. S'adresser immédiatement à la Commission du service civil, chambre 166, édifice Hunter, Ottawa.

AVIS public est par les présentes donné que la James Maclaren Company Limited de la ville de Buckingham, province de Québec, demandera à la Commission du Service Public de Québec, à la cour, dans la cité de Hull, le 18e jour de septembre 1930, à 10 h. 30 a.m. pour approbation en conformité avec la section 28 de l'Acte de la Commission du Service Public du Développement de Pouvoir de High Falls de la dite Compagnie sur la Rivière Lièvre, dans les cantons de Bowman et de Villeneuve, comté de Papineau, et aussi du Développement de Pouvoir projeté de ladite compagnie sur la Rivière Lièvre au Village de Masson, comté de Papineau. Les plans desdits travaux peuvent être vus au Bureau d'Enregistrement à Papineauville, Québec, au Bureau de la Commission du Service Public de Québec dans la ville de Québec, P. Q., ou au Bureau des la James MacLaren Company Limited à Buckingham, P. Q.

Toute personne ayant des objections à la présente demande, pourra les faire valoir à ladite assemblée.

Aylen & Aylen,
53 rue Queen,
Ottawa, Ontario.
Solliciteurs pour la James Maclaren Co., Ltd.
5666

LE PAYS DE FALHER EN ALBERTA...

En 1912, sous la conduite du Père Giroux, arraché à la mission lointaine du Wabaska et nommé par Mgr Grouard missionnaire-colonisateur, un groupe important de Canadiens, partant pour la plupart de Fall River de Whittins, Mass., de Woonsocket, R. I., de Biddeford, Me., et de divers autres endroits de a Nouvelle-Angleterre, partait de Montréal pour se rendre au pays alors sauvage de la rivière la Paix.

Après quelques jours de chemin de fer ces gens arrivaient à Athabaska Landing en ces temps la gare la plus éloignée du Nord-Ouest canadien.

D'Athabaska, ces pionners franchirent de longues distances en bateau, traversèrent des portages, refirent du bateau, et finalement, après plusieurs jours de trajet atteignaient Grouard, mission Crise, bâtie sur une élévation à l'autre bout du Petit Lac des Esclaves, nappe d'eau poissonneuse de 85 milles de longueur.

Il leur restait encore à franchir une distance de 56 milles à travers un pays sauvage, sans chemin, par des sentiers à peine reconnaissables à travers les forêts, les brulés, les prairies "trails" qui longeaient les rivières, cotoyaient les coteaux, traversaient des marécages pour arriver enfin à un plateau partie en prairie, partie en "branchailles' qui serait traversée, croyait-on, l'un de ces jours par une voie ferrée.

Inutile de dire que les débuts furent difficiles.

Heureusement que le Père Falher veillait sur cette colonie, pendant que le Père Giroux retourné dans l'Est envoyait du renfort pour soutenir les pionniers de la première heure.

Et c'est ainsi que Falher fut fondé.

Uu jour, le feu faillit tout détruire.

Le lendemain on constatait que ce feu avait nettoyé un large espace de terrain.

Et Falher grandit.

Deux ans plus tard en 1914, un colon, partant de Central Falls, R. I., visitait ce pays pour s'y établir.

Il revint, disant que quand à la qualité du sol on ne pouvait trouver mieux que le climat était merveilleux, que c'est là qu'il avait vu les plus belles moissons. Il revenait parceque, disait-il, c'était trop loin des communications: refusant de croire à la possibilité de la construction d'u nchemin de fer dans ces régions, avant au moins plusieurs décades.

Un an plus tard en 1915, le chemin de fer passait par Falher.

Et Falher ne cessa de grandir, en dépit de la guerre qui alors faisait rage.

Puis vint un ralentissement.

Tout de même Falher dut être divisé, et la paroisse de Donnelly fut fondée.

Pendant quelques années peu de Canadiens allèrent s'établir dans la région.

C'était l'époque où laissant la terre canadienne des milliers des nôtres, chaque année, chaque mois parfois, traversaient la frontière pour aller grossir le nombre des sans-travails dans les villes des Etats-Unis.

Ces nouveaux arrivés portaient le découragement chez les Franco-Américains qui eussent été tenté d'aller s'établir dans le pays de Falher.

Et pour la plus grande partie la population de Falher venait de la Nouvelle-Angleterre.

Le mouvenment commenca de nouveau en 1927 quand l'abbé Hamelin organisa la paroisse de Girouxville.

Depuis, sous la conduite de l'abbé Hamelin, généralement, des groupes nombreux allèrent se fixer dans cette région.

Et c'est ainsi que depuis 1927 furent fondées la paroisse de Girouxville, celle de St-Isidore, et que des groupes importants commencèrent l'ouverture des paroisses de Joussard, de Grouard, de Kathleen, de McLennan, de Eaglesham, de Rahab du Lac Magloire, toutes sur ce chemin de fer.

Et ça ne fait que commencer.

Il ne faudrait pas oublier que Falher est le centre de la meilleure région agricole du fameux pays de la rivière de la Paix, que les terres arables de cette région, celles où est récolté le meilleur blé de l'univers couvrent une étendue quatre fois plus considérable que l'étendue des terres cultivées de la province de Québec.

Et ces terres sont à nous, si on les veut.

Nous pourrions donc avoir là quatre fois la partie agricole présente de la province de Québec, avec un sol de meilleure qualité, dans un bon pays de chasse, de pêche, ayant prétendent ceux qui l'habitent le plus beau climat du monde.

Il faut admettre que c'est dans le province Enseleillée la région qui a le plus de soleil.

Hélas, la moitié de notre population est à chercher un travail, des positions qu'elle ne trouve pas généralement en pays étranger, une autre proposition considérable a déménagé dans les villes canadiennes, occupée elle aussi à user ses semelles à la recherche de "Jobs" qu'elle ne trouve pas.

Et les meilleures terres du monde, NOS terres du pays de la rivière la Paix sont sans preneurs.

Pourquoi nos cultivateurs n'établieraient-ils pas là leurs fils.

D'ici au premier octobre prochain en peut avoir ces terres pour dix dollars par lot de 160 acres.

Pour tous renseignements sur cette région on n'a qu'à écrire au Rev. Père J. B. H. Giroux 60 rue Aberdeen, St-Lambert, Qué., 60 rue Aberdeen DE COLONISATION, Chemin de fer National du Canada, Montréal, Qué.

Les Zouaves pontificaux et la garde Champlain iront à Rigaud demain

Le "Droit" le disait hier: le succès du pèlerinage à Rigaud, demain, est assuré. Même les organisateurs prévoient une affluence plus considérable que par le passé. Le tout à leur honneur et à l'honneur de nos populations.

Pour les pèlerins accoutumés, il est sûr que Rigaud leur apparaitra sous une parure sans rivale, celle que lui donnent les soleils et les brises d'automne. Pour les nouveaux, le spectacle de la colline bénie est l'un de ceux qui se gravent à jamais dans la mémoire.

Pour tous également, il y a plus que le panorama d'un petit pays déjà choyé par le Créateur. On contemple avec étonnement, puis ravissement, cette ville-miniature, ces clochers dominant l'église aux murailles de granit rose, la mairie si gracieuse, les écoles si élégantes, le couvent des SS. Sainte-Anne et son parterre si charmant, le collège, enfin, avec son campanile altier, ses préaux ombrés, son intéressant petit monde d'élèves, ses jardins et son parc boisé. Au-dessus, dans un poème de verdure et de rocs, la Grotte, c'est-à-dire la Vierge, indiciblement belle, séduisante, bien-aimée, puisque la statuaire nous la montre, à Rigaud, sous les traits de l'Immaoulée, Notre-Dame de Lourdes. Voilà ce que verront demain les heureux pèlerins. Mais ce qu'ils ne verront peut-être que par les yeux de l'âme, c'est le flot de lumières, de grâces et de forces, qui descendra, sur tout le diocèse, par eux représenté, du trône de pierre où la Madone sourit à ses dévots enfants. C'est pour cela, d'abord et toujours, qu'on doit aller à ce trône d'amour et d'enchantement, que lui a consacré la piété d'une communauté religieuse. Les bons pères et frères de Saint-Viateur seront là, pour vous rappeler ces grandes vérités, et vous faire bénéficier pleinement des bienfaits qui retournent toujours sur ceux qui ont voulu honorer la Vierge rigaudine en la terre qu'elle s'est choisie.

N'oubliez pas la date du départ: Dimanche, gare Union, à 8 heures (heure avancée). Prix, $2.45 pour adultes; $1.25 pour enfants. On peut prendre les repas au sanctuaire, à des prix très modiques. Retour à Ottawa, à 7 h. 40, heure avancée. Billets en vente à la Gare Union et aux gares sur le trajet Ottawa-Rigaud, aujourd'hui et demain.

Pour autres renseignements, s'adresser à M. l'abbé Labrosse, Sherwood 7000.

LAC STE-MARIE

10 septembre, 1930.

Mme C. Morin est de retour d'un voyage à Maniwaki, Gracefield et autres endroits où elle visita ses parents et amis.

Mme Damase Lachapelle est allée à Blue Sea Lake reconduire sa petite fille Anita Courchaine, chez ses parents. Elle visita aussi ses autres parents et amis.

M. P. Poirier est retourné au Collège de Rigaud; Mlle M. Poirier au Couvent d'Aylmer.

Visiteurs.

Etaient de passage chez M. Legault, Mlle Madeleine Dufour, M. le Dr A. Labelle, M. Lachaine et M. Durocher, d'Ottawa.

Mlle Marie-Louise Morin est en vacances dans sa famille pour quelques jours.

Mlle C. Lantier, d'Ottawa, chez son père, M. V. Lantier.

Miles Stella, Alma Newton, E. Rouyn, d'Ottawa, chez M. et Mme Médard Morin.

M. X. Leveillé visitait M. et Mme D. Joly, ainsi que M. Vital et H. Léveillé, ces jours derniers.

LISEZ PAGE 5

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 6 SEPTEMBRE 1930

Affaires des Sauvages.

Alexander Ferguson MacKenzie, de commis en chef, à secrétaire, département des Affaires des Sauvages, Ottawa.

Intérieur.

Mme Laura Marie Helene Doherty, de sténographe, grade 2, à commis, grade 3, Peace River, Alberta.

Défense Nationale.

James Edward Patrick Hughes, de garçons de bureau, à commis, grade 1, Caleoche de Halifax.

Revenu National.

Clarence Wilfred Cuthbertson, d'examinateur de douane et d'accise, avant-port gr. 1 (emploi de saison), Port Dover, Ont., à examinateur de douane et d'accise, Simcoe, Ont.

Frederick Charles Dundas, de commis senior de douane et d'accise, à percepteur de douane et d'accise, Port, gr. 2, Brandon, Man.

Thomas Laval Guay, de messager, à camionneur de douane, Québec, P. Q.

Frank Edward Levie, de caissier et commis calculateur, à commis en chef de douane et d'accise, Port gr. 4, Sault Ste-Marie, Ont.

James Arthur Watson, de commis de douane et d'accise, à percepteur de douane et d'accise, Port gr. 1, Woodstock, Ont.

Postes.

Isaac Cunnah, d'auxiliaire des postes, à facteur, Regina.

William Innes, de facteur, à facteur senior, Calgary.

Albert Simpson, d'auxiliaire des postes, à facteur, Windsor.

Commerce et Industrie.

Lester Smith Glass, de commissaire adjoint du commerce, Bristol, Angleterre, à commissaire du commerce, gr. 1, Port d'Espagne, Trinidad.

LIMOGES

10 septembre, 1930.

M. et Mme Albert Gagnon, leurs fillettes et M. Donat Poirier, de Montréal, étaient en visite chez leurs parents pour la Fête du Travail; le voyage se fit en auto.

Beaucoup d'étrangers, profitant de la belle température de dimanche dernier, étaient dans notre paroisse entre autres MM. E. Leduc et L. Chevigny, de Masson; M. E. C. Léveillé de la R. C. M. P. accompagné de son épouse, leurs trois petits garçons, Roland, Gaston et Laurier et de M. O. Ranger, tous d'Ottawa. Ils firent le trajet en auto.

Le 8 courant avait lieu la votation des électeurs de notre canton afin de déterminer s'ils étaient en faveur du Règlement permettant à notre conseil de faire un emprunt considérable.

Deux nouvelles élèves du village commençaient l'année scolaire à l'école d'entrainement d'Embrun, Miles Simone Voisine et Monique Bellefeuille.

MM. N. Gagnon, J. Vallières et C. Bellefeuille sont de retour de leur travail dans le nord ontarien.

Mme Siméon Gagnon qui a subi une grave opération à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, prend beaucoup de mieux et doit revenir chez elle sous peu.

ST-EUGÈNE DE GUIGUES

11 sept., 1930.

M. le curé a annoncé hier qu'il prenait quelque jours de vacance pour aller visiter l'Abitibi.

Un accident d'auto qui est arrivé récemment, à Lorrainville, dans lequel figuraient le jeune Nunzio Guidice et deux demoiselles Côté, tous trois de cette paroisse, et les autres de Ville-Marie. L'accident est arrivé par suite d'une fausse manoeuvre du cheuffeur qui a fait tourner l'auto deux fois sens dessus dessous, heureusement que personne n'a été blessé.

PLANTAGENET

11 sept., 1930.

M. et Mme Joseph Parisien ainsi que Mme Ant. Larocque étaient de passage, à Alfred, ces jours derniers.

GATINEAU, QUE.

11 sept., 1930.

Mme Onésiphore Larente nous a quittés pour un séjour de trois semaines pour le Lac Des Ecorces, et Mont-Laurier, où elle visitera ses parents et amis. Elle est accompagnée de sa nièce, Mlle Yvette Pilon, fillette de M. et Mme Léopold Pilon, de Gatineau.

Dimanche, Mme Louis Séguin visitait son fils Honoré, chez les Pères Maristes, à Eastview. Elle était accompagnée de son fils, Roméo.

A LOUER

3 étages, dont un avec ascenseur, chauffés et bien éclairés sur trois côtés. Central, convenable pour bureau, entrepôt ou petite manufacture. Loyer raisonnable. S'adresser à Rideau 514.

FROMAGE CHÂTEAU
Fait à Ottawa
Connu dans le monde entier

Chaîne de Magasins Red & White
Le propriétaire sert— L'acheteur épargne
Avez-vous essayé le Thé Orange Pekoe?
Sinon, un régal vous attend. Il y a un de ces magasins dans votre arrondissement.

Campbell Motor Sales
VENTES ET SERVICE
Angle Wellington et Montcalm
Téléphone: Sher. 5902
Coupé Ford: Modèle 1927, fini brillant Duco, bons pneus, une aubaine, $83.00 à compte, le solde par mensualités.
Coach Essex: Dernier modèle, condition mécanique de premier ordre, coté spécialement pour quelques jours seulement, $180.00 à compte, le solde par mensualités.
Coach Chevrolet: Modèle de 1930, conduit prviément, comme neuf, grande réduction dans le prix. $255 comptant, le solde par mensualités.

OÙ ALLER pour vos IMPRESSIONS
Le "DROIT" est à votre disposition pour vos travaux de tous genres:
Brochures, Circulaires, Papeterie, Pancartes, Faire-part, Insignes, cartes mortuaires, etc.
98, Georges, Ottawa, R. 514-515
4, Langevin, Hull - Sh. 3925

York Street Machine Shop
219, rue York
Développement des Ouvrages brevetés.
Réparations de toutes sortes dans les travaux en fer. Outillage complet.
Soudure à l'acétylène. Service prompt, satisfaisant, à meilleur marché.

259, rue St-Patrice - R. 804
733, rue Somerset - S. 2867
101, N.-Dame, Hull - S. 3392
Gauthier & Cie, Ltée.
Directeurs de Funérailles
Ambulance.

Spécialiste
Dr P. Ladelpha
pour toutes les Maladies des Pieds.
Bureau: 100, rue Metcalfe - Ottawa
Tél: Q. 2154

Plaquage Electro
Or, Argent, Cuivre, Nickel, etc.
SPECIALITES: Ornements d'église de tous genres.
Eclipse Plating & Sales Co Limited
188, rue Slater
Tél: Queen 731. Ottawa.

Poirier & Aubry, Cie
ENREGISTREE
Entrepreneurs généraux en construction.
42, Bolton. 255½ St-André
Tél: R. 737 Tél: R. 352-W
Permettez-nous de soumissionner pour votre nouvelle construction.
En cas d'incendie, demandez-nous l'évaluation des dommages. Nous surveillerons vos intérêts.

J.-B. ARIAL
160, rue Water, Ottawa
Tél: R. 1216
Plombier
Ferblantier
Couvreur
Installation de Fournaises Air Chaud

Tracteurs à Gazoline Case
Batteuse Case
Coupe-ensilage Case
Charrues Case
En vente par
W. A. HARE,
Angle Dalhousie et Redpath
Ottawa.

J. L. Coupal, M.D.
Edifice Medical Arts.
Angle des rues Metcalfe et Nepean.
Yeux, Oreilles, Gorge, Nez.
Tél: Q. 6193 - Bureau 2-4, 7-8

Courroies et Articles d'Usine
Tous genres de courroles poulies, désembrayeur (shifting), boxing, régule (babitt) blanchets (blankets), rails roues de char, couvertures de chevaux, wagons, sleighs, etc.
M. ZAGERMAN CO.
534-538, Wellington — Ottawa
Téléphone: Sher. 5204

La Pharmacie par Excellence!
H. Desjardins, Phm. B.
Angle Dalhousie - Clarence
Tél: R. 640 et 7068
Agence de Remède de l'Abbé Warré.
Laboratoire d'ordonnances.
Médecines françaises importées.
Parfums choisis.
Médicaments brevetés.

NETTOYAGE GENERAL DES CHASSIS
LOUIS GRITTNER, Prop.
CHASSIS NETTOYES
des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles.
Nous garantissons satisfaction.
Prix raisonnables.
Prix spéciaux par contrats.
338, rue Rideau Rid. 4239

Un Beurre Pur et Délicieux
Pasteurisé
LE BEURRE
MAJESTIC
est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.
Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.
Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.
Moyneur Cooperative Creamery, Limited
Ottawa, Ont.

398, RUE BANK Tél: Q. 5912 — Etablie en 1908 — 146, RUE RIDEAU Tél: R. 701
GOODYEAR MODERN SHOE REPAIR Co.
HONORE GRAVEL, propriétaire
20 ans d'expérience.
Spécialisant dans les réparations de tous genres.
Nous allons chercher les commandes et livrons à domicile.

BUILDERS SALES, LTD.
BETTER SERVICE
531, rue Sussex, Ottawa Téléphone: Rideau 2332
Successeurs de McDougal's Limited
Maison établie en 1844.
FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR ENTREPRENEURS

Aux Glaces Polaires

Par le R. P. DUCHAUSSOIS, O.M.I.

(Ouvrage couronné par l'Académie française)

No 91—

avec cette autre si vraie prophétie: *Beatam me dicent omnes generationes. Toutes les générations me proclameront bienheureuse.* C'est en ce beau jour de l'Exaltation de la Sainte Croix que la grande nation des Esquimaux offrit ses prémices à l'Eglise, et que plusieurs d'entre eux devinrent enfants de Dieu en recevant le baptême.

L'hiver 1860-1861, Le Père Grollier s'avoue vaincu, terrassé par la maladie, dans une lettre à Mgr Taché; et aussitôt, sans transition:

"Ce printemps, je retournerai au fort Norman, j'en redescendrai le plus vite possible, et une fois les sauvages de Good-Hope partis, je descendrai au fort Mac-Pherson."

Ce programme, il l'exécuta. Mais à quel prix!

Le 8 juin 1861, en route pour Norman, il écrit:

"Hier, je partis en barge de Good-Hope. Aujourd'hui, fête de Notre-Dame de Grâce, jour d'indicible douleur pour moi: nous rencontrons le ministre Kirby qui se rend à Good-Hope, et à Mac-Pherson. Vous voyez que mes tristes prévisions s'accomplissent! Qu'allons-nous devenir?... Je ne puis vous dire ce que je souffre, à chaque campement. Hier, il allait monter une petite côte pour camper; je croyais expirer avant d'y arriver. Il m'a fallu m'arrêter trois fois, et longtemps, pour reprendre haleine; le souffle me manquait complètement. La marche même sur un terrain plan m'abat aussi; il faut que je m'arrête, pour respirer. Rien que le mouvement d'entrer ou de sortir de la barge me fatigue autant que si je venais de faire cent lieues. Il en est de même quand je range ma couverture de nuit: l'action seule de me baisser m'essouffle... Ce qui me fait le plus de peine, c'est que l'on me comptera comme faisant nombre, et qu'ainsi je tiendrai la place d'un bon missionnaire, qui pourrait agir de tous côtés pour la gloire de Dieu et pour sauver des âmes."

Débarqué au fort Norman, il continue:

"Pour gravir la côte du fort, j'ai failli mourir; je n'avais plus d'haleine. Quand j'ai été en haut, j'ai tellement excité la compassion des sauvages que l'un disait à l'autre: "C'est parce qu'il nous aime beaucoup qu'il vient ainsi nous voir, quoiqu'il soit malade." J'ai été plus de dix minutes sans pouvoir proférer une parole."

Au fort Norman il ressaisit quelques Indiens du Grand Lac de l'Ours que le ministre lui avait ravis; il confirme les fidèles dans la foi; puis il achète le canot d'écorce d'un sauvage; et, du 18 au 28 juin, avec un jour seulement d'escale à Good-Hope, il fait les 870 kilomètres, de Norman à Mac-Pherson, où l'attend la désolation.

La première parole qu'il entend, sur la terre des Loucheux, lui est lancée, du rivage à son canot, par la femme sur laquelle il avait compté leplus: "—Le ministre est bon, meilleur que toi, il donne du tabac et du thé. Il a enlevé dans les campements tous les objets religieux que tu nous avais donnés!"

En effet, le loup a dévasté la bergerie. Les Loucheux se sont abandonnés à lui, lorsqu'il a dit que "la religion catholique était morte, et que jamais plus le prêtre ne reviendrait".

Voici pourtant le prêtre qui les a baptisés et qui les aime. Vont-ils le recevoir? Non, il faut qu'il boive, comme son divin Maître, le calice de son agonie. Il le boira, sur la plage même de son triomphe, le jour de l'Exaltation de la Saint-Croix.

Le commis du Fort refuse de le loger et de lui céder le moindre aliment. Le missionnaire a un filet: il le tendra sur la rivière. Il s'y essaie; mais il doit capituler aussitôt. Il est "de plus en plus asthmatique; deux pas l'essoufflent; et la moindre fraîcheur le fait tousser". Il confie le filet aux deux jeunes sauvages qu'il a amenés de Good-Hope, pour l'assister. Ces misérables veulent le forcer à se rendre et à retourner au plus tôt à Good-Hope. Ils placent le filet où ils savent qu'il n'y a pas de poisson. Et le Père Grollier est là, du 28 juin au 4 août, étendu sur la grève, dévoré par les moustiques contre lesquels la toile d'une tente ne le protège même pas, et jeûnant à côté du Fort qui abonde en viande et en poisson.

Ces souffrances toutefois ne sont rien, comparées à une autre, qui lui porte au coeur la blessure dont il mourra bientôt, la souffrance de savoir que Kirby, plein de santé, muni d'argent et de vivres, favorisé de tous les commis, est allé plus loin, par delà les montagnes Rocheuses, au fort Youkon; et que lui, le missionnaire de la vérité, ne peut le suivre jusque-là, pour retenir sur le bord de l'abîme les tribus qui y vont à jamais sombrer.

De cette plage de détresse, la veille de repartir pour Good-Hope, il écrit à Mgr Taché, à Mgr Grandin, au supérieur général, des lettres enflammées:

"Faites beaucoup prier pour ces malheureux. Nous ne les sauverons, comme nous avons sauvé Simpson, Norman et Good-Hope, que par une sainte violence au ciel. N'oublions pas que sainte Thérèse a converti autant de païens par ses prières que saint François-Xavier par ses travaux. Mais il nous faudra vigoureusement pousser du côté des Loucheux, à Mac-Pherson, au Youkon, à la mer Glaciale. Sachez que Kirby a parcouru près de 600 lieues ce printemps. Sa conduite nous avertit que si nous continuons nos lenteurs, nous pouvons nous préparer à céder tout le Nord à l'hérésie... Nous n'avons pas d'argent, direz-vous, et le ministre est riche. Ah! si les apôtres eussent écouté la prudence humaine, quand ils furent envoyés, ils n'auraient point autrement parlé: "Nous n'avons pas d'argent!" Mais pour prévenir leur objection, le même Maître, qui les envoya et qui nous envoie, leur avait dit: "Ce sera sans argent que vous établierz vos missions. *Nolite portare peram.*"

"Vite, vous dis-je, le diable allume tous ses feux contre nos missions. Il s'élance de partout. Le combat va être terrible. Encore une fois, oubliez que vous n'avez pas d'argent. Dieu y pourvoira, si vous lâchez la prudence humaine. Voyez le saint Evêque de Montréal (Mgr Bourget), qui, sans un sou achète toujours, établit toujours, bâtit toujours, et puis l'argent lui vient: c'est qu'il compte sur Dieu. Il me souvient de ce gros évêque de B., qui le critiquait dans toutes ses entreprises, lui qui ne s'est même pas construit une église, et qui célèbre ses offices dans une cathédrale-étable, là où j'ai chanté la messe, en venant au Canada...

"Je repars, le coeur dans les larmes. Et cependant je bénis Dieu de m'avoir inspiré de venir, car les bons auront été préservés; et les autres, qui savent que le ministre n'est pas l'homme de Dieu, ma présence aura servi à réveiller plus tard le remords, si Dieu les frappe. Seulement le divin Maître a voulu que je souffre ici le martyre du coeur..."

Le Père Grollier venait de rentrer à Good-Hope, dans la solitude où il avait passé deux années, sans voir un prêtre, lorsque, le 26 août (1861), il vit arriver le Père Séguin et le Frère Kearney, tous deux inattendus:

—Dieu nous aime! s'écria-t-il, en les embrassant, Dieu nous aime!

Il ne pouvait trouver d'autre expression à sa joie et à sa reconnaissance.

Le Père Séguin écrit son impression:

"Au lieu de l'homme gras et joufflu, que l'on m'avait dépeint, je ne trouvai qu'un pauvre malade n'ayant plus que la peau et les os, et pouvant à peine respirer... Je trouvai aussi un joli château, je vous assure. En mettant les pieds dans cette maison, de sept mètres de long sur cinq de large, je crus que j'allais descendre à la cave, tant le plancher était élastique. Le Père Grollier avait besoin d'air, mais, Dieu merci, il ne lui en manquait pas. Les croisées, à moitié bouchées par de mauvaises peaux toutes déchirées, laissaient circuler l'air à vol

(à suivre)

SOUMISSIONS ACCEPTÉES PAR LA MUNICIPALITÉ

LE CHARBON POUR LE SERVICE MUNICIPAL AU COURS DE L'HIVER. — AUTRES RAPPORTS CRAWLEY.—UN CAUCUS ECHEVINAL.

Le Bureau des Commissaires, réunis vendredi en assemblée spéciale, a considéré les soumissions de charbon pour le service municipal et a décidé de recommander au conseil de ville l'acception des soumissions suivantes pour 3,465 tonnes:

John Shea: 550 tonnes d'anthracite "egg", à $12.88; 250 tonnes d'anthracite de poêle à $13.52; 700 tonnes de charbon bitumineux à $6.46; 50 tonnes de charbon sans fumée à $6.50; 5 tonnes de "nut", à $13.68.

Hall et Bruce: 1,350 tonnes de poussière de charbon bitumineux, à $6.03.

Barrett frères: 50 tonnes de charbon "buckwheat" à $9.65.

J.-J. Heney: 510 tonnes de coke, à $10.60.

AUTRES RAPPORTS

Le Bureau a été saisi de deux autres rapports de la maison Crawley concernant la bibliothèque Carnégie et la commission hydroélectrique.

Les vérificateurs suggèrent dans les deux cas quelques changements dans les méthodes de comptabilité et le Bureau recommandera leur adoption au conseil de ville.

CAUCUS ECHEVINAL

Les échevins ont tenu un caucus vendredi soir pour discuter les rapports Crawley en général.

"Il n'y a aucune nouvelle", dirent les échevins à la conclusion de la soirée, mais on a appris que la discussion roula surtout sur la création d'un service d'achat et la recommandation de la maison Crawley que le service soit confié à un homme qui n'a eu aucun emploi municipal.

Les échevins, comme on le voit d'ailleurs, sont d'avis qu'il y a au service de la corporatoin des hommes hautement qualifiés pour remplir une telle position.

Le R. P. Dubeau, O. M. I. de passage ici

Le R. P. Dubeau, O.M.I., missionnaire à la Mission de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, au Lac des Iles, était de passage à Ottawa hier. Tous se rappellent l'avoir entendu l'an dernier, ici. Le R. P. Dubeau se dévoue depuis plusieurs années à l'évangélisation des Indigènes. Il jouit d'un ascendant particulier auprès des sauvages enrôlés dans le protestantisme, par la bonté toute surnaturelle avec laquelle il va à eux.

Le R. P. Dubeau vient dans l'est avec un double objectif: 1) représenter ses confrères de là-bas à la grande Exposition Missionnaire qui s'ouvre à Montréal le 21 septembre; 2) continuer d'enrôler des frères convers, travail si bien commencé l'an dernier.

On se souvient encore l'avoir entendu à la salle Notre-Dame de Hull et dans un grand nombre de paroisses de la Province de Québec. Il a convaincu un grand nombre de jeunes gens qui, désirant se sauver plus facilement, et gagner un grand nombre d'âmes à Dieu, ont dit adieu aux leurs pour le suivre.

Le R. P. Dubeau, dont les conférences ont été si goûtées l'an dernier, saura avec l'aide du Bon Dieu déclancher un mouvement plus fort vers les missions lointaines.

Ceux qui se souviennent de l'an dernier et qui ont à coeur de réaliser l'idéal entrevu l'an dernier, pourront s'adresser personnellement ou par écrit à l'adresse suivante:

Le R. P. Dubeau, O.M.I.
1201 rue de la Visitation,
Montréal, P.Q.

Gardes du gouverneur

Les ggardes à pieds du gouverneur ont fait une brillante parade par les rues du centre d'Ottawa hier soir. Une foule admiratrice bordait les rues.

Partie du boulevard, les gardes passèrent par les rues Sparks, Wellington, O'Connor, l'avenue Laurier pour revenir au manège militaire par voie du boulevard. Le lieutenant-colonel J. C. Foy, v. d., tenait le commandement.

PARTIE DE CARTES
Au profit de l'Oeuvre des Tabernacles
MARDI, LE 16 SEPTEMBRE
A 8 h. 30
Salle S.-Jean-Baptiste
116, ave Empress
100 PRIX — 4 Prix d'Entrée
Admission: 25c.

Dr A.-O. Falardeau
Ci-devant de Fournier,
désire annoncer à ses anciens clients et à ses nombreux amis qu'il a ouvert ses nouveaux bureaux au No
20, RUE WATER
Appt No 1 **Rid. 7076**

C.-R. Lafrenière
Optométriste
Spécialiste pour la Vue.
99, rue Rideau - Ottawa

Mlle G. BOURQUE ORGANISTE À ST-JEAN-BAPTISTE

ELLE FUT OFFICIELLEMENT INSTITUEE ORGANISTE DE CETTE PAROISSE HIER.

Mlle Georgette Bourque, B.A., licenciée en musique, succède officiellement au R. P. Brien, comme organiste de l'église St-Jean-Baptiste. Mlle Bourque occupait ce poste depuis le départ du R. P. Brien, pour St-Hyacinthe au début de juillet, mais ce n'est qu'hier, vendredi, qu'elle fut offfciellement instituée organiste de la paroisse.

Mlle Bourque est la seule jeune fille après Mlle Villeneuve qui ait occupé le poste d'organiste dans cette paroisse. Après Mlle Villeneuve ont succédé pour des périodes plus ou moins prolongées des organistes capables tels que M. Henri Berniquez, M. Paul Larose et le R. P. Brien, O.P., Mlle Bourque est jeune mais "la valeur n'attend pas le nombre des années", et son habileté à l'orgue est reconnue de tous. C'est donc avec plaisir que les paroissiens de St-Jean-Baptiste l'accueilleront à ce poste nouveau, dont elle s'est déjà rendue familière par deux mois d'expérience.

Funérailles de Mme Alexandre Carrier

Les funérailles de Mme Alexandre Carrier, née Georgiana Maillet, épouse de M. A. Carrier, décédée jeudi après-midi le 11 septembre à sa résidence, 112 rue St-André, à l'âge de 64 ans et 3 mois, ont eu lieu ce matin à huit heures à la basilique. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

M. le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse, fit la levée du corps et officia à la messe. Il était assisté de M. l'abbé Jos. Hébert, comme diacre, et de M. l'abbé D. Trudeau, comme sous-diacre.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. F. Champagne, chanta la messe de Bourduas.

Portaient le deuil dans le cortège, MM. Alexandre Carrier, époux; Alfred, Roland et Paul Carrier, fils; Albert Maillet, frère; M. J. Bruchésy et A. de LaSalle, beaux-frères.

On remarquait aussi: MM. le docteur Bruchésy, d'Ottawa; A. de LaSalle; N. J. Bruchésy, d'Ottawa; O. N. Potvin, A. Bernier, P. McNichol, R. McNichol, O. Casault, W. G. Carter, L. Roy, L. Mayer, J. Lessard, R. Laplante, J. N. Latour, O. Clairmont, A. Charbonneau, Jos. Boulanger, R. Roy, Ed. Robertson, Nap. Boyer, C. H. Glaude, F. Liberge, D. D. Godbout, A. Lepage, V. Thériault, R. Goudreau, T. Lauzon, A. Lapérrière, A. Robertson, A. Lapérrière, J. F. H. Lapérrière, A. Proulx, J. R. Leblanc, H. L. Leblanc, T. Ladouceur, A. Bourbeau, Jos. Robertson, P. E. Bissonette, J. C. Perras, A. Glaude, A. Godbout, E. Labelle, Fred. Charbonneau, L. Ethier, E. Wissel, A. Rocque, C. Laplante.

L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame, d'Ottawa.

La défunte était née à Ste-Marie de Beauce, et demeurait à Ottawa depuis 23 ans. Depuis son arrivée ici, elle avait toujours été paroissienne de Notre-Dame.

Feu Mme Carrier faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre, de la paroisse Notre-Dame. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, trois fils: Alfred, de Hull; Roland et Paul, d'Ottawa; trois filles, Ernestine et Aurore, d'Ottawa; Germaine, (la R. S. St-Philippe de Néri des Srs de la Ste-Famille); sept soeurs: Mme M. Bodluc et Mme F. Gosselin de St-Victor de Tring; Mme J. Bernier, de Lévis; Mme G. Sirois et Mlle C. Maillet, de Québec; Mme J. Bruchésy et Mme A. de LaSalle, d'Ottawa; deux frères: Raoul, de Ste-Marie de Beauce et Albert, d'Ottawa.

Le "Droit" offre de nouveau à la famille en deuil, l'expression de ses plus sincères sympathies.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que la James Maclaren Company Limited de la Ville de Buckingham, province de Québec, s'adressera à la Commission des Services Publics de Québec au Palais de Justice de Hull, le 18me jour de septembre, 1930, à 10 h. 30 a.m. pour l'approbation, suivant la Clause 28 de la Loi de la Commission des Services Publics, du Développement du Pouvoir de High Falls de ladite Compagnie sur la Rivière La Lièvre, dans les Cantons de Bowman et Villeneuve, Comté de Papineau, et aussi du Développement du Pouvoir projeté de ladite Compagnie sur la Rivière La Lièvre dans le Village de Masson, Comté de Papineau. Les plans pour lesdits ouvrages peuvent être vus au Bureau d'Enregistrement à Papineauville, Québec, au bureau de la Commission des Services Publics de Québec dans la Ville de Québec, P. Q., ou au bureau de la James Maclaren Company Limited, à Buckingham, P. Q.

Toute personne ayant des objections à ladite demande pourra les présenter à ladite audition.

AYLEN & AYLEN,
53, rue Queen,
Ottawa, Ontario.
Procureurs pour la
James Maclaren Co., Ltd.

BAZAR
Eglise
St-Antoine
Angle Booth et Gladstone
CE SOIR
" Dubreil "
Un des Meilleurs Magiciens du Monde Intéressera l'auditoire.

Magasin à Louer

Magasin de 20 x 50 pieds, rue Dalhousie, près de la rue Rideau. S'adresser à casier 45 "Le Droit" ou téléphone R. 1626J.

LE DÉPART DE TROIS RELIGIEUX POUR LE JAPON

ADIEUX DE TROIS PERES DOMINICAINS A LEUR COMMUNAUTE D'OTTAWA, DEMAIN.

Les RR. PP. Jacques Surprenant, O.P., Mannès Leduc, O.P., et Marie-Joseph Lemieux, O.P., du couvent des Dominicains de St-Jean-Baptiste, feront leurs adieux à la communauté demain soir, et quiteront la ville lundi, pour les missions du Japon. Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, présidera aux splendides cérémonies, qui se dérouleront dans l'intimité de la communauté et conformément aux traditions de l'Ordre. Dimanche matin, la messe de onze heures sera célébrée par le R. P. Surprenant, O.P., assisté des deux autres missionnaires, le R. P. Leduc, comme diacre, et le R. P. Lemieux, sous-diacre. Monseigneur Joseph Charbonneau, v.g., assistera à la cérémonie du soir.

La tradition de l'Ordre de St-Dominique exige que la cérémonie d'adieu des missionnaires Dominicains se déroule au chapitre de la communauté. Cette cérémonie sera présidée par le R. P. Alphonse Langlois, O.P., provincial de l'Ordre.

Les trois missionnaires renouvelleront leur consécration à la T. S. Vierge en prononçant de nouveau leurs voeux solennels de religion. Cette cérémonie, précédée du chant du Salve Regina, sera suivie par une courte allocution du R. P. Provincial, puis les religieux entreront dans le sanctuaire de l'église au chant des litanies de la Ste Vierge. Il y aura sermon par le R. P. Mannès Leduc, O.P., l'un des missionnaires. La cérémonie sera terminée par le baisement des pieds accompagné du chant des missionnaires, exécuté par les religieux à l'orgue.

SYMPATHIE À LA FAMILLE SAUVÉ

Mme Archie Sauvé et son fils Henri prient toutes les personnes qui de quelque façon leur ont témoigné de la sympathie, récemment, lors de la mort de M. Joseph-Paul Sauvé, d'Ottawa, de croire à leurs gratitude sincère et d'accepter leurs remerciements.

De nombreuses offrandes mortuaires ont été déposées sur la tombe du défunt:

TRIBUTS FLORAUX

Croix: Mlle M. C. Major. Couronnes: Mlles Eglantine et Antonia Major, Leslie Monahan, de St-Lin et A. Emond. Coussin: Albert Renaud, son cousin.

TRENTAIN GREGORIEN

Mme Archie Sauvé.

GRAND'MESSES

M. et Mme Henri Sauvé, 1; Mlle Berthe Garven, 1; Mlle M.-C. Major, 2; M. et Mme A. Emond, 1; la Maison Emond, 1; la Commanderie Montcalm no 10, 1; Ernest Patry et Eusèbe Dusablé, de St-Lin. 1.

BASSES-MESSES

Mme Thos. Corrigan, 1; la famille Arthur Major, 4; Omer Lefebvre, 1; M. et Mme J.-O.-A. Roy, 1; l'Adoration Nocturne de Notre-Dame d'Ottawa, 1; Mme F. Fowler, 3.

BOUQUETS SPIRITUELS DE TERRE-SAINTE

M. Osias Bouvrette et Mme Osias Bouvrette, M. et Mme Joseph Bouvrette, tous de St-Augustin, Qué.; M. et Mme Edouard Bouvrette, de Montréal; M. Isaac et Mlle Clara Sauvé, la famille Eugène Sauvé, M. et Mme E. Locas, de Hull, W. Gaudiose Lachance, la famille de Mme J. Michel Renaud, de St-Lin, M. et Mme A.-E. Major, M. et Mme Léo Brisebois, de Ste-Thérèse, la famille A. Lemay, la famille Veuve Trefflé Brunet, de Ste-Geneviève, Qué., la famille Ovila Duquette, de Hull, la famille Wilfrid Lachapelle, de Montréal.

BOUQUETS SPIRITUELS

M. et Mme Alexandre Sauvé, M. et Mme Jean St-Denis, de Papineauville, M. et Mme R.-J. Bastien, Maurice et Eva Lebel, de St-Lin, la famille Théodule Corbeil, de St-Lin, M. et Mme Victor Nolet, Conrad Charlebois et W. Gaudiose Lachance.

SYMPATHIES

La Fraternité du Tiers-Ordre et les membres du Discrétoire, Mlle Marguerite Lachance, Cercle St-Lin de l'Alliance Nationale, M. et Mme Thos. Charette, Mme Théo. Lalonde, Charles A. St-Louis, de Chrysler, la famille N. Gaboury, St-Lin, M. et Mme J. A. Laliberté, M. et Mme J. Archambault, St-Lin, la famille Alfred Lepage, Val-Morin, RR. Soeurs Aquila, supérieure de l'Hospice de St-Lin, et Gérarda, des Soeurs de la Providence.

TELEGRAMMES

M. et Mme Ed. J. Wood, de Menominee, Mich., Leslie Monahon et famille, de St-Lin, M. et Mme Léo Brisebois, de Ste-Thérèse, M. et Mme A. P. Lebel et famille, de St-Lin, M. et Mme G.-E. Laperrière, de Joliette.

JEUNES DELINQUANTS

En cour des jeunes délinquants, devant l'officier de probation J.-P. Balharrie, un garçonnet était accusé de vol; sa cause a été remise à la huitaine et entretemps il sera détenu; deux garçonnets accusés d'avoir causé du désordre dans un parc public, ont été mis en probation. Deux autres garçonnets, mis en probation, ont été relâchés parce qu'ils s'étaient bien conduits durant cette période de probation.

ARTHUR RICHARD
Violoncelliste
et
HENRI DAVIDSON
Violoniste
Membres du Trio Romberg
Reprendront leurs leçons le 15 Septembre.
Studio: 195, RUE WALLER
Tél: Rideau 1205.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille
RIDEAU, DALHOUSIE, and GEORGE

HOMMAGES DE LA PAROISSE STE-FAMILLE À S. G. Mgr VILLENEUVE

M. l'inspecteur L. Charbonneau présente une adresse.—Bourse en or offerte. — Soirée dramatique et musicale.—Réponse de Sa Grandeur. — Succès remarquable.—Goûter servi par les demoiselles de la paroisse.

AUDITOIRE D'ÉLITE

Les citoyens de la paroisse Sainte-Famille ont offert hier soir à Sa Grandeur Mgr R. Villeneuve, O. M. I., évêque de Gravelbourg, un touchant témoignage de leur estime et de leur vénération. Comme marque tangible de leurs sentiments, ils lui ont présenté une substantielle bourse en or.

La soirée dramatique et musicale préparée pour l'occasion a eu lieu au sous-sol de l'église paroissiale et a remporté un éclatant succès.

Au nom des paroissiens, M. Louis Charbonneau, inspecteur des écoles bilingues dans le comté de Russell, a donné lecture d'une adresse de félicitations et de bons souhaits à Sa Grandeur, qui répondit avec une délicatesse paternelle des plus charmantes.

"LA PAIMPOLAISE"

Un groupe d'artistes de la paroisse ont joué "La Paimpolaise" de Botrel. Chacun des personnages a rendu son rôle avec un naturel et une sincérité remarquables. L'auditoire d'élite qui faisait salle comble a manifesté son appréciation par de nombreux et chaleureux applaudissements.

Les autres articles au programme, piano, récitation et chants furent aussi très goûtés.

Sa Grandeur était entourée des RR. PP. A. Desnoyers, O.M.I. supérieur du Scolasticat Saint-Joseph, et A. Michaud, O.M.I., curé de la paroisse: on remarquait également dans l'auditoire des religieux de diverses Congrégations, des Pères du personnel de l'Université et du Scolasticat, des Scholastiques Oblats, des religieuses en grand nombre et des citoyens laïques en vue de toutes les parties d'Ottawa et la région.

La séance fut suivie d'un excellent goûter servi par les jeunes filles de la paroisse. Sa Grandeur ainsi que plusieurs Pères du Scolasticat occupaient les places d'honneur.

M. CHARBONNEAU

Suit le texte de l'adresse présentée par M. Charbonneau au nom de la paroisse:

A Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve, O. M. I.,
Evêque de Gravelbourg, Sask.
Monseigneur,

Les fidèles de la paroisse Sainte-Famille sont heureux ce soir de déposer aux pieds de Votre Grandeur le tribut de leurs respectueux hommages.

Nous vous remercions, Monseigneur, d'avoir eu la bonté de nous accorder quelques heures de votre temps si précieux pour dire aurevoir à cette humble paroisse que vous avez instruite par votre prédication, édifiée par vos exemples et secourue par vos prières depuis près de trente ans.

Quoiqu'il nous en coûte de vous voir partir pour une province lointaine, nous rendons grâce à la Providence de vous avoir choisi pour diriger le nouveau diocèse de Gravelbourg et y faire briller aux yeux des catholiques, des hérétiques et des infidèles le pur éclat de la doctrine chrétienne et d'édifiant exemple du prêtre parfait et de l'Oblat parfait.

Nous osons solliciter de Votre Grandeur, avant votre départ, quelques bons conseils dictés par votre coeur d'évêque brûlant depuis hier, comme celui des apôtres au sortir du Cénacle, d'une ferveur nouvelle et qui ne s'éteindra jamais.

Quant à nous, Monseigneur, nous vous souhaitons un apostolat aussi fructueux que celui de vos distingués prédécesseurs qui ont porté la croix des Oblats de Marie-Immaculée avec l'Evangile jusqu'aux glaces du pôle et qui ont sanctifié par leurs paroles par leurs mérites, par leurs prières et leurs sacrifices le grand silence blanc de l'Extrême-Nord et les vastes espaces des grandes prairies du Nord-Ouest.

En partant pour ce nouveau champ de votre apostolat, daignez agréer la modeste offrande des paroissiens de la Sainte-Famille, qui désirent ainsi vous donner un modeste gage de leur attachement.

Tous s'unissent de coeur à la fervente prière que le Pontife Consécrateur a fait monter pour vous vers le Ciel: "Que Dieu, Père de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a bien voulu vous élever à la dignité de l'Episcopat, vous oigne lui-même vous arrose de la liqueur de son onction mystérieuse et vous donne, par l'abondance de ses bénédictions, une félicité spirituelle: que tout ce que vous bénirez soit béni; que tout ce que vous sanctifierez soit sanctifié et que l'imposition de vos mains consacrées serve au salut de tous.

Sous ces mains humides encore de l'huile sainte de la Consécration, nous nous inclinons pieusement, Monseigneur, pour recevoir votre première bénédiction.

Les fidèles de la paroisse Sainte-Famille d'Ottawa-Est.

MGR VILLENEUVE

Sa grandeur répondit en disant son regret de quitter le Scolasticat et la paroisse Sainte-Famille où il fait si bon vivre. Mais, dit-Elle, j'obéis à la voix du Souverain Pontife, à l'appel de l'obéissance. Durant mon stage au Scolasticat comme supérieur, j'ai eu l'occasion de prêcher souvent aux autres la soumission aux volontés des autorités. C'est à mon tour d'obéir, maintenant, et je le fais avec joie, confiance et courage. J'apporterai là-bas l'esprit qui a présidé à la fondation et au développement de cette belle paroisse et je l'implanterai dans mon diocèse de Gravelbourg. Mes biens chers amis, je vous enjoins de vivre votre foi, de la garder bien précieusement, de ne pas laisser le microbe de l'indifférence, de l'erreur et du paganisme se glisser sourdement dans votre milieu. Gardez aussi le bel héritage de dignité et d'honnêteté que nous ont légué nos ancêtres et faites résonner fièrement le verbe français dans vos foyers. Conservez cette belle langue que vous avez apprise à balbutier sur les lèvres de vos mères! Tout en respectant les autres nationalités, ne rougissez jamais d'appartenir à la race française, pionnière de la civilisation dans ce pays de l'érable.

Mgr termine en félicitant sincèrement les acteurs et les autres artistes au programme.

1—Ouverture. Duo de piano: "Lutspiel" . . . Keler-Bela
Mlle M. Moreault et Mme L. Reardon
2—Chant: "Par le petit doigt" . . T. Botrel
M. H. Leclerc et Mlle C. Leclerc
3—Récitation: "Béruria" . . . X
Mlle A. Morisset
4—Piano: "Les vagues de l'océan" C. D. Blake
Mlle A. Raymond
5—Tragédie: "La Paimpolaise" . T. Botrel
6—Chants:
"La feuille d'érable" . . Larrieu
"Le ber" . . . . . . Larrieu
La Chorale des Enfants de Marie
7—Piano: "Rêveries" . . . . Adam Geibel
Mlle M. Beaudry
8—Adresse.
M. L. Charbonneau
9—Réponse.
Sa Grandeur Mgr J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I.
O CANADA

"LA PAIMPOLAISE"
(drame en un acte)

PERSONNAGES

Gaud . . . . . Mlle A. Moreault
Yann . . . . . M. L. Charbonneau
Rousik . . . . M. A. Potvin
Erik-Le-Danois . . . M. C. Bruyère
Dagorn-Le-Fou (Personnage à la cantonnade).

L'avion rend les refus impossibles

IL SERA DIFFICILE DE DIRE "NON" MAINTENANT QUE LE MINISTRE DES ETATS-UNIS NOUS A DEMONTRE COMMENT L'AVION PEUT DEJOUER NOS INTENTIONS.

En arrivant au Château Laurier de Prescott vers 6 heures hier soir, le lieutenant-colonel Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, trouva R.-W. Gould, secrétaire de l'Association canadienne des Pêcheries, qui, venu de Montréal dans un avion spécialement commandé, l'attendait pour le ramener avec lui à Montréal, au banquet annuel de l'association.

Le ministre avait fait clairement savoir par télégramme qu'il ne pouvait assiter au banquet mais cela, pour M. Gould, n'était pas un "non" insurmontable. Accompagné d'un ami intime de M. MacNider, H.-F. Swindler, le secrétaire Gould quitta l'aéroport de Cartierville à 5 heures hier après-midi pour arriver à Ottawa cinquante minutes plus tard. Ils réussirent à persuader le ministre qui partit avec eux dans l'avion à 6 h. 45. Le voyage de retour se fit en moins d'une heure, M. MacNider assista au banquet et fit une allocution improvisée. Le principal orateur fut l'hon. E.-N. Rhodes, ministre des Pêcheries.

IL CROIT . . .
(suite de la 1ère page)

une plaque sur l'île Melville, indiquant la prise de possession.

Sur l'île Realy, à l'extrême-nord de la terre du Roi Guillaume, il érigea aussi une plaque de pierre, indiquant le passage de l'une des quarante expéditions lançées à la recherche de Sir John Franklin.

Dans plusieurs endroits de l'arctique dit le capitaine, on peut encore trouver des caches de vivres, installées par des expéditions de secours, il y a un grand nombre d'années. Le capitaine Bernier lui-même eut le plaisir de trouver et de manger des viandes en conserve, cachées dans le nord, il y a quatre-vingts ans. Il déclare que ces viandes s'étaient parfaitement conservées.

Le célèbre aviateur Byrd, explorateur de l'antarctique, a même consulté le vieux capitaine avant de partir pour le pôle Sud, sur les moyens de conserver les vivres dans ces régions glaciales.

Le capitaine Bernier avait alors conseillé à l'intrépide explorateur de laquer ses boites de conserve et de les peinturer ensuite pour empêcher la rouille de les ronger.

Dr EUGÈNE GAULIN
DIPLOME EN UROLOGIE
de la faculté de Médecine de Paris
Chargé du Service des Voies Urinaires à l'Hôpital de la rue Water.
189, AVENUE LAURIER EST
Tél: Rid. 457-659
Heures de bureau: 2 à 4 - 7 à 8.

C'EST DEMAIN LE
le Grand Pèlerinage
à Rigaud
Départ de la Gare Union à 8 h. a.m. (heure avancée)
Billets en vente à la gare.
Renseignements supplémentaires: Abbé LABROSSE, Sher. 7000.

BURWASH S'EN REVIENT À LA CIVILISATION

L'intrépide explorateur est parti de Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest, pour Fort McMurray, Alberta, en route pour Edmonton et Ottawa. — Il a trouvé des reliques de l'expédition Franklin.

PAS DE DOCUMENTS

FORT SMITH, Territoires du Nord-Ouest. 13 (P. C.) — La région arctique est riche en reliques de valeur pour le major Burwash, d'Ottawa, intrépide explorateur qui a fait une envolée dans le nord, dans un aéroplane piloté par W. E. Gilbert, de Cardinal, Ont.. Burwash est parti d'ici hier après-midi pour Fort McMurray, en route pour Edmonton et Ottawa, où il fera rapport de ses découvertes au gouvernement canadien. Le major n'a révélé ici que peu de choses sur son expédition. Des reliques de l'expédition de Franklin furent trouvées sur la terre du Roi Guillaume, dans du linge et des câbles en parfait état de conservation. Le temps défavorable a retardé le retour de Burwash à la civilisation.

PAS DE DOCUMENTS

FORT McMURRAY, Alberta, 13— Dans son envolée à la terre du Roi Guillaume, Burwash a découvert la tombe des membres de l'expédition Franklin ainsi que des reliques, mais aucun documents. Les aventuriers ont péri il y a 83 ans.

OUVERTURE DU BAZAR DE ST-ANTOINE

Le maire Plant et Mme Plant ont présidé à l'ouverture du bazar annuel de l'église St-Antoine de Padoue, hier soir à 9 heures. Ce bazar, au profit de la paroisse sera ouvert durant les trois semaines à venir.

L'organisation du bazar est composé du R. P. Cheli, O.S.M., curé de la paroisse, directeur; de Mme J.-C. Curry, présidente; assisté de Mme Morgan, Mlle Clara Lachance, Mme James Murphy et Mlle B. Walsh. Mme Murphy présenta à Mme Plant un magnifique bouquet, après quoi le maire et Mme Plant firent le tour de la salle et montrèrent un grand intérêt aux étalages.

ROCKLAND

Mlle Yvette Ménard passa quelques jours à Ottawa, visitant parents et amis.

Mme Simon, de Montebello, visitait ses parents, M. et Mme E. Mathurin.

Mlle Alice Therrien nous a quittés pour prendre charge de l'école de Blezard Valley.

Plusieurs de nos institutrices sont allées enseigner dans le Nouvel Ontario.

Impromptu.

Vendredi dernier, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Nelson Déguise pour fêter le prochain mariage de Mlle Alice. Une jolie adresse fut lue par Mlle Emérencienne Godin. Quoique prise à l'improviste l'héroïne de la fête sut remercier en termes émus. Un joli service à diner lui fut présenté ainsi que plusieurs autres cadeaux. Il y eut chant, musique et sauterie. Le goûter fut servi par Mme N. Deguire, aidée de Mmes J. et D. Castonguay et H. Guindon. Etaient présentes Mmes Damase Villeneuve, E. Mathurin, J. Castonguay, D. Castonguay, D. Guindon, B. Lamoureux, M. Perron,, C. Lemay, C. Meloche, E. Lauzon, A. Florent, Sr., P. Gamache, J. DesOrmeaux, J. Florent, E. Sarrasin, D. Dubeau, A. Goulet, A. Lamoureux, I. Guindon, E. Labonté, A. Larocque, J. Mathurin, H. Guindon, J. Simon, L. Villeneuve, A. Florent, Jr, J. Beaulne, A. Dutrisac, D. Parisien, Mlles E. Godin, A. Castonguay, E. Meloche, A. Castonguay, L. Proulx, D. Lauzon, A. Schryer, Y. Ménard, C. Mathurin, L. Mathurin, C. Brunet, Y. Simon, I. Séguin, A. Lemay, A. Guindon, R. Guindon, B. Guindon, B. Comtois, R. Daoust, G. Daoust, D. Labonté, I. Pigeon, Y. Pigeon, A. Gareau, F. Pilon, Y. Paquette, C. Pilon, R. Lamoureux, A. Goulet, A. Lepage.

Tous passèrent une agréable soirée et se séparèrent à une heure avancée emportant un bon souvenir de quelques heures passées ensemble.

Réception.

Il y eut réception samedi, à la demeure de M. et Mme Ed. Mathurin, à l'occasion du prochain mariage de leur fils René. Une adresse fut lue par son frère Joseph, et une magnifique corbeille lui fut présentée par M. René Deguire. Le goûter fut servi par Mme Mathurin, aidée de Mlle Mathurin. Etaient présentes, MM. Ed. Mathurin, N. Déguire, D. Villeneuve, D. Parisien, C. Maisonneuve, A. Perron, J. Patenaude, A. Trachi, E. Meloche, A. Schryer, W. Henri, J. Beaulne, A. Barbeau, Jos. Mathurin, E. Beaulne, J. Mathurin, L. Hamelin, J. Charron, L. Lemay, W. Faubert, P. Lamoureux, A. Dubeau, R. Raymond, E. Chénier, V. Chénier, R. Rochon, E. Béland, R. Castonguay, H. Pigeon, F. Pigeon, A. Bédard, D. Brunet, E. Brunet, S. Vaurin, D. Brunet, A. Lavergne, D. Groulx, C. Denis, H. Séguin, R. Déguire, J. Lachance, A. Pilon, E. Déguire, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

G. B. Smith président

G. B. Smith, de Boston, Mass., a été élu président de l'Association Internationale des Réclamations à la clôture du 21e congrès de l'association hier au Château Laurier. A. V. Rieke, de Minneapolis a été élu ice-président, L. L. Graham, de Kansas City, secrétaire, F. L. Templeman, de Baltimore, trésorier, B. P. Holmes, de New-York, bibliothécaire.

CORSETS SPENCER
Corsets
Ceintures Abdominales
Corsets Médicaux
Brassières
Ces vêtements sont dessinés individuellement. Recommandés par les médecins.
Mme H. HOLMES, gérante
237, rue Rideau Tél: R. 546

LISEZ PAGE 5

En Vente Lundi
Echarpes de Soie pr Dames
TROIS GROUPES
$1.19 $2.59 $3.59
Régulier de $1.50 à $2.95. Régulier de $3.85 à $4.50. Régulier de $4.95 à $7.95
Il se présente rarement une telle aubaine. Ce sont de nouvelles écharpes, très chics, des échantillons d'un confectionneur réputé, dont la plupart sont cotées à moins de la moitié prix. Un bel assortiment de teintes, imprimées et unies, en chiffon, georgette, crêpe plat et crêpe de Chine.
Murphy-Gamble
Limited

La jeunesse étudiante implore l'Esprit-Saint

Plus de mille élèves se réunissent ce matin en l'église du Sacré-Coeur.— S. G. Mgr Villeneuve préside à l'imposante cérémonie et officie à la messe du Saint-Esprit.— Les professeurs font la profession de foi

ASSISTANTS

Rehaussée par la présence de Sa Grandeur Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, une cérémonie traditionnelle réunissait ce matin, en l'église du Sacré-Coeur, plus de mille étudiants et étudiantes affiliés à l'Université d'Ottawa, à l'occasion de la messe du Saint-Esprit.

Les quelque 800 élèves de la "high school", du cours des Arts et des hautes études commerciales de l'Université d'Ottawa, ceux du Juniorat du Sacré-Coeur, du couvent de la rue Gloucester, du couvent de la rue Rideau, les gardes-malades catholiques, et autres remplissaient à capacité l'église du Sacré-Coeur.

Le fait est qu'à neuf heures, au commencement de la messe du St-Esprit, le temple de l'avenue Laurier était devenu exigu.

MGR OFFICIE

Sa Grandeur Mgr Villeneuve a présidé à l'imposante cérémonie. Le premier évêque de Gravelbourg a officié à la messe du St-Esprit, assisté du R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université, et du R. P. Georges-E. Martel, O.M.I., supérieur du Juniorat du Sacré-Coeur, dans les fonctions respectives de diacre et de sous-diacre.

Dans le sanctuaire, on voyait Mgr Joseph Charbonneau, vicaire-général et supérieur du Grand Séminaire d'Ottawa.

PROFESSION DE FOI

Un moment solennel à l'extrême fut la récitation en groupe de la profession de foi par la faculté de l'Université d'Ottawa. Les professeurs renouvelaient leurs voeux d'apostolat enseignant.

C'était la deuxième messe de Sa Grandeur depuis son sacre. Hier matin, Elle disait la messe en la chapelle des Servantes de Jésus-Marie à Hull.

La messe du Saint-Esprit marque l'ouverture d'une semaine de dévotion chez la gent étudiante. La retraite annuelle des élèves de langue française de l'Université commencera demain, en l'église du Sacré-Coeur pour se terminer jeudi matin. M. le chanoine Raoul Lapointe, aumônier de l'Hospice St-Charles, donnera les instructions.

Les élèves de langue anglaise suivront la retraite en la chapelle universitaire, sous la direction du R. P. Carey, O.M.I.

LE CARILLON

Voici le programme du concert de carillon qui sera donné demain soir de 9 h. à 10 h., de la tour du parlement, par M. Percival Price.

1—Un doux Rêve . . . Tschaikovsky
2—Caller' Herrin . . . . Ecossais
3—Ave Verum . . . . . . Elgar
4—Au Printemps . . . . . Grieg
5—O Worship the King (Hanovre) . . . . Croft
6—All Through the Night (Ar-hyd-y-nos) . . . . Gallois
7—Lascia ch'io Pianga, de Rinaldo . . . . Handel
8—An Old Trysting Place . . . . MacDowell
9—The day thou gavest Lord (St. Clément) . . . . . Scholefield

NOMMÉ PRINCIPAL À KIRKLAND LAKE

M. Elphège Guindtn, b. a., ancien élève de l'Univeesité d'Ottawa diplômé en pédagogie de l'Université de Tosonto, et spécialement en culture physique vient d'être nommé priniipale d'une école te neuf classes à Kerrkland Lake, Ontario.

COLLISION D'AUTOS

Une collision d'autos, dont l'une conduite par Henri Boivin, appartements Vancouver, Ottawa, et l'autre par Reed W. Tubman, 55 avenue Putman, Ottawa, s'est produite nier soir sur le chemin du Prince de Galles, près de la Ferme expérimentale. M. Boivin subit une coupure à la figure, très légère cependant, et fut traité à l'hôpital municipal. Son auto fut considérablement endommagé. Le chef de police C. P. McCarthy ainsi que les constables de comté C. Gow et H. Snider se rendirent sur les lieux de l'accident.

R. 6600
DEMANDEZ TOUJOURS
LES
LIQUEURS DOUCES
DE
MIRAULT
Dry Ginger Ale—2 douz. $1.00

H. St-Jacques
AVOCAT
NOUVEAU BUREAU:
Edifice Banque Can. Nationale
18, rue Rideau Tél: Q. 295
Argent à Prêter.
Collection.

A. M. Bélanger, D. O
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue.
Edifice Plaza—45, rue Rideau
(Au-dessus de McKerracher-Wanless).

BOIS À VENDRE
BOIS FRANC et BOIS MOU très sec, à la corde ou au voyage. Mesure garantie.
Avant de donner votre commande pour la GLACE venez nous consulter.
VICTOR HUOT
Tél: Rid. 978 EASTVIEW

ATTENTION!
La Cie d'Autobus Gatineau
LIMITEE
Annonce un nouvel horaire qui sera en vigueur lundi le 15 septembre pour les routes suivantes:
OTTAWA-LACHUTE
OTTAWA-MANIWAKI
OTTAWA-CHAPEAU
Pour informations, s'adresser au Bureau de Hull: 91, RUE WELLINGTON.
Sh. 40